

Être jeune en montagne

Les besoins des jeunes de montagne en 2022
et leurs aspirations pour l'avenir



EUROMONTANA



Ce document a été produit par Euromontana, l'Association européenne des zones de montagne, et en particulier par Blandine Camus, Chargée de Communication et de Politiques, et Marie Clotteau, Directrice d'Euromontana.

Publié en janvier 2022, Bruxelles.

© EUROMONTANA. Tous droits réservés.

Copyright : Ce document est destiné à être largement distribué. La copie du document ou l'utilisation d'extraits de celui-ci est encouragée, à condition que la reconnaissance ou la référence appropriée soit utilisée.



www.euromontana.org



Table des matières

Avant-propos par Juanan Gutiérrez	1
Introduction	2
Méthodologie	3
Partie 1 : qui sont nos enquêtés ?	4
1. Portrait général de nos enquêtés	5
2. Origine des participants	5
3. Occupations des enquêtés.....	8
Partie 2 : les montagnes sont-elles attractives pour les jeunes ?	11
4. Les jeunes veulent-ils vivre à la montagne ?	12
4.1. Les jeunes veulent vivre en montagne, mais leur cycle de vie doit être pris en compte .	12
4.2. De potentiels nouveaux arrivants, y compris en lien avec le COVID-19	13
5. Raisons qui poussent les jeunes à rester ou à partir	14
5.1. Proximité avec la nature et qualité de vie : principaux atouts des montagnes.....	14
5.2. Le manque de dynamisme et d'emploi, principaux facteurs pour partir ou ne pas s'installer en montagne	16
Partie 3 : comment construire la montagne idéale pour demain ?	18
6. Que faut-il développer pour répondre aux besoins des jeunes ?	19
6.1. La mobilité, l'éducation et le logement ne sont pas assez satisfaisants.....	19
6.2. Le top 5 des priorités des jeunes pour l'avenir des zones de montagne.....	20
7. Quelle vision pour l'avenir ?	23
7.1. Une montagne engagée dans la durabilité	23
7.2. Une volonté d'attirer de nouveaux habitants.....	24
7.3. Un avenir européen	26
Conclusion	29
Fiches pays	30
France.....	30
Italie	36
Norvège.....	44
Pologne	50
Roumanie	55
Espagne.....	56

Avant-propos par Juanan Gutiérrez

Les zones de montagne en Europe sont confrontées au défi constant de l'attractivité, en particulier auprès des jeunes générations. Dans certaines régions, l'exode rural des jeunes montagnards et le vieillissement de la population menacent l'équilibre démographique, la cohésion sociale et l'attractivité économique de nos montagnes. Pourtant, les jeunes générations sont l'avenir de nos territoires. Ce sont elles qui façonneront le développement durable des montagnes européennes et qui préserveront à l'avenir notre patrimoine culturel et naturel.

Alors qu'Euromontana fête ses 25 ans, les prochaines Assises Européennes de la Montagne en octobre 2022 auront justement pour objectif de dessiner les contours des montagnes intelligentes de demain, des montagnes qui soient attractives et tournées vers l'avenir. La place des jeunes montagnards dans cette réflexion est essentielle et leur consultation est nécessaire pour comprendre et répondre à leurs besoins.

C'est la raison pour laquelle Euromontana a lancé en 2021 une grande enquête européenne auprès des jeunes de montagne, qui a permis de collecter 1134 témoignages de jeunes vivant dans plus de 20 pays européens. Je souhaite à ce titre remercier nos membres, le projet UNITA et le réseau Educ'Alpes, qui ont participé à la diffusion de notre questionnaire, ainsi que tous les jeunes qui ont participé à cette étude et qui ont ainsi contribué à sa réussite.

Les résultats de cette enquête donnent de l'espoir. Les jeunes veulent rester en montagne, ils affectionnent à la fois notre qualité de vie et notre environnement naturel. Cela n'a pas changé en 10 ans, depuis notre précédente enquête sur les jeunes en montagne¹.

Les jeunes ont d'ailleurs de nombreux projets pour nos territoires, ils veulent entreprendre, impulser l'action contre le changement climatique et souhaitent voir d'autres jeunes venir s'installer en montagne. Notre rapport

montre d'ailleurs que la crise du COVID-19 pourrait avoir des retombées démographiques bénéfiques si la vague de « retour au rural » venait à se confirmer, sans toutefois se transformer en une urbanisation des zones rurales. Il faudra néanmoins transformer l'essai en soutenant les jeunes, y compris les nouveaux arrivants, dans leurs projets pour la montagne. Les jeunes sonnent aussi l'alarme face au manque de services et d'opportunités dans nos régions. Cela appelle à une action politique pour développer des offres de mobilité, créer des emplois durables et diversifiés et améliorer l'accès à la formation et au logement.

Les messages que nous ont adressés les jeunes montagnards doivent désormais trouver un écho auprès des décideurs politiques européens, nationaux, régionaux et locaux. C'est en écoutant la jeunesse et en répondant à ses attentes que les zones de montagne resteront attractives et dynamiques. A l'échelle européenne, la voix des jeunes de montagne doit pouvoir être entendue à l'occasion de cette nouvelle année 2022, désignée comme l'Année Européenne de la Jeunesse, mais également dans les travaux et conclusions de la Conférence sur l'Avenir de l'Europe. Les outils déployés au travers de la Vision à Long Terme pour les Zones Rurales doivent aussi bénéficier aux jeunes, en ne laissant aucun territoire de côté, y compris ceux les plus isolés.

Pour porter les messages des jeunes et construire les montagnes attractives de demain, on vous attend nombreux et nombreuses aux prochaines Assises Européennes de la Montagne, les 25-26-27 octobre 2022 dans le Parc Naturel et la Réserve de biosphère de Sila en Italie, pendant lesquelles nous réfléchirons à la manière de faire des montagnes des territoires intelligents et tournés vers l'avenir.

Juanan Gutiérrez

President of Euromontana



¹ Euromontana, Jeunesse et montagne, document préparatoire pour les VIIIe Assises Européennes de la Montagne sur la jeunesse à Chambéry, 2012.

Introduction

Cette étude a été réalisée par Euromontana, l'Association européenne des zones de montagne, et ses membres, en collaboration avec le projet [UNITA](#) et [Educalpes](#), dans le but de comprendre les besoins et aspirations des jeunes européens vivant en montagne.

Une première étude sur les jeunes de montagne a été menée par Euromontana en 2012 dans le cadre des [Assises Européennes de la Montagne à Chambéry](#) (France). Cette [étude](#) avait également pour but de faire état des besoins des jeunes et de réfléchir à l'amélioration de leur qualité de vie en montagne.

Aujourd'hui, 10 ans plus tard, Euromontana donne à nouveau la parole aux jeunes montagnards pour savoir ce qui a changé, en vue de construire des montagnes plus intelligentes pour demain lors des prochaines Assises Européennes de la Montagne en 2022.

En une décennie, de nouveaux défis et opportunités sont apparus en Europe, y compris dans les zones de montagne. Les secteurs et les bassins d'emploi sont en constante évolution, avec le développement de la bioéconomie, de l'économie circulaire ou le regain d'intérêt pour les chaînes de valeur régionales. La transition numérique apporte de nouvelles opportunités pour le développement des PME, la prestation de services publics ou l'émergence du télétravail appliqué à grande échelle, notamment depuis la crise du COVID-19.

Le changement climatique est de plus en plus visible dans les montagnes. Dans les Carpates, les températures estivales ont augmenté jusqu'à 2,4°C entre 1961 et 2010, provoquant des sécheresses répétées qui ne sont pas sans conséquences sur les prairies de montagne et le pastoralisme². Dans les Alpes, les températures augmentent deux fois plus vite que la moyenne mondiale et si elles augmentent de 4°C d'ici 2100 dans les Alpes italiennes, seuls 12 % des installations de ski actuelles seront encore adaptées au tourisme hivernal à l'avenir³. Dans le même temps, la protection de l'environnement est devenue une question plus visible en Europe, que ce soit dans les médias, dans les décisions politiques avec le Pacte Vert européen ou à travers des initiatives locales.

Des territoires ont également changé, certains s'enfonçant dans un déclin démographique structurel ou un vieillissement, tandis que d'autres ont réussi à inverser la tendance grâce à la mise en œuvre de stratégies d'attractivité territoriale.

Tous ces changements nous invitent à nous interroger sur la place des jeunes en montagne aujourd'hui et dans le futur et à leur donner la parole afin de comprendre ensemble comment construire la montagne de demain. Ce rapport peut donc servir de base pour comprendre les besoins et aspirations des jeunes montagnards, déterminer pourquoi ils souhaitent ou non rester en montagne, identifier les types d'emplois qu'ils y recherchent, savoir s'ils sont satisfaits des services existants et surtout saisir leur vision de la montagne idéale pour 2040.

Ce rapport décrit les principaux résultats de notre enquête au niveau européen comme suit :

- **Partie 1** : offre une vue d'ensemble des profils des répondants à travers l'Europe.
- **Partie 2** : explore l'attractivité des zones de montagne et détaille les atouts et faiblesses des régions montagneuses pour les jeunes.
- **Partie 3** : décrit les aspirations et les priorités des jeunes pour l'avenir des zones de montagne.

² CARPATCLIM, CARPIVIA, CarpathCC, [Futur imparfait - changement climatique et adaptation dans les Carpates](#), rapport de synthèse, 2014 (en anglais)

³ Legambiente, [Nevediversa](#), 2021 (en italien)

Méthodologie

L'enquête a été réalisée sur une période de 3 mois, entre juin et août 2021, auprès de jeunes âgés de 18 à 29 ans. Pour permettre une diffusion plus large en Europe continentale, le questionnaire a été rendu disponible en 12 langues : anglais, français, espagnol, catalan, basque, portugais, italien, slovène, grec, roumain, polonais et norvégien.

Le questionnaire était composé d'un maximum de 25 questions ; chaque répondant, en fonction de ses réponses aux points précédents, était redirigé vers les questions les plus pertinentes (par exemple, les répondants vivant en zone de montagne n'ont pas répondu à la question sur les raisons pour lesquelles ils viennent à la montagne, qui était réservée aux personnes ne vivant pas en zone de montagne). Pour faciliter l'analyse des données tout en permettant aux jeunes de partager librement leurs opinions, le questionnaire était composé de 21 questions à choix multiple et de 4 questions ouvertes.

Afin d'atteindre un grand nombre de jeunes, Euromontana a diffusé son enquête sur son site Internet et sur les réseaux sociaux et a collaboré avec plusieurs partenaires (universités, centres de formation, réseaux d'éducation, régions, agences de développement local, réseaux de montagne, en particulier dans les Alpes, les Pyrénées et les Carpates) afin d'accroître la participation à l'enquête. Les 66 membres d'Euromontana dans toute l'Europe, ainsi que le projet UNITA, une alliance de six universités de cinq pays, et Educ'Alpes, un réseau français soutenant l'éducation dans les Alpes, ont particulièrement joué un rôle décisif dans la diffusion de l'enquête et la collecte des 1134 réponses provenant de 18 pays européens, ce qui est considéré comme un bon échantillon.

Pour faciliter l'analyse des données, toutes les réponses et citations ont été traduites dans une langue commune (l'anglais) ; les membres d'Euromontana ont également aidé à traduire les réponses aux questions ouvertes de leur langue maternelle vers l'anglais. Ce rapport présente les principaux résultats des données consolidées au niveau européen. Les différences qui peuvent exister d'un pays à l'autre seront précisées le cas échéant mais les principales données par pays sont également disponibles dans les fiches pays en annexe à la fin de ce rapport.

Les fiches pays ont été rédigées uniquement pour les pays pour lesquels nous avons reçu un nombre minimum de réponses. Ce nombre va de 22 en Norvège à 798 en France. En raison du nombre souvent limité de réponses, ou parce qu'elles sont parfois centralisées dans une région particulière, les fiches pays ne peuvent évidemment pas être considérées comme représentant la voix de tous les jeunes de montagne. En revanche, ces fiches offrent des pistes de réflexion intéressantes sur les désirs d'une partie de la jeunesse de montagne. Surtout, les particularités observées dans chaque pays révèlent des tendances utiles pour repenser l'attractivité de la montagne pour les jeunes. Des fiches pays sont disponibles à la fin du rapport pour les pays suivants : [France](#), [Italie](#), [Norvège](#), [Pologne](#), [Roumanie](#) et [Espagne](#).

Partie 1 : Qui sont nos enquêtés ?

Qui sont nos répondants ? Quel est leur profil, leur âge, d'où viennent-ils et quels métiers exercent-ils ou souhaiteraient-ils exercer ? Cette section dresse un bref portrait des jeunes qui ont répondu à notre enquête, sans omettre de mettre en lumière les biais inhérents à ce type d'approche.

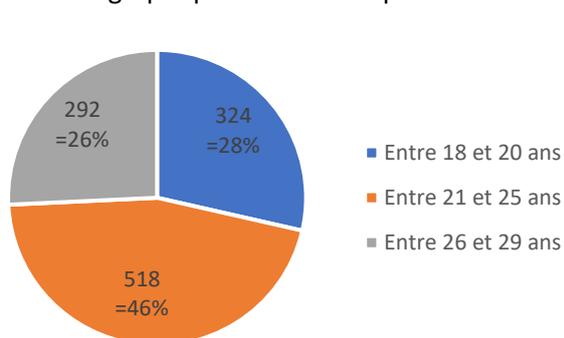
En se penchant sur les lieux où ils vivent et travaillent, cette section fournit les premiers éléments de réflexion sur l'avenir des montagnes européennes et leur potentiel d'attractivité.



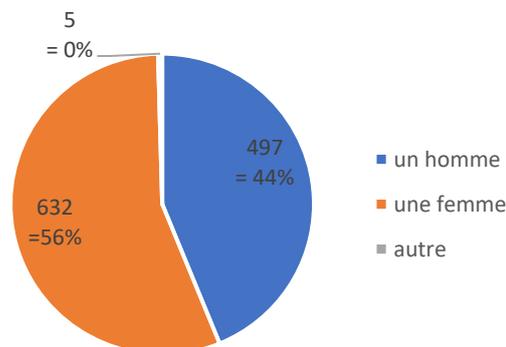
1. Portrait général de nos enquêtés

Notre enquête visait à recueillir l'avis des jeunes montagnards âgés de 18 à 29 ans. La délimitation d'une tranche d'âge similaire pour définir tous les jeunes en Europe est déjà un choix en soi, qui peut ne pas convenir à tous les pays. Il nous a semblé que cette tranche d'âge était la plus courante pour les pays européens afin de cibler les jeunes en âge de faire leurs propres choix en tant que jeunes adultes. En réalité, la définition des jeunes au niveau européen n'est pas toujours la même en fonction du sujet abordé. Par exemple, Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne, définit les jeunes comme les personnes âgées de 15 à 29 ans ; mais lorsqu'il cherche à calculer le pourcentage de jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en éducation, ni en formation, il utilise le groupe des 15-24 ans. La nouvelle Stratégie de l'UE pour la Jeunesse ne définit pas non plus l'âge des jeunes concernés. Lorsqu'il s'agit d'agriculture, un secteur crucial en montagne, l'âge d'un jeune agriculteur va au-delà de notre définition. La nouvelle Politique Agricole Commune pour 2023-2027 laisse aux États membres le soin de le définir dans leurs Plans Stratégiques mais impose une limite d'âge comprise entre 35 et 40 ans. La fourchette d'âge peut donc être très variable, celle choisie par Euromontana (18-29 ans) est également la même que celle utilisée pour la précédente étude d'Euromontana sur les jeunes en 2012 et facilite donc la comparaison des données. Cependant, Euromontana a conscience que le terme « jeune » peut être appliqué dans certains pays jusqu'à l'âge de 25 ou 35 ans.

Parmi nos 1134 répondants, près de la moitié a entre 21 et 25 ans ; un autre quart a entre 18 et 20 ans, et le reste entre 26 et 29 ans (graphique 1). Il y a également une très légère surreprésentation des femmes à hauteur de 56% de nos répondants (graphique 2), mais dans l'ensemble, l'échantillon est démographiquement bien équilibré.



Graphique 1 : Quel âge avez-vous ?



Graphique 2 : Comment vous définissez-vous ?

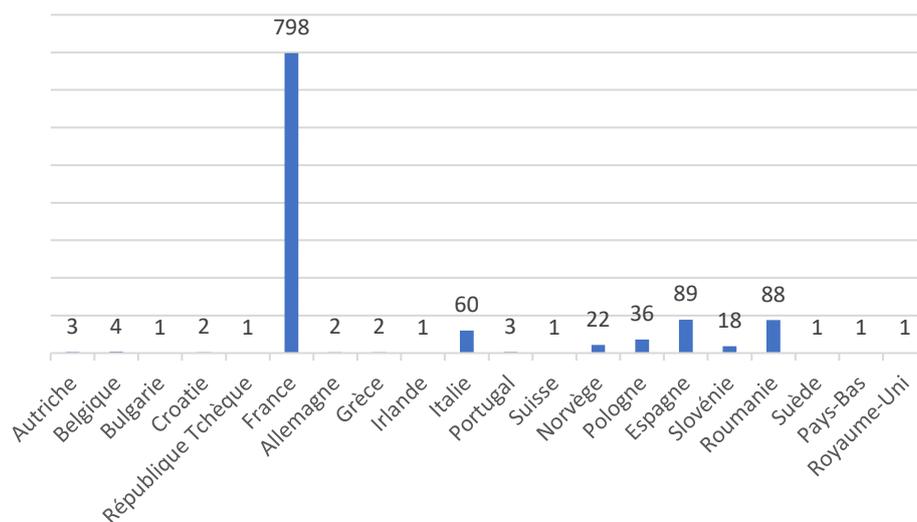
2. Origine des participants

Les répondants font référence à presque tous les pays européens dans leurs réponses à l'enquête, ce qui démontre une bonne représentation à travers l'Europe. Par exemple, 798 jeunes vivent en France, 89 en Espagne, 88 en Roumanie, 60 en Italie, 36 en Pologne, 22 en Norvège, 18 en Slovénie, et quelques-uns en Autriche, Belgique, Bulgarie, République tchèque, Croatie, Allemagne, Suisse, Royaume-Uni, Grèce et Suède.

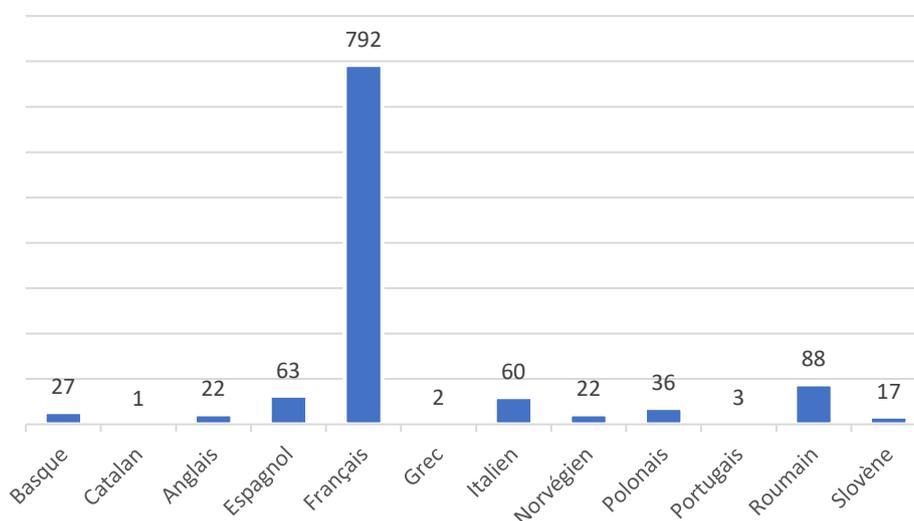
Néanmoins, nous devons mentionner un biais important dans l'équilibre des réponses. En effet, lorsqu'on les interroge sur leur pays, 798 répondants (70,4%) indiquent qu'ils vivent en France (graphique 3). Cela peut s'expliquer par le rôle important de certains membres ou partenaires français du réseau Euromontana, et en particulier par les efforts d'Educ'Alpes pour diffuser notre enquête. Cependant, l'écrasante majorité des jeunes français ne peut représenter tous les jeunes de la

montagne. Par conséquent, les réponses françaises seront, si nécessaire, analysées séparément afin de ne pas fausser l'analyse des données.

La surreprésentation des Français parmi nos répondants explique également la forte présence de francophones (graphique 4), la plupart des répondants utilisant la langue du pays dans lequel ils vivent. Néanmoins, certains francophones viennent également de Suisse et de Belgique par exemple. De plus, parmi les 89 répondants vivant en Espagne, 27 ont répondu à l'enquête en basque et 1 en catalan, ce qui démontre l'importance des langues régionales pour les jeunes, notamment au Pays basque.



Graphique 3 : Dans quel pays vivez-vous actuellement ?

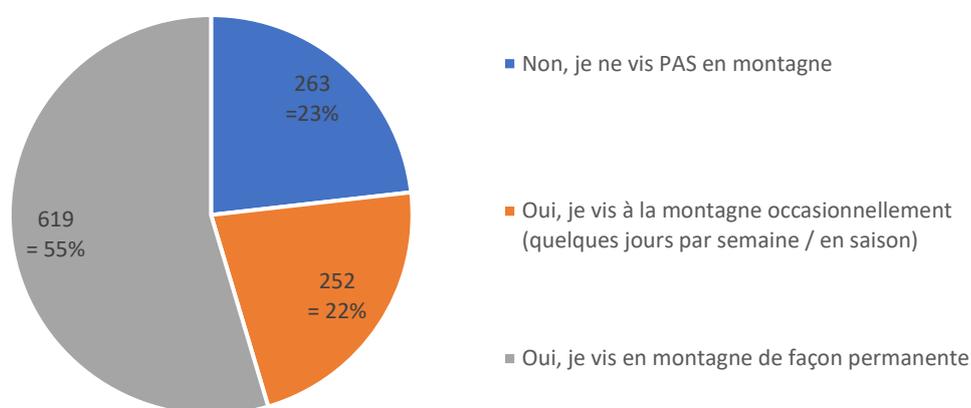


Graphique 4 : Quelle est la langue utilisée par nos enquêtés ?

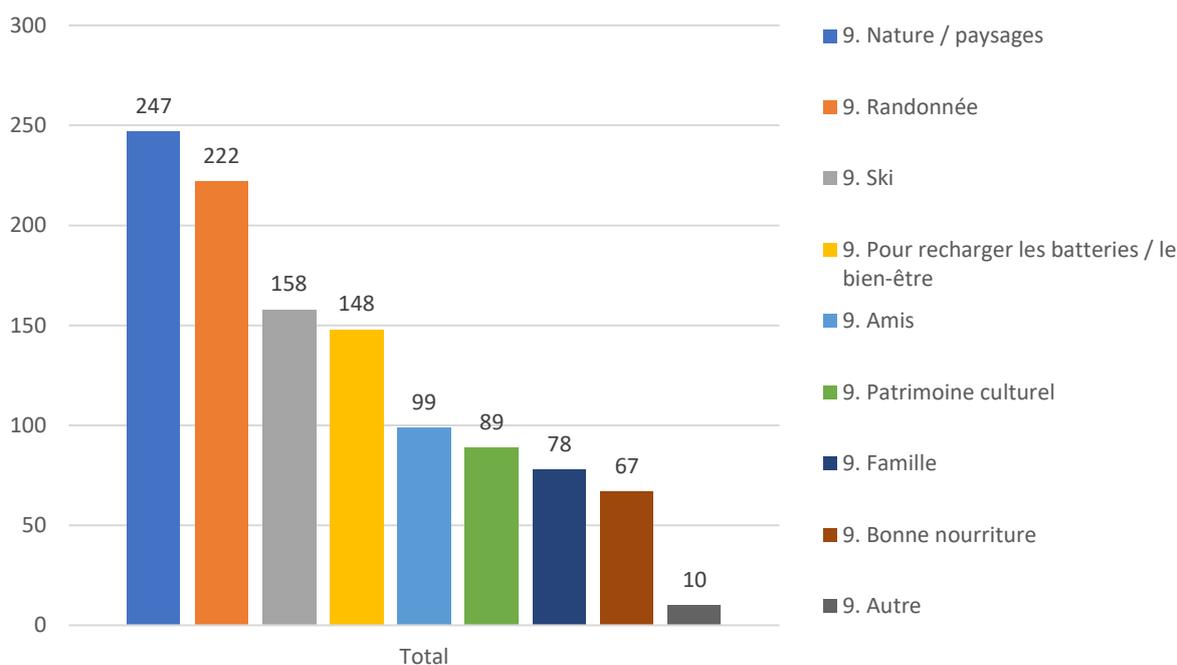
Dans cette enquête, nous avons demandé aux jeunes s'ils habitent ou non en montagne. En fonction de leur réponse, les enquêtés ont ensuite été dirigés vers différentes sections du questionnaire et tous les jeunes n'ont pas répondu à la même série de questions. Cette approche nous permettra, dans un chapitre suivant, d'examiner plus en détail les raisons pour lesquelles les jeunes veulent ou ne veulent pas vivre à la montagne.

Au total, 77% de nos répondants vivent en montagne (graphique 5), soit de manière permanente (55%), soit de manière occasionnelle (22%), par exemple pour effectuer un travail saisonnier.

Les 23% restants ne vivent pas en montagne mais ont un intérêt pour ces régions. Ces jeunes, même s'ils ne vivent pas en zone de montagne, se rendent plusieurs fois par an dans les régions montagneuses (graphique 6). La plupart d'entre eux s'y rendent pour profiter de la nature et des paysages de montagne (22% - 248 occurrences) et pour pratiquer des sports de plein air en été comme la randonnée ou l'escalade (20% - 223 occurrences). Les sports de plein air d'hiver comme le ski sont également une raison importante pour se rendre à la montagne - mais pas la principale (14% - 159 occurrences) - et il faut souligner que la recherche du bien-être est également bien placée dans ce classement (13% - 149 occurrences). Bien qu'ils ne vivent pas à la montagne, Euromontana a souhaité recueillir l'avis de ces jeunes afin de mesurer leur appétit pour une vie à en montagne, au-delà de leurs vacances. Ce segment de répondants sera donc analysé séparément dans notre étude.



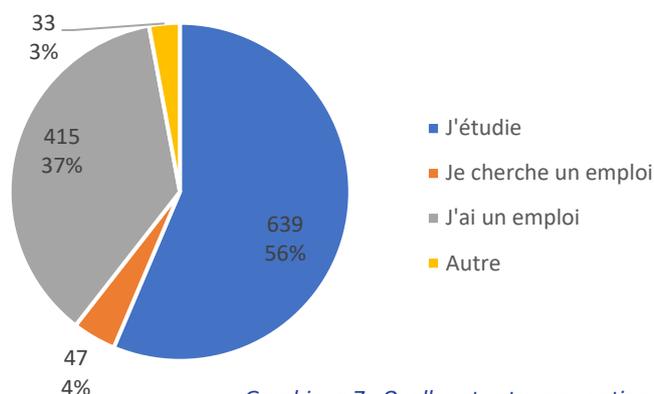
Graphique 5 : Vivez-vous en montagne ?



Graphique 6 : Si vous ne vivez pas en montagne, pour quelle(s) raison(s) allez-vous à la montagne ?

3. Occupations des enquêtés

Notre enquête a interrogé les jeunes sur leur statut actuel : étudiant, travailleur ou demandeur d'emploi par exemple (graphique 7). 56 % de nos jeunes enquêtés sont étudiants, 37 % occupent un emploi, 4 % sont à la recherche d'un emploi et 3 % font autre chose : soit ils sont à la fois étudiants et travailleurs (alternance, doctorat, reconversion professionnelle, etc.), soit ils ne savent pas encore ce qu'ils feront dans le futur et n'occupent pas actuellement de fonction précise.



Graphique 7 : Quelle est votre occupation ?

La légère surreprésentation des étudiants parmi nos répondants peut avoir différentes explications. Tout d'abord, la part des jeunes dans l'enseignement supérieur, qu'il soit général ou professionnel, est en augmentation dans l'Union européenne⁴. Ensuite, cela peut également provenir des canaux de diffusion de notre enquête, qui a été largement relayée par les universités et centres de recherche de montagne. Enfin, on observe également une surreprésentation des étudiants parmi les répondants français ; la part des étudiants tombe à 30% si l'on exclut les résidents français, avec dans ce cas une majorité d'actifs (59%).

Que nous apprend le statut de ces jeunes ? Si l'on regarde plus en détail ceux qui ont un emploi ou qui en cherchent un, leur profil nous permet de tirer quelques conclusions sur les ambitions et les aspirations actuelles des jeunes en montagne.

La majorité des jeunes se sont spécialisés pendant leurs études dans un domaine ou un secteur spécifique dans lequel ils travaillent ou cherchent à travailler (44% des réponses). Parmi ces jeunes, on trouve par exemple des informaticiens, des infirmiers, des responsables des achats, des avocats, des cuisiniers et des journalistes. La multiplicité de leurs professions démontre la diversité des aspirations professionnelles des jeunes en montagne et indique donc la diversité des opportunités professionnelles que l'on peut trouver ou qui ont le potentiel d'exister en zone de montagne.

Les jeunes souhaitent également avoir un emploi leur permettant de faire du télétravail depuis la montagne (22% des réponses). La quasi-totalité de ces jeunes sont des étudiants ou des travailleurs titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur, que ce soit une licence, un master ou un doctorat. Une proportion aussi élevée est très probablement liée à la pandémie du COVID-19 et à la généralisation du télétravail depuis 2020. Ces télétravailleurs potentiels sont principalement originaires de France (73%) mais cela s'explique surtout par la surreprésentation des répondants français ; si l'on s'intéresse uniquement aux autres pays, la proportion de ces jeunes souhaitant travailler à distance est également répartie, que ce soit en Roumanie, en Espagne, en Italie ou en Norvège.

“

Les télécommunications doivent fonctionner comme si j'étais en ville pour rester connecté avec le monde et me permettre de travailler à distance.

Jeune stagiaire en économie, district de Coimbra, Portugal

⁴ Eurostat, [Être jeune en Europe aujourd'hui – édition 2015](#), p. 116 (en anglais)

“

La crise sanitaire a donc ouvert dans toute l'Europe des possibilités de travailler en dehors des villes pour certaines professions. La mise à disposition d'une bonne connexion Internet et d'un bon équipement, tout comme l'existence de tiers lieux (par exemple, des espaces de coworking) pour faciliter la socialisation malgré le travail à distance, pourraient donc devenir une opportunité de plus en plus importante pour les régions de montagne en Europe.

Une proportion importante de nos enquêtés a déclaré vouloir créer sa propre entreprise en montagne (18% des réponses). Certains jeunes s'orientent par exemple vers l'ingénierie, la sécurité informatique, l'agroalimentaire, le marketing, la communication ou la médecine - des secteurs en effet souvent adaptés à l'auto-entrepreneuriat. Cette tendance n'est pas sans rappeler notre étude de 2012, dans laquelle les jeunes exprimaient également leur attrait pour l'entrepreneuriat comme moyen de pallier la pénurie d'emplois. À l'époque comme aujourd'hui, les jeunes nous disent que la création de leur propre entreprise peut être le seul moyen de trouver un emploi en montagne, bien que cela demande de l'engagement et nécessite un soutien (par exemple pour obtenir un financement, être guidé dans les tâches administratives et promouvoir l'entreprise). En matière d'entrepreneuriat, de nombreux autres secteurs mentionnés dans notre étude sont également liés à des activités plus traditionnelles en montagne - ou du moins plus associés à des activités liées à la nature. Cela est notamment le cas des répondants qui ont déclaré vouloir créer une entreprise de yoga et de guide nature en montagne, développer une entreprise de tourisme, travailler dans la gestion du patrimoine ou l'agriculture et la sylviculture.

Enfin, seuls 12% des jeunes interrogés souhaiteraient occuper ce que nous avons appelé un « emploi traditionnel de montagne ». Qu'entendons-nous par-là ? Nous définissons cette classification comme comprenant toutes les professions traditionnellement exercées en montagne (mais pas exclusivement) et qui sont souvent liées à l'utilisation et à la préservation des paysages ou des ressources de la montagne. Cette classification comprend par exemple les moniteurs de ski, les agriculteurs, les forestiers, les bergers, les gardiens de refuge, les guides de montagne, etc. Ce pourcentage relativement faible s'explique par deux facteurs. Premièrement, ces professions traditionnelles ne représentent pas la majorité de la main-d'œuvre dans les zones de montagne. S'il existe des exceptions dans certaines régions où la population est fortement spécialisée dans la production de vin, le tourisme ou l'agriculture, les zones de montagne accueillent tous types de métiers afin de maintenir un équilibre des biens et services disponibles. Deuxièmement, comme expliqué précédemment, notre enquête a été très largement diffusée par les universités de montagne, ce qui peut expliquer un certain biais dans les réponses collectées en faveur de certaines aspirations professionnelles.

Ces résultats reflètent la totalité des réponses à notre questionnaire. Si nous examinons les réponses par pays, il est intéressant de noter qu'il existe de grandes disparités. En Roumanie par exemple, sur 88 répondants au total, 44,7% des jeunes ont déclaré vouloir créer leur propre entreprise dans leur zone de montagne, tandis que seulement 11,4% veulent travailler dans un secteur traditionnel de la montagne et le reste souhaite faire du télétravail ou trouver un emploi dans un secteur dans lequel ils se sont spécialisés (voir la [fiche pays de la Roumanie](#)). Au contraire, parmi les 89 personnes interrogées vivant en Espagne, 37 % recherchent un emploi traditionnel de montagne, tel que moniteur de ski, agriculteur ou guide de montagne (voir la [fiche pays de l'Espagne](#)).

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- Bien qu'il existe des différences entre les pays, les jeunes interrogés souhaitent principalement trouver un emploi dans un secteur dans lequel ils se sont spécialisés grâce à leurs études et à leurs expériences, comme le droit, la médecine, le marketing ou l'informatique. Cela met en évidence la nécessité de créer des emplois plus diversifiés dans les zones de montagne pour attirer ces jeunes qui, sinon, pourraient être amenés à quitter la région.
- Une part importante des jeunes Européens est attirée par la possibilité de télétravailler en montagne. La crise du COVID-19, combinée à l'amélioration des outils numériques, crée de nouvelles opportunités d'emploi en montagne. Les territoires de montagne devront donc développer les infrastructures nécessaires (accès à Internet, espaces de co-working, mais aussi transport rural-urbain) qui permettront à ces jeunes de s'installer dans des zones de montagne plus éloignées tout en conservant un accès aux villes principales.
- L'entrepreneuriat semble attirer des jeunes aux profils très différents. Les zones de montagne doivent donc être à même de développer des dispositifs appropriés de soutien à l'entrepreneuriat rural pour les jeunes, qui représentent l'avenir pour l'innovation, la création d'emplois et le dynamisme en montagne.

Partie 2 : Les montagnes sont-elles attractives pour les jeunes ?

Le dynamisme futur de la montagne dépend de l'évolution de sa population et de l'envie ou non des jeunes d'y rester ou de s'y installer. La perte d'attractivité d'un territoire peut amorcer un cercle sans fin de déclin démographique et de baisse de la qualité de vie, en lien avec les services disponibles, réduisant davantage l'attractivité de la région.

Dans cette enquête, nous avons demandé aux jeunes s'ils souhaitaient rester vivre en montagne ou s'y installer et pourquoi, afin de comprendre leurs principales motivations à vivre en montagne.



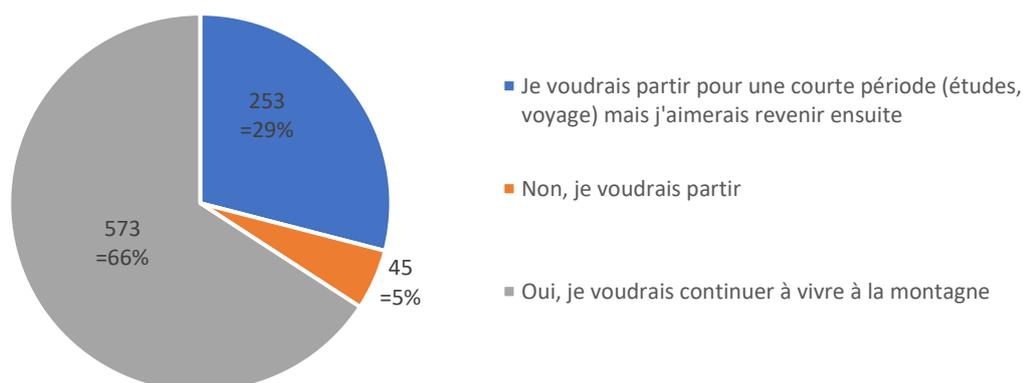
4. Les jeunes veulent-ils vivre à la montagne ?

Notre enquête nous a permis d'analyser les raisons pour lesquelles les jeunes sont attirés par la vie en montagne. Tout d'abord, nous examinons si les jeunes qui résident à la montagne souhaitent y rester à l'avenir.

4.1. Les jeunes veulent vivre en montagne, mais leur cycle de vie doit être pris en compte

Comme expliqué précédemment, 77% de nos enquêtés vivent actuellement en montagne (graphique 5), soit de manière permanente (55%), soit de manière occasionnelle (22%), par exemple pour occuper un emploi saisonnier. Nous leur avons donc demandé tout particulièrement s'ils souhaitaient continuer à y vivre à l'avenir. Les réponses sont très encourageantes. En effet, 66% des jeunes habitants souhaiteraient rester à la montagne (graphique 8).

Un élément très positif est que ce taux est également réparti, nous n'avons pas observé de pays où les jeunes sont majoritairement prêts à partir, même s'il existe des différences. La Pologne enregistre par exemple le taux le plus élevé de jeunes désireux de quitter la montagne (29%), mais il reste similaire à la moyenne européenne, et la Roumanie le taux le plus faible (1%).



Graphique 8 : Voulez-vous continuer à vivre en montagne (pour ceux qui y vivent déjà) ?

Seuls 5% ont catégoriquement répondu qu'ils souhaitaient partir. Mais pourquoi veulent-ils partir ? Nous observons que 53% d'entre eux sont engagés dans une carrière académique ou professionnelle spécialisée, comme le droit, la psychologie, la médecine ou l'ingénierie, et qu'aucun d'entre eux ne souhaite exercer un emploi « traditionnel » de montagne. Il est donc très probable que ce sont les possibilités d'éducation et d'emploi qui les incitent à quitter la montagne. Cela renforce la nécessité de diversifier les activités économiques et les offres d'emploi dans les zones de montagne. L'écart entre les pays semble valider cette hypothèse. En effet, les pays où les jeunes sont le moins disposés à quitter la montagne sont l'Espagne et la Roumanie, où respectivement seulement 2% et 1% des répondants souhaiteraient partir. L'Espagne et la Roumanie sont également les pays où, comme expliqué précédemment, les jeunes sont principalement intéressés à travailler dans les secteurs traditionnels de montagne ou à créer leur propre entreprise. La sécurité de l'emploi pourrait donc expliquer cette plus grande volonté de vivre à la montagne.

Enfin, une proportion assez importante (29%) souhaite également partir quelque temps, par exemple pour étudier ou voyager, puis revenir en montagne. Bien que nous n'ayons pas demandé explicitement les raisons de cette volonté de partir quelque temps, nous pourrions là encore trouver

une explication dans leur parcours universitaire et professionnel. En effet, 78% sont actuellement en études et 43% d'entre eux sont engagés dans une trajectoire professionnelle spécifique, dans un secteur dans lequel ils souhaiteraient travailler et la plupart du temps, ils sont ou ont été étudiants à l'université avec un niveau licence ou master. Pour la grande majorité de ces jeunes, on peut facilement estimer qu'ils sont amenés à quitter pour un temps leur village de montagne pour étudier une branche spécifique du droit ou de la médecine par exemple dans une ville universitaire. Parmi les 29% de jeunes qui souhaitent partir pour un certain temps, seuls 7% déclarent vouloir exercer un métier dit traditionnel en montagne, tel que moniteur de ski, guide de montagne ou agriculteur. Dans ce cas, ces jeunes peuvent plus souvent trouver facilement dans leur région de montagne le cursus scolaire qui leur permettra d'accéder à ces métiers. Cela peut donc expliquer pourquoi une plus faible proportion de ce segment de jeunes souhaite partir temporairement et pourrait confirmer l'hypothèse selon laquelle les autres cursus académiques poussent les jeunes montagnards à quitter un temps leur région avant d'y revenir.

4.2. De potentiels nouveaux arrivants, y compris en lien avec le COVID-19

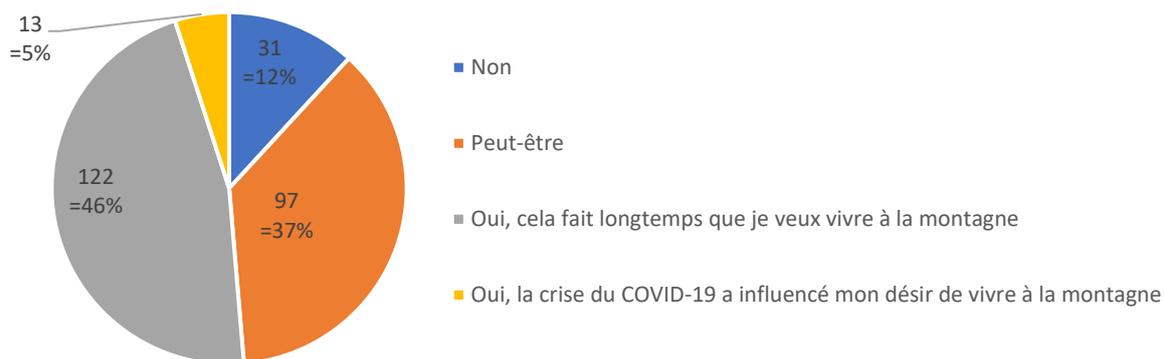
Qu'en est-il des 23% de tous nos jeunes enquêtés qui ne vivent pas dans une zone de montagne mais qui s'y rendent souvent pour passer des vacances, rendre visite à leur famille ou pratiquer des activités liées à la nature ? Sont-ils intéressés par l'idée de s'installer en montagne ? Là encore, les réponses sont encourageantes. 51% de ces enquêtés ont répondu positivement à cette question (graphique 9). Parmi eux, une très large majorité de ces jeunes y réfléchit manifestement depuis longtemps (46%). Mais nous avons également voulu évaluer l'impact éventuel de la crise du COVID-19 sur d'éventuels emménagements en montagne. Nous observons que pour 5% des jeunes, la crise sanitaire les a incités à envisager cette option. La majorité de ces 5% sont des jeunes qui souhaiteraient pouvoir faire du télétravail à la montagne (53%) ou retrouver un emploi dans la branche professionnelle dans laquelle ils se sont spécialisés (38%). Cependant, il faut également souligner que l'arrivée de nouveaux habitants, notamment en provenance des zones urbaines, peut créer des conflits en montagne. Les territoires concernés devront donc veiller à l'intégration sociale des nouveaux arrivants et déployer des mécanismes de médiation si nécessaire.

“

Actuellement, la montagne accueille beaucoup de nouveaux venus (depuis le COVID-19) qui, pour beaucoup, ne souhaitent pas s'y adapter, mais qu'ELLE s'adapte à eux (moins de bruits, moins d'odeurs dérangeantes...) ça crée des conflits inutiles qui impactent le bien-être de chacun.
Jeune ingénieure agronome dans le département des Hautes-Alpes, région Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

“

37% de ceux qui n'habitent pas actuellement à la montagne sont indécis sur le fait d'y habiter un jour, et 12% déclarent ne pas souhaiter habiter la montagne. Ainsi, même sans prendre en compte les 37% de jeunes indécis sur cette question, on constate qu'une majorité de jeunes qui n'habite pas la montagne souhaiterait s'y installer, ce qui démontre l'attractivité de nos territoires chez les jeunes.



Graphique 9 : Voulez-vous vivre en montagne (si vous n'y vivez pas pour le moment) ?

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- La montagne est attrayante pour les jeunes : une majorité d'entre eux souhaite vivre et travailler dans une zone de montagne à l'avenir.
- De nombreux jeunes aspirent à quitter temporairement la montagne, par exemple pour étudier ailleurs, et à y revenir par la suite. Les territoires de montagne doivent donc développer des stratégies d'attractivité territoriale qui tiennent compte de leur cycle de vie. Il s'agit notamment de soutenir la création d'emplois qualifiés mais aussi l'installation d'infrastructures utiles aux jeunes actifs (accès au logement, structures d'accueil pour les enfants).
- Les années à venir diront si les territoires de montagne ont attiré davantage de jeunes à la suite de la crise du COVID-19. Jusqu'à présent, il est difficile d'identifier les territoires qui pourraient bénéficier d'un « retour à la campagne » et il y a un risque que les territoires périurbains captent davantage ces retombées démographique positives que les zones plus éloignées. Il sera donc indispensable de vérifier à l'avenir si la crise du COVID-19 a un impact concret sur l'installation de nouveaux arrivants dans les zones de montagne. À cet égard, l'Observatoire Rural Européen, dont la création a été annoncée pour 2022 dans la Communication de l'UE sur la Vision à Long Terme pour les Zones Rurales, devra contribuer à fournir des données sur les mouvements de population post-COVID-19 et à analyser quels territoires en bénéficient.

5. Raisons qui poussent les jeunes à rester ou à partir

5.1. Proximité avec la nature et qualité de vie : principaux atouts des montagnes

Qu'ils vivent déjà à la montagne ou non, une majorité de nos jeunes répondants a exprimé le souhait d'y rester ou de s'y installer. Mais quelles sont leurs motivations ? Qu'est-ce qui attire les jeunes à la montagne ?

Nous leur avons demandé de choisir 4 raisons principales pour justifier leur choix (certains en ont choisi davantage). Afin de faciliter l'analyse des données, nous avons privilégié une liste d'options définies, tout en ayant conscience de l'influence que peuvent avoir les questions à choix multiples. Toutefois, nous avons laissé la possibilité aux répondants de préciser toute autre raison.

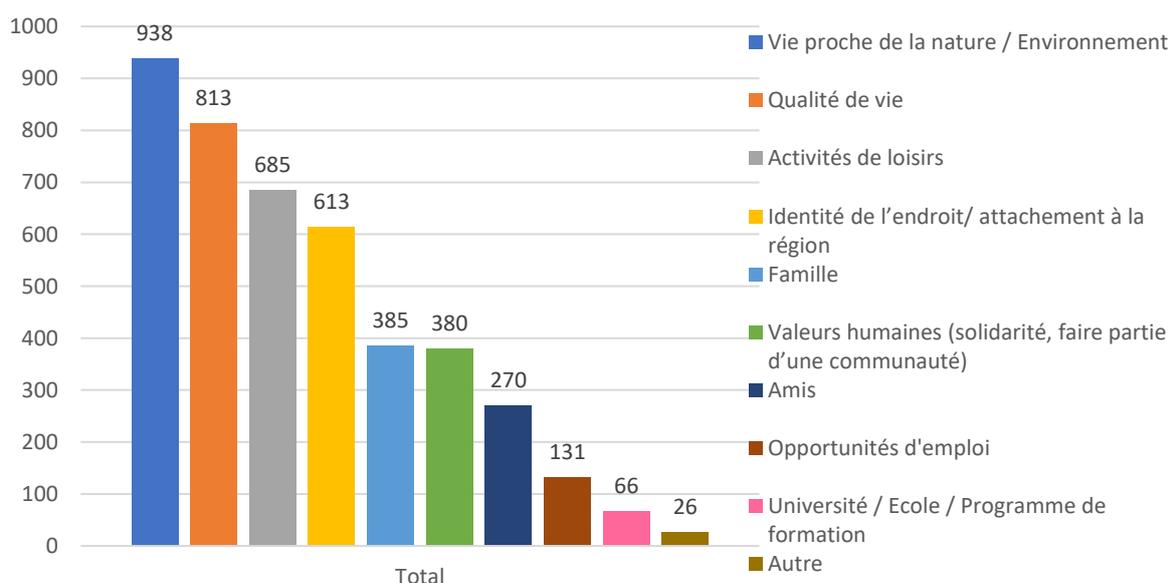
Les répondants ont pu choisir parmi la liste d'options suivante :

- Université / Ecole / Programme de formation
- Opportunité de travail
- Amis
- Famille
- Activités de loisirs
- Vie proche de la nature / environnement
- Qualité de vie
- Valeurs humaines (solidarité, faire partie d'une communauté)
- Identité de l'endroit / attachement à la région
- Autre, merci de préciser

1058 personnes (sur les 1134 répondants) ont répondu à cette question. Les deux raisons les plus invoquées par les participants sont la proximité de la nature (22% - 940 occurrences) et la qualité de vie (19% - 814 occurrences), suivies des activités de loisirs disponibles (16% - 686 occurrences) et de leur attachement à la région (14% - 613 occurrences) (graphique 10). Les valeurs humaines, la famille et les amis sont également bien placés dans le classement des raisons pour lesquelles les jeunes veulent rester et sont également liés à l'attachement plus large au territoire.

Il est intéressant de noter que l'emploi, les études et les possibilités de formation sont les raisons les moins mises en avant par les jeunes. Les prochaines sections de notre rapport montreront toutefois que ces sujets intéressent fortement les jeunes et sont déterminants dans leur décision de rester ou de quitter leur région dans certaines zones de montagne.

Qu'en est-il de ceux qui ont mentionné une autre raison pour justifier leur désir de vivre en montagne, une raison ne figurant pas dans la liste des choix proposés ? En réalité, la plupart des exemples qu'ils ont avancés ont trait à l'environnement et à la qualité de vie en général : ils apprécient particulièrement d'être proches de la nature, de la flore et de la faune de montagne, affectionnent les paysages spécifiques, apprécient la faible densité de population et la tranquillité des villages de montagne, et ils accordent de l'importance à la tranquillité de vie que les zones de montagne peuvent offrir aux jeunes enfants.



Graphique 10 : Si vous voulez vivre en montagne, pourquoi ? (Pour ceux qui y vivent déjà et souhaitent y rester et pour ceux qui souhaitent s'installer en montagne)

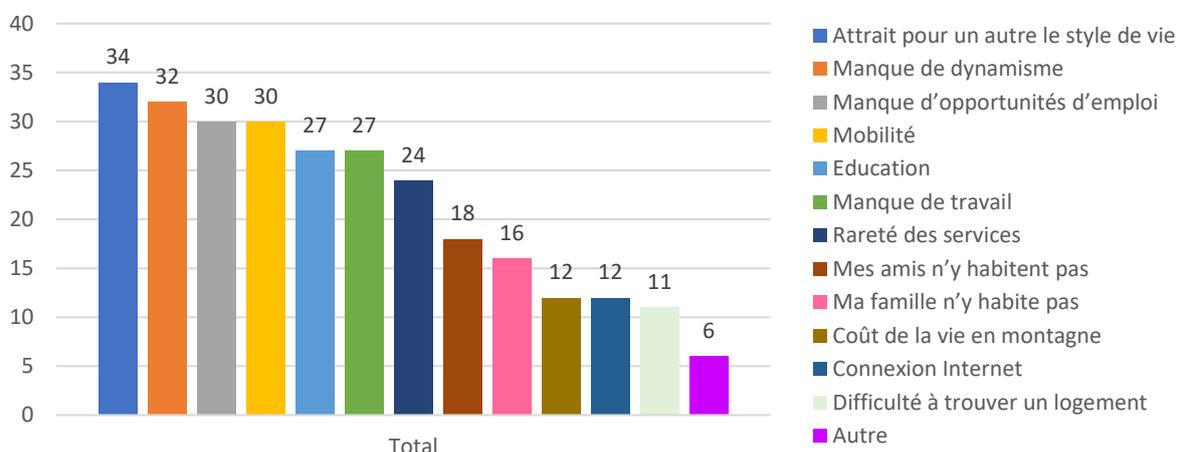
Ces éléments nous indiquent que, depuis notre dernière étude en 2012, les principales motivations des jeunes à vivre en montagne n'ont pas changé. À l'époque, la qualité de vie, ainsi que la proximité de la nature, étaient mises en évidence comme les principaux atouts des zones de montagne pour les jeunes.

5.2. Le manque de dynamisme et d'emploi, principaux facteurs pour partir ou ne pas s'installer

S'il est intéressant de mettre en avant les facteurs d'attractivité de la montagne pour les jeunes, il est également essentiel de s'intéresser aux raisons pour lesquelles certains ne souhaitent pas y vivre. A travers une question à réponses multiples, nous avons interrogé les 76 jeunes qui ont déclaré ne pas vouloir vivre en montagne ou vouloir quitter leur région afin d'en comprendre les motifs. Les répondants ont pu choisir parmi la liste d'options suivante :

- Opportunités d'éducation que vous aimeriez poursuivre ailleurs
- Manque de travail
- Manque d'opportunités d'emploi adapté à vos études / ambitions
- Attrait pour le style de vie lié à un autre environnement ou la ville
- Mes amis n'y habitent pas
- Ma famille n'y habite pas
- Rareté des services
- Manque d'accessibilité (mobilité)
- Manque d'une bonne connexion Internet
- Coût de la vie en montagne
- Difficulté à trouver un logement
- Manque de dynamisme (ex : offre culturelle, activités sociales et associatives)
- Autre, merci de préciser

Parmi ces possibilités, celle qui revient le plus dans les réponses des jeunes est l'attrait pour le mode de vie d'un autre lieu comme les zones urbaines, qui a été citée 34 fois (12% des raisons données - graphique 11). La question de l'attrait pour un autre mode de vie reste relativement subjective, et il est donc intéressant de se pencher sur les autres principales raisons mentionnées : le manque de dynamisme des zones de montagne, comme l'offre culturelle, les activités sociales et associatives (cité 32 fois, soit 11,5% des raisons), suivi également par le manque d'offre de mobilité et d'opportunités d'emploi adaptées à leur diplôme (cité 30 fois chacun, soit 10,8% chacun). Ces résultats font écho à notre étude de 2012, dans laquelle le manque d'emplois et de dynamisme étaient déjà les principaux freins à l'installation des jeunes en montagne.



Graphique 11 : Si vous ne voulez pas vivre en montagne, pourquoi ?

Les difficultés d'accès et le coût du logement et, étonnamment, l'accès à une bonne connexion Internet sont les raisons les moins mentionnées par les jeunes. Sur le cas spécifique de l'accès à Internet, il faut souligner que des progrès importants ont été réalisés au cours des 10 dernières années en termes de haut débit rural. En 2012, 83,2 %⁵ des ménages ruraux de l'Union européenne avaient accès au haut débit fixe, chiffre qui est passé à 89,7 % en 2020⁶ (contre 97,4 % du total des ménages européens). Si les niveaux de couverture en haut débit dans les régions rurales restent inférieurs à la couverture nationale totale, l'écart s'est réduit au cours de la dernière décennie, en particulier pour les technologies d'accès de nouvelle génération : seuls 12,3 % des résidents ruraux disposaient d'un tel accès en 2012, contre 59,8 % en 2019. Bien qu'il y ait encore des investissements à réaliser pour réduire encore cet écart, notamment dans les zones blanches, les efforts déployés ne font plus autant peser l'accès à Internet sur l'attractivité de la montagne - ceci est particulièrement important à l'ère du numérique et pour les possibilités de travail à distance mais aussi pour les auto-entrepreneurs et plus largement pour la digitalisation des PME. De plus, nos enquêtés ont contribué par le biais d'une enquête en ligne et ont donc accès à l'Internet ; il semble donc logique que ce soit moins un problème pour eux que pour d'autres segments de la population.

Une fois encore, l'analyse par pays apportera des nuances précieuses. Par exemple, nous observons qu'en Pologne, l'emploi est la principale raison qui dissuade les jeunes de s'installer à en montagne (voir la [fiche pays de la Pologne](#)).

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- L'environnement naturel et la qualité de vie que l'on trouve en montagne sont les principaux moteurs de l'attractivité de la montagne pour les jeunes : paysages, espaces ouverts, vie plus agréable et plus facile sont des atouts pour les territoires et devraient être mis en avant dans les stratégies de développement territorial ciblant les jeunes, notamment par le biais d'ambassadeurs qui pourraient promouvoir les points forts des régions de montagne.
- Le manque d'opportunités d'emploi et d'éducation reste le premier facteur expliquant le manque d'attractivité de la montagne auprès des jeunes, qu'ils y vivent à l'année ou non. Ces obstacles n'ont pas changé depuis 10 ans et devraient être abordés par les pouvoirs publics soucieux de l'efficacité des politiques de création d'emplois.

⁵ Commission européenne, [Couverture haut débit en Europe en 2012](#), 2013 (en anglais)

⁶ Commission européenne, [Couverture haut débit en Europe en 2020](#), 2021 (en anglais)

Partie 3 : Comment construire la montagne idéale pour demain ?

L'analyse des réponses recueillies montre que la montagne reste majoritairement attractive pour les jeunes. Pour les enquêtés, cela est principalement lié à la proximité de la nature et à la bonne qualité de vie, même si le manque de dynamisme socioculturel et de possibilités d'emploi et d'éducation reste le point faible des régions montagneuses.

L'avenir des zones de montagne est déterminé par sa population et les aspirations des communautés locales. Nous avons donc demandé aux jeunes de nous parler de leur montagne idéale, des initiatives qu'ils aimeraient voir se mettre en place et des services qu'ils souhaiteraient voir se renforcer.

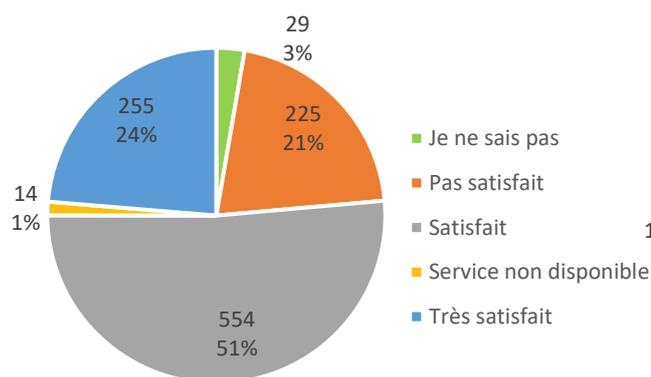


6. Que faut-il développer pour répondre aux besoins des jeunes ?

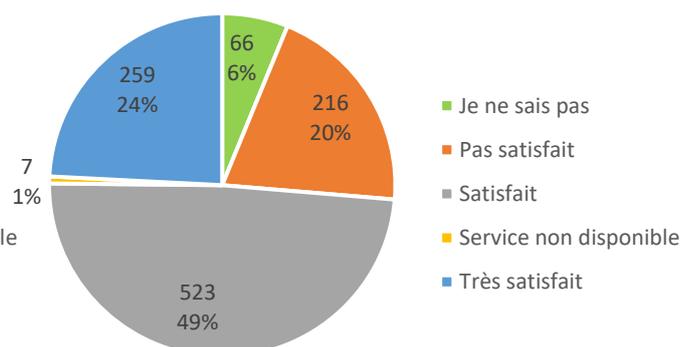
6.1. La mobilité, l'éducation et le logement ne sont pas assez satisfaisants

Dans notre enquête, nous avons demandé aux jeunes vivant en montagne d'évaluer les différents services qui font partie de leur qualité de vie au quotidien, comme les transports, l'accès à Internet, la culture, les soins de santé ou les plateformes de communication pour échanger avec les communautés locales ou partager des offres d'emploi. Les retours des jeunes sur ces services peuvent permettre d'identifier les secteurs où des efforts restent à faire pour améliorer la qualité de vie des montagnards et augmenter l'attractivité des zones de montagne, y compris auprès des jeunes générations.

Pour certains de ces services, le taux de satisfaction des jeunes enquêtés est très encourageant. Il s'agit avant tout de l'accès à l'Internet, dont 75% des jeunes sont satisfaits ou très satisfaits (graphique 12). De même, l'accès aux soins de santé (graphique 13) ne semble pas être un problème pour une grande majorité des répondants (73% sont satisfaits ou très satisfaits). Ce n'est pas vraiment une surprise, puisque les jeunes ne sont généralement pas le segment de la population qui a le plus régulièrement besoin de services de santé importants et diversifiés. Les analyses par pays sont intéressantes dans la mesure où elles révèlent des différences significatives. En Roumanie, par exemple, le taux de jeunes satisfaits ou très satisfaits des soins de santé disponibles tombe à 50% (voir la [fiche pays de la Roumanie](#)).



Graphique 12 : Êtes-vous satisfait de l'accès à Internet dans votre territoire de montagne ?



Graphique 13 : Êtes-vous satisfait de l'accès aux services de santé dans votre territoire de montagne ?

De manière surprenante, 65% des participants se disent satisfaits de l'offre culturelle dans leur région, alors que, comme nous le verrons dans la prochaine section, la culture est l'une des principales demandes des jeunes en montagne.

Pour d'autres services, en revanche, les avis sont plus mitigés. En ce qui concerne les transports publics par exemple, 52% des jeunes interrogés estiment que l'offre est soit insatisfaisante soit inexistante (graphique 14). Il est intéressant de noter que les jeunes sont plus satisfaits des alternatives aux transports publics, comme le vélo ou le covoiturage. Cela peut être attribué au fait que le manque d'investissement dans les transports publics dans certaines régions a encouragé le développement d'alternatives ou renforcé la solidarité des communautés locales à travers le covoiturage ou l'auto-stop par exemple.

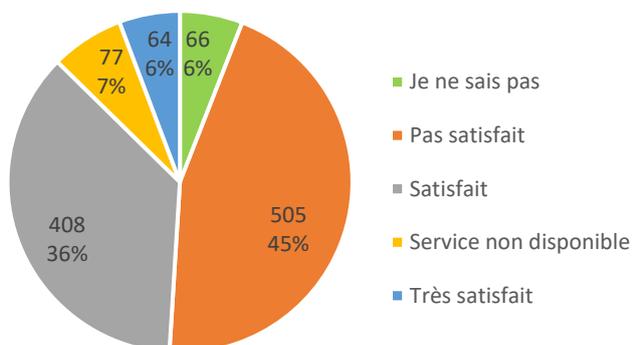
“

[Il faudrait] beaucoup plus de transports en commun (fréquents et peu chers) pour se déplacer facilement entre vallées, villages et ne plus se sentir dépendants de notre voiture pour les petits trajets du quotidien.

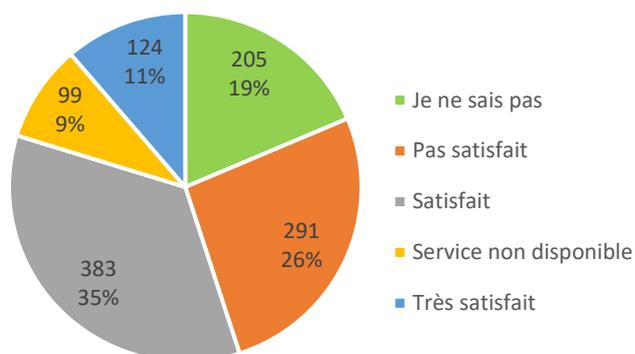
Jeune animatrice dans un centre social du Vercors, région Auvergne-Rhône-Alpes, France

“

De même, il n'y a pas de grand consensus sur les programmes éducatifs en montagne, comme il y en a sur l'accès à Internet ou aux soins de santé. 35% des jeunes considèrent en effet que l'offre est insatisfaisante ou inexistante tandis que 46% en sont globalement satisfaits (graphique 15). Cette même divergence d'opinion s'observe aussi sur la question de l'accès au logement (seulement 53% de satisfaits ou très satisfaits). Les fiches pays fournissent une analyse plus approfondie sur la dimension territoriale de la satisfaction en matière de services, par exemple en Espagne, où le logement semble être plus problématique que dans les autres pays (voir la [fiche pays de l'Espagne](#)).



Graphique 14 : Êtes-vous satisfait de l'accès aux transports publics dans votre territoire de montagne ?



Graphique 15 : Êtes-vous satisfait de l'accès à l'éducation dans votre territoire de montagne ?

Pour d'autres services sur lesquels nous les avons interrogés, une grande partie des jeunes ont déclaré ne pas avoir d'opinion (comme les plateformes de discussion, les services de recherche et de partage d'emploi ou les services de garde d'enfants). Nous pensons que le nombre important d'étudiants parmi les répondants peut expliquer le fait qu'ils n'ont pas encore utilisé ces services. Par ailleurs, il faut garder à l'esprit que ces résultats ne concernent que les jeunes et ne reflètent pas la qualité des services en montagne dans son ensemble. La satisfaction globale des jeunes à l'égard des infrastructures de santé ou de l'offre culturelle disponibles ne signifie pas que ces services sont largement répandus en montagne ; d'autres classes d'âge, comme les quadragénaires ou les retraités, pourraient manifester un niveau de satisfaction différent à l'égard de la même offre.

6.2. Le top 5 des priorités des jeunes pour l'avenir des zones de montagne

Pour comprendre la vision qu'ont les jeunes de l'avenir de leur zone de montagne, nous les avons interrogés sur les initiatives qu'ils aimeraient voir se multiplier dans la région où ils vivent - ou qu'ils visitent le plus souvent pour ceux qui ne vivent pas dans une zone de montagne. Notre questionnaire a donné à tous les répondants la possibilité de choisir des priorités dans la liste suivante. Les choix proposés ont été délibérément explicités afin de clarifier ce que recouvrent des concepts généraux tels que « activités culturelles », « nature sauvage » ou « innovations numériques et sociales ». Les options suivantes ont été choisies pour faire écho à l'enquête 2012 d'Euromontana sur les jeunes de montagne et, après réflexion avec les partenaires, pour refléter les différents besoins que les jeunes peuvent avoir. Une question ouverte à la fin du questionnaire a également donné aux répondants la possibilité d'aborder tout autre besoin spécifique non mentionné dans notre liste :

- Démocratie participative pour impliquer les jeunes dans des décisions locales
- Education et formation tout au long de la vie pour améliorer mes compétences et capacités et qu'elles soient adaptées à un monde qui change rapidement
- Plus de soutien pour créer ma propre entreprise comme des programmes pour l'entrepreneuriat pour les jeunes, des foires pour les jeunes entrepreneurs, des apprentissages ou des projets pour micro-entreprises

- Plus utiliser les solutions numériques et les innovations sociales pour trouver les réponses adéquates à mes besoins (par exemple pour fournir des services de transport ou de la télémédecine).
- Plus promouvoir des changements de comportements à travers des initiatives environnementales comme le transport durable ou des systèmes de recyclage
- Encourager plus d'initiatives pour cibler l'adaptation et l'atténuation du changement climatique
- Soutenir l'intégration des nouveaux venus, y compris des migrants dans les régions de montagnes (renforcer les liens entre « anciens et « nouveaux » habitants, donner des cours aux migrants...)
- Soutien pour plus de services culturels (cinéma, théâtre, foires, expositions, musées...)
- Soutien pour plus d'activités sociales pour les jeunes (associations, endroits pour se rencontrer, activités de loisirs...)
- Plus de liens intergénérationnels pour augmenter la solidarité mais aussi pour partager le patrimoine culturel
- Encourager plus l'ensauvagement de nos montagnes (par exemple: reforestation, limiter les activités humaines...)
- Autre merci de spécifier

1103 personnes ont répondu à la question « que voudriez-vous voir davantage dans votre région de montagne » et ont choisi leurs options dans la liste proposée. Il en ressort que la préservation de la vie sauvage et la modification des comportements environnementaux sont les préférences les plus fréquemment mentionnées par les participants (mentionnées respectivement 562 et 559 fois par les répondants, soit 12 % du total des réponses chacune - graphique 16).

“
Les montagnes sont des lieux où se trouvent l'eau et de nombreuses autres ressources naturelles, et doivent donc être protégées. Les personnes qui y vivent comprennent le monde différemment, grâce à leur lien avec la nature.
Jeune ingénieur en environnement de la province d'Alava, Espagne
 ”

Le souhait d'une plus grande action en matière de lutte contre le changement climatique et d'adaptation à celui-ci est également très important (cité 506 fois - 11 % des réponses). Le désir de disposer de plus de lieux dédiés aux activités sociales et culturelles complète le top 5 des demandes prioritaires des jeunes, qui ont tous deux reçu 10% des réponses (cités respectivement 460 et 453 fois).

Ce classement des priorités des jeunes révèle clairement que la préoccupation pour les questions environnementales occupe une place importante dans l'esprit des jeunes montagnards, en occupant les 3 premières priorités. Cela correspond à une tendance plus générale de prise de conscience sur les enjeux de l'environnement et du climat. Dans l'Union européenne, le dernier Eurobaromètre spécial sur le changement climatique a révélé que plus de neuf adultes Européens sur dix (93%) pensent que le changement climatique est un problème grave⁷ et un second a montré que les jeunes Européens placent la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique (67%) en tête de leurs priorités pour l'Europe⁸. Cela fait aussi particulièrement écho aux récents mouvements de jeunesse tels que Youth4Climate qui ont rendu plus visible l'importance de la lutte contre le changement climatique et le rôle des jeunes pour l'avenir de la planète. Cela va également dans le

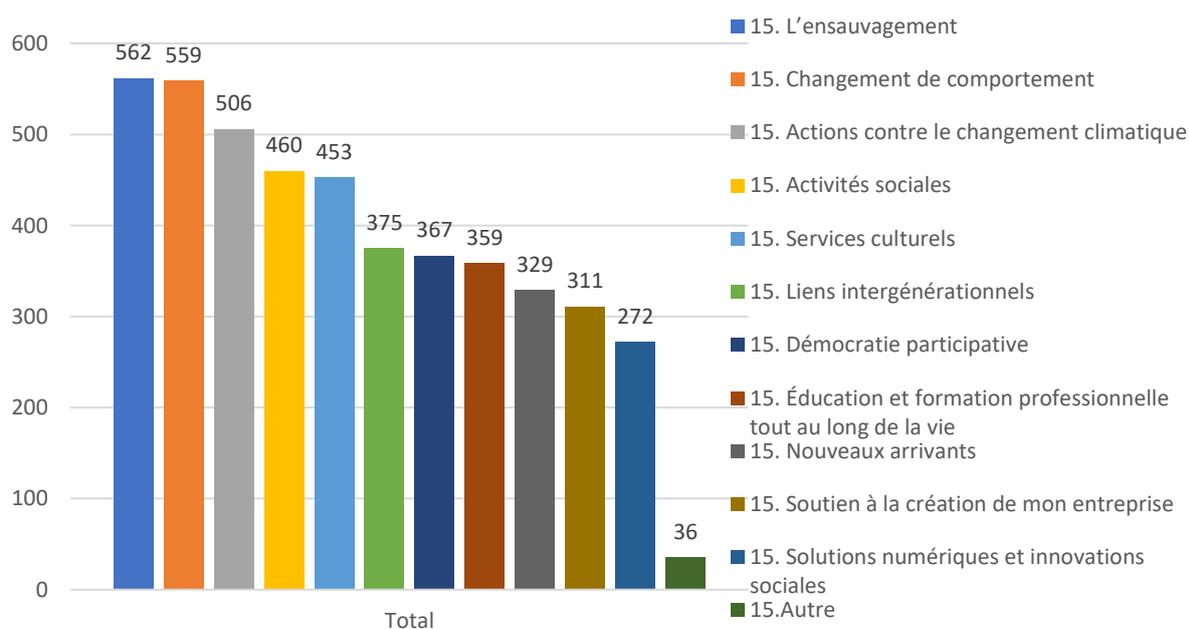
⁷ Commission européenne, [Eurobaromètre spécial 513 – Changement Climatique](#), 2021 (en anglais)

⁸ Commission européenne, [Eurobaromètre Flash 478 - Comment construire une Europe plus forte et plus ? L'avis des jeunes](#), 2019 (en anglais)

sens de la récente enquête menée dans 16 pays et qui sera publiée dans la revue *The Lancet Planetary Health*. Les chercheurs ont montré que trois quarts des jeunes âgés de 16 à 25 ans sont touchés par l'éco-anxiété et s'inquiètent de leur avenir en raison du changement climatique⁹.

Par ailleurs, le désir de disposer de plus de lieux de rencontre et de sortie est clairement un élément qui ressort de cette enquête, et qui fait probablement aussi écho au manque de dynamisme des régions de montagne souligné précédemment.

Les autres options proposées obtiennent toutes des scores assez équivalents. Il semblerait qu'elles aient toutes une certaine importance pour les jeunes en montagne, mais aucune d'entre elles n'est une priorité émergente ni une option décriée. Cependant, il est intéressant de noter que l'innovation numérique et sociale arrive en dernière position dans ce classement. Il y a plusieurs explications possibles à cela. Tout d'abord, comme nous l'avons déjà dit, notre questionnaire a été largement diffusé auprès des jeunes qui ont déjà accès aux outils numériques. Ensuite, comme nous l'avons déjà mentionné, la couverture numérique en montagne et les outils associés ont fait de grands progrès au cours de la dernière décennie et la fracture numérique s'est réduite, avec également le développement des Villages Intelligents et avec certaines régions devenues pionnières en matière d'innovation comme la Vallée d'Aoste en télémédecine. Enfin, il est possible que la composante « innovation sociale » de notre question soit un terme encore peu utilisé dans la société et qui ne résonne pas dans le quotidien des jeunes.

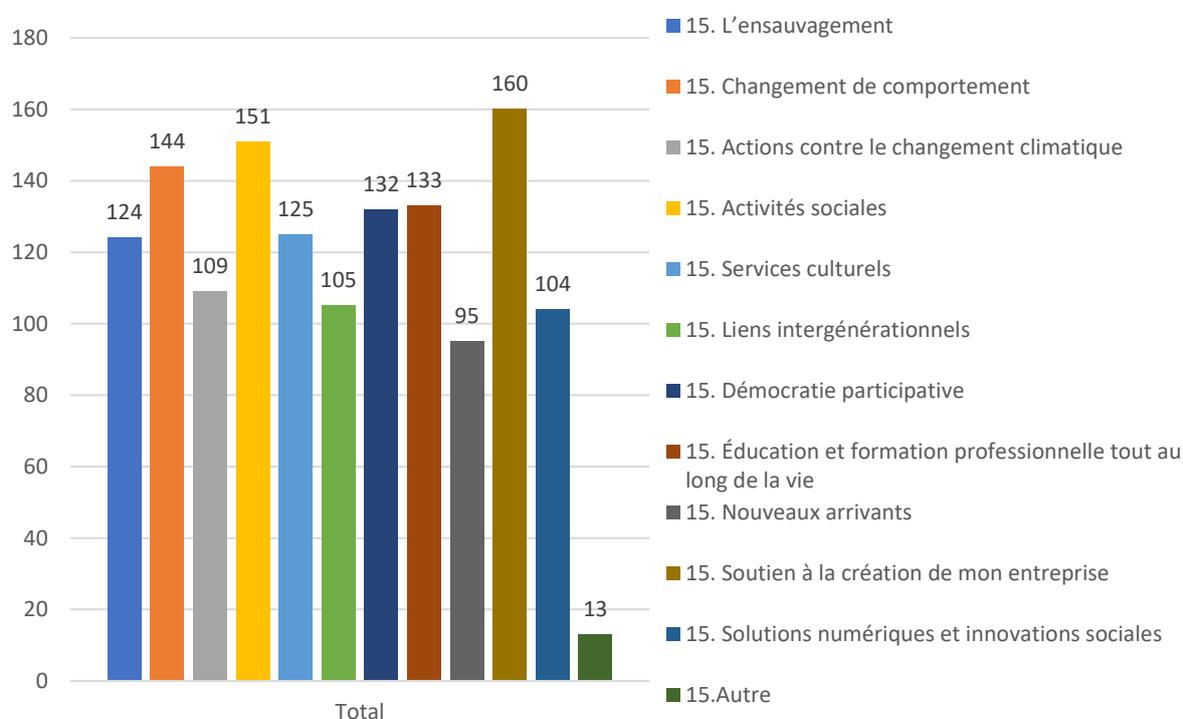


Graphique 16 : Qu'aimeriez-vous voir davantage dans votre territoire de montagne ?

Il est intéressant de noter que le classement des priorités est très différent si l'on retire les répondants de France, qui représentent 70% des participants. Si l'on considère les réponses de tous les pays, à l'exception de la France, la principale priorité des jeunes montagnards est le développement de programmes de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes (cité 160 fois, 11,4% des réponses - graphique 17). Le top 3 est complété par plus d'activités sociales (cité 151 fois, 10,8% des réponses) et plus d'efforts pour promouvoir le changement de comportement et les initiatives respectueuses de

⁹ Marks, Elizabeth and Hickman, Caroline and Pihkala, Panu and Clayton, Susan and Lewandowski, Eric R. and Mayall, Elouise E. and Wray, Britt and Mellor, Catriona and van Susteren, Lise, *La voix des jeunes sur l'anxiété climatique, la trahison des gouvernements et les blessures morales : un phénomène mondial*. Disponible ici : <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3918955> (en anglais)

l'environnement (cité 144 fois, 10,3% des réponses). Nous trouvons ensuite, presque à égalité, le besoin de plus de programmes de formation tout au long de la vie ou de formation professionnelle et de plus de démocratie participative (cités respectivement 133 et 132, 9,5% des réponses). Il y a donc de fortes différences avec les réponses précédentes, avec un appel clair au développement des possibilités d'éducation. L'importance accordée à l'environnement et aux activités sociales reste néanmoins élevée dans tous les pays interrogés.



Graphique 17 : Qu'aimeriez-vous voir davantage dans votre territoire de montagne ? (tous les pays hormis la France).

7. Quelle vision pour l'avenir ?

7.1. Une montagne engagée dans la durabilité

Dans le cadre de notre enquête, nous avons donné aux jeunes la possibilité de décrire avec leurs propres mots leur vision idéale de la montagne pour 2040. Leurs contributions ont été analysées au cas par cas dans les fiches pays afin de mieux comprendre les attentes des jeunes pour les deux prochaines décennies. Ce que nous pouvons retenir de notre étude repose sur la grande diversité des visions entre les pays, et même entre les régions. Les rêves des jeunes divergent fortement en fonction du contexte spécifique du territoire.

La question du tourisme est centrale dans plusieurs des pays étudiés. Si les préoccupations varient d'un pays à l'autre, le souhait des jeunes en montagne est unanimement axé sur un tourisme plus durable. Dans le cas de la France et de l'Italie, où la majorité des jeunes interrogés vit dans les Alpes, nous constatons que leur montagne idéale n'est plus principalement orientée vers le tourisme. De plus, dans ces deux pays, les jeunes se plaignent également de l'impact du tourisme sur l'augmentation du coût de la vie, notamment en matière de logement.

“

Une montagne ouverte à tous mais également à une population qui y vit à l'année et que tout ne soit pas pensé pour le tourisme car cela entraîne une désertification et une fragilisation sociale de ceux qui y vivent.

Jeune demandeuse d'emploi de Barcelonnette, région Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

“

En France notamment, les jeunes imaginent une montagne qui ne repose pas sur un modèle 100% ski, et où les stations sont gérées de manière plus durable, avec moins de constructions et d'artificialisation des sols, et une plus grande diversification des activités tout au long de l'année. En Italie, outre les préoccupations environnementales, les jeunes s'inquiètent du fait qu'une économie trop axée sur le tourisme n'offre pas suffisamment d'opportunités professionnelles aux jeunes dans d'autres secteurs économiques.

En Roumanie, les jeunes rêvent également d'un tourisme durable. Ils imaginent une montagne en 2040 où ce secteur serait plus développé qu'aujourd'hui, en valorisant le patrimoine naturel et culturel des montagnes, y compris les produits artisanaux et agricoles. Le tourisme idéal décrit par les jeunes devrait être durable, en termes environnementaux, économiques et sociaux. Les jeunes de Roumanie envisagent un modèle touristique basé sur les petites entreprises locales.

La durabilité, l'environnement et l'écologie sont au cœur de la vision idéale de la montagne dans chaque pays, avec des problématiques spécifiques. La vision décrite par les jeunes est une vie en harmonie avec la nature montagnarde. Ils souhaitent notamment une montagne moins polluée et plus d'espaces protégés. On observe également que les jeunes sont très désireux d'accueillir de nouveaux arrivants dans leur région, mais ils souhaiteraient que les habitants et les touristes soient mieux informés sur la nature montagnarde et plus conscients de la manière de la respecter.

Cette vision axée sur le respect de la nature ne signifie pas que les jeunes des montagnes européennes soient opposés à tout développement économique. Au contraire, ils imaginent des montagnes vivantes et dynamiques, où différents secteurs économiques pourraient faire vivre la population. Leur montagne idéale fournirait également davantage de services et d'infrastructures à la population locale. De plus, ils n'attendent pas nécessairement que les services de base soient situés précisément dans leur village, mais qu'ils soient accessibles à une distance raisonnable. En ce sens, les jeunes montagnards réfléchissent sous le prisme de l'espace fonctionnel, qu'il s'agisse d'une vallée entière ou d'une zone dans le rayon d'une petite ville. Pour y parvenir, la mobilité reste toutefois un enjeu primordial. C'est d'ailleurs l'un des principaux piliers des demandes des jeunes dans cette enquête.

“

Les personnes qui vivent en montagne sont plus conscientes de l'importance de préserver notre nature.

Jeune guide nature et professeure de yoga des Asturies, Espagne

“

“

La zone de montagne idéale dispose d'infrastructures décentralisées et est donc plus connectée à la vallée.

Jeune étudiant en sciences naturelles de Slovénie

“

Si l'on agrège les contributions de tous les pays, on constate que ce dont rêvent les jeunes pour 2040, c'est finalement d'un équilibre à maintenir entre le développement d'infrastructures et de services pour la population, disponibles toute l'année et pas seulement pendant la saison touristique, et la préservation de l'environnement montagnard, dont ils sont conscients de la grande valeur.

7.2. Une volonté d'attirer de nouveaux habitants

Le changement démographique est une question cruciale pour l'avenir des montagnes européennes. Aujourd'hui, le vieillissement de la population, l'abandon des terres agricoles, l'attrait des jeunes générations pour les zones urbaines en raison du manque d'offres d'emploi en montagne pèsent sur la structure démographique des villages de montagne. De nombreuses régions de montagne sont déjà considérées comme faiblement peuplées, comme en Espagne ou en Grèce, et le déclin

démographique devrait concerner d'autres zones de montagne à l'avenir, comme dans le Massif central (France) ou les Carpates roumaines¹⁰.

Ces mutations démographiques engendrent un cercle vicieux quant à l'attractivité des territoires de montagne qui, par manque de ressources, peuvent de moins en moins fournir les services qui font la qualité de vie des communautés de montagne et contribuent à maintenir l'attractivité du territoire. De plus, le dépeuplement - ou du moins le déclin démographique - a un impact sur le dynamisme d'une région ; et, comme expliqué ci-dessus, c'est un élément identifié par les jeunes comme une faiblesse des territoires de montagne.

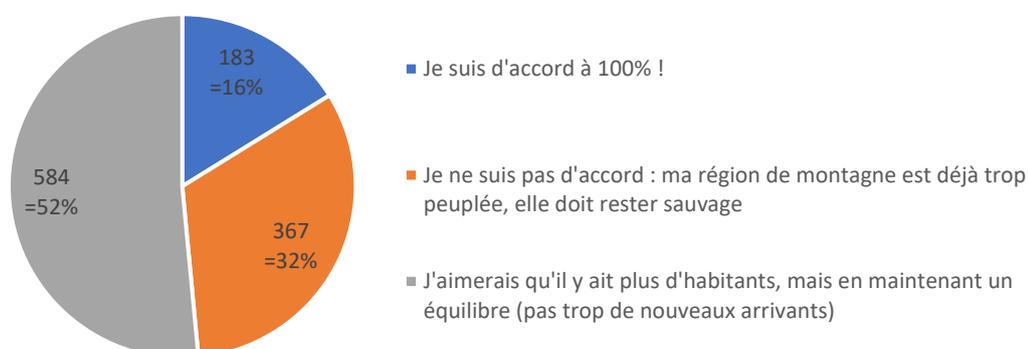
“

*Ma montagne idéale est un endroit vivant avec une commune peuplée.
Jeune diplômé de Carinthie slovène,
spécialisé en ingénierie de l'agriculture biologique, à la recherche d'un emploi*

“

C'est pourquoi nous avons demandé à tous les jeunes leur opinion sur l'avenir démographique de la montagne. Globalement, 68% des 1134 jeunes interrogés estiment qu'il est important d'attirer davantage d'habitants dans leur région de montagne, celle où ils vivent ou qu'ils visitent régulièrement (graphique 18). Pour 52% des personnes interrogées, les stratégies de repeuplement doivent cependant maintenir un certain équilibre afin de ne pas attirer trop de nouveaux arrivants. Près d'un tiers des personnes interrogées (32%) estiment que leur territoire est déjà trop peuplé et ne souhaitent pas voir s'installer davantage de personnes.

Toutefois, il existe des disparités entre les différents pays. En Espagne, par exemple, 86 % des jeunes sont favorables au repeuplement de leur région, et en Italie, ce taux atteint 95 %. Dans certains pays, comme la France, les opinions divergent davantage, 42 % des répondants estimant que leur territoire est déjà trop peuplé et percevant une forte pression sur le logement due au tourisme et aux résidences secondaires (voir la [fiche pays de la France](#)).



Graphique 18 : Pensez-vous qu'il soit important d'attirer davantage d'habitants dans votre région de montagne ?

“

Je ne suis pas contre l'arrivée de nouveaux habitants, mais contre le besoin de les attirer. La montagne est déjà surpeuplée et les axes de transports (routes et petites lignes de train) sont inadaptées au volume de notre population. Donc d'abord améliorer la qualité de vie de ceux qui vivent en montagne, puis se demander s'il y a le besoin d'attirer de nouveaux habitants.

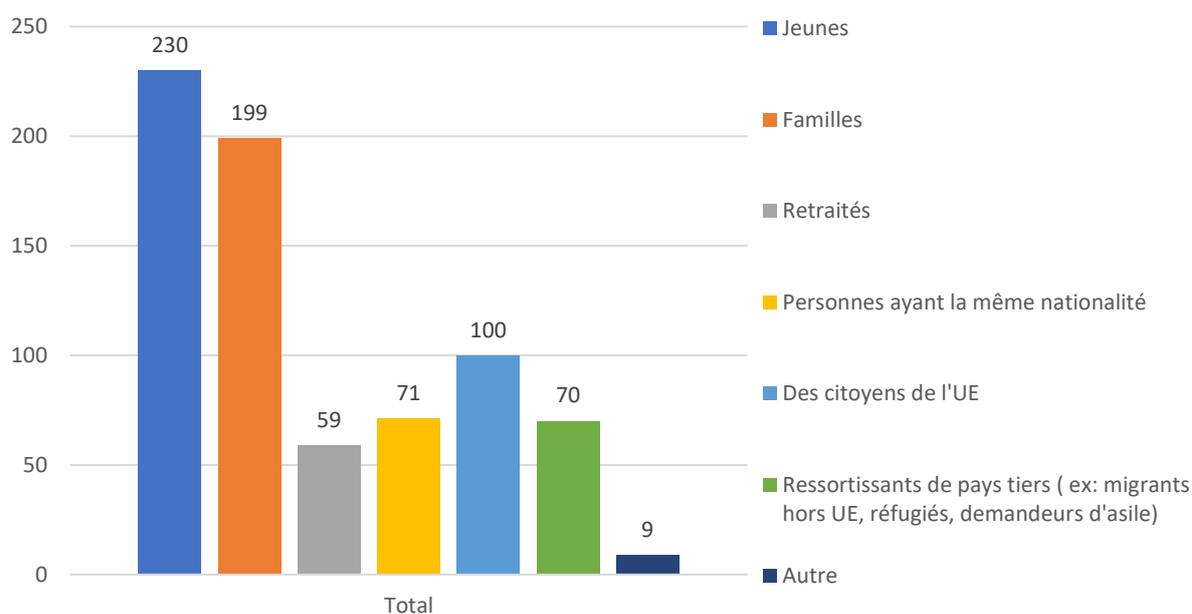
Jeune caméraman et monteur dans le secteur audiovisuel en Haute-Savoie, région Auvergne-Rhône-Alpes, France.

“

¹⁰ ESPON ESCAPE, [Rapport final](#), 2020 (en anglais)

Pour approfondir cette question, nous avons également demandé aux 68% de jeunes qui soutiennent l'arrivée de nouveaux habitants quels profils de personnes ils souhaiteraient accueillir dans leur village (graphique 19). De loin, ils préfèrent accueillir d'autres jeunes ou des familles (respectivement 31% et 27%, cités 230 et 199 fois), profils fortement associés à la vitalité. Au contraire, peu de jeunes souhaiteraient voir davantage de personnes âgées s'installer en montagne (8%, cité 59 fois), car il s'agit d'un segment de la population déjà largement représenté dans de nombreuses zones de montagne, notamment dans les pays du Sud¹¹.

En dehors de ces critères, qui sont surtout liés à l'âge des nouveaux arrivants, les jeunes n'ont pas de préférence particulière quant à leur origine. En effet, ils ne font pas beaucoup de distinction entre les nouveaux arrivants du même pays, de l'Union européenne ou de pays tiers.



Graphique 19 : Si vous souhaitez accueillir davantage de nouveaux habitants sur votre territoire, quelles catégories de personnes peuvent au mieux contribuer à la vie de votre communauté ?

7.3. Un avenir européen

Alors que la Conférence sur l'Avenir de l'Europe interroge les citoyens sur leur vision de l'Union européenne, nous avons interrogé les jeunes sur leur sentiment d'appartenance. Les montagnes créent-elles une identité distincte ? Contribuent-elles à rapprocher les gens les uns des autres, à créer des liens sociaux et des communautés ? Les zones transfrontalières, très souvent montagneuses en Europe, créent-elles de nouveaux espaces de citoyenneté pour les jeunes ?

“

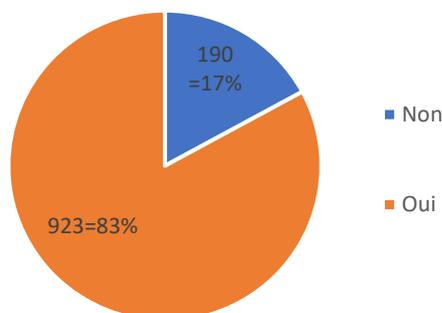
[Les montagnards] sont habitués à un cercle social plus restreint et à ce que tout le monde se connaisse, ce qui signifie qu'ils fonctionnent différemment sur le plan social et qu'ils sont peut-être plus ouverts aux nouvelles personnes.

Jeune employée dans le domaine de l'aménagement du territoire, Norvège

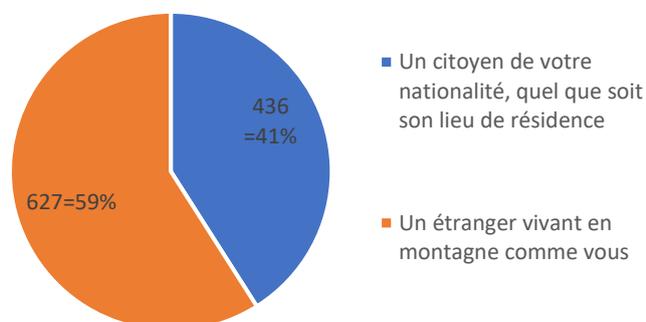
“

¹¹ Euromontana, [Le vieillissement en montagne – Contributions pour le Livre Vert sur le Vieillissement](#), mars 2021 (en anglais)

Il semble que la vie en montagne contribue effectivement à façonner une identité montagnarde, puisque 83% des répondants déclarent ressentir une différence entre les personnes vivant en montagne et les autres (graphique 20). Il semble également que cette identité montagnarde rapproche les communautés, au-delà des frontières nationales, puisque 59% des jeunes se sentent plus proches d'un habitant d'une zone de montagne en Europe que des personnes qui vivent dans le même pays qu'eux mais pas en montagne (graphique 21).

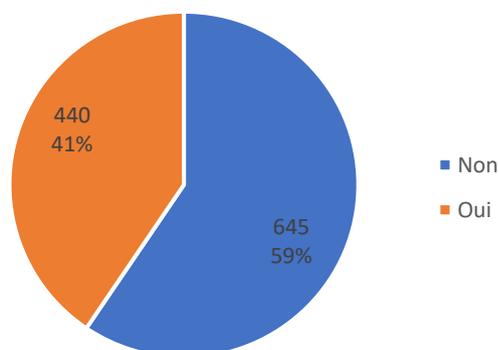


Graphique 20 : Percevez-vous des différences entre les personnes vivant dans les montagnes et les autres ?



Graphique 21 : De qui vous sentiriez-vous le plus proche ?

Cependant, lorsqu'on les interroge sur la dimension transfrontalière de leur identité, les jeunes ont des avis plus mitigés. Seuls 41% d'entre eux estiment que le fait de vivre dans une zone transfrontalière a une influence sur leur perception de l'espace européen (graphique 22). Même en regardant les résultats par pays, il n'y a pas de pays de montagne où les jeunes se sentent davantage appartenir à l'Europe grâce aux échanges et à la vie transfrontalière. Cela est surprenant, mais cela ne signifie pas que les jeunes ne se sentent pas appartenir à l'espace européen, simplement que le facteur transfrontalier n'est pas significatif.



Graphique 22 : Diriez-vous que le fait de vivre dans une région de montagne transfrontalière (près ou à la frontière avec un autre pays) influence votre sentiment d'appartenance à un espace européen ?

Cela peut s'expliquer par le fait que les 18-29 ans d'aujourd'hui sont une génération qui a grandi avec le développement des échanges européens et qu'ils ont toujours connu, par exemple, la liberté de circulation au sein de l'espace Schengen, dont les accords remontent à 1985.

“

Les Etats-nations scindent encore trop l'Europe. Les pays de Savoie sont coupés du Val d'Aoste et du Valais, alors que je me sens plus près de ces peuples voisins et habitant dans le même environnement par rapport aux bretons ou d'autres, que j'apprécie beaucoup aussi mais que je connais finalement moins bien que mes voisins montagnards. [...] A la manière des Etats-Unis d'Amérique, j'apprécierais voir se réaliser les « Cantons-Unis d'Europe ».

Jeune étudiant en géologie à l'Université de Savoie Mont Blanc, région Auvergne-Rhône-Alpes, France

“

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- La montagne idéale décrite par les jeunes est un endroit où ils peuvent se réaliser. Ils imaginent la montagne de 2040 comme un territoire où ils pourront étudier, travailler et se déplacer facilement. Cela soulève des questions sur les infrastructures et les services actuellement disponibles en montagne et donne des idées pour améliorer le développement des offres éducatives ou professionnelles ou pour mieux faire connaître les services existants.
- La montagne idéale des jeunes Européens est résolument durable. C'est l'un des principaux messages de cette enquête : dans tous les pays étudiés, la préservation de l'environnement de la montagne et la lutte contre le changement climatique sont au cœur des préoccupations des jeunes. À l'horizon 2040, ils imaginent des zones de montagne où les habitats seraient mieux protégés, où le tourisme serait réorienté vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement et des populations locales, et où davantage d'initiatives de terrain seraient prises pour protéger la nature.
- Les jeunes Européens aimeraient voir la montagne se repeupler d'ici 2040. Ils rêvent d'une montagne plus dynamique, où vivent des jeunes et des familles, et où le repeuplement est porteur de développement territorial.

Conclusion

Que pouvons-nous retenir de ce rapport ? Tout d'abord, les montagnes européennes sont attrayantes pour les jeunes. Ils veulent y vivre, y travailler, y retrouver leurs amis et y pratiquer leurs loisirs. C'est un message fort que les jeunes nous transmettent à travers ce rapport et qui devrait encourager les acteurs de la montagne et les décideurs politiques à maintenir ces régions attractives pour les générations actuelles et futures.

Les jeunes veulent aussi contribuer à façonner les montagnes de demain. Ils veulent apporter leurs idées, leurs priorités et être entendus à la fois par les décideurs et les communautés locales. La montagne idéale pour 2040 telle que décrite par les jeunes montagnards doit laisser la place à plus de durabilité et à plus d'équilibre entre développement territorial et préservation de la nature.

En outre, cette étude envoie un autre message fort concernant l'accès aux services en montagne et en particulier la mobilité, l'éducation et l'emploi, qui sont des constantes dans tous les pays étudiés. Si les jeunes ne trouvent pas à la montagne des lieux de formation, des possibilités d'emploi ou des moyens de transport efficaces, de nombreuses régions de montagne risquent de continuer à se dépeupler et à vieillir. Grâce à cette enquête, les jeunes suggèrent des approches possibles, comme le soutien à la diversification économique pour créer de nouveaux emplois et le développement de modes de transport innovants et moins coûteux.

Ce rapport visait à comprendre ce que cela signifie d'être jeune et de vivre dans une zone de montagne en 2022. Notre enquête à travers 18 pays a montré les difficultés auxquelles les jeunes sont confrontés dans leur vie quotidienne. Cependant, ce rapport démontre également que les jeunes sont fiers de leur identité de montagnards et qu'ils ont des projets pour construire la montagne idéale de 2040. Ils veulent préserver leurs traditions, mais en même temps apporter un nouveau souffle. Ils souhaitent mettre leurs priorités à l'ordre du jour tout en proposant des solutions, et surtout ils entendent associer qualité de vie et protection des espaces naturels.

Il appartient maintenant aux décideurs politiques de relayer ces messages et d'agir pour répondre aux demandes des jeunes. Les décideurs européens, nationaux, régionaux et locaux doivent travailler main dans la main pour maintenir l'attractivité des territoires de montagne à l'avenir, notamment en améliorant l'accès à l'éducation et à l'emploi et en œuvrant pour une plus grande durabilité.

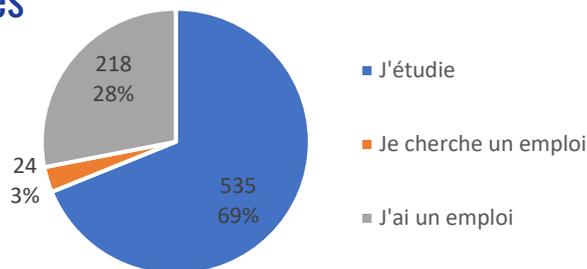
Être jeune en montagne

France



Le profil des enquêtés en quelques chiffres

De tous les pays étudiés dans notre enquête sur les jeunes en montagne, la France est celui où nous avons recueilli le plus de contributions, avec 798 questionnaires remplis par des jeunes. Comme expliqué dans notre rapport, cela peut être attribué aux efforts importants de certains membres français du réseau Euromontana, et au rôle clé joué par Educ'Alpes pour diffuser notre enquête.

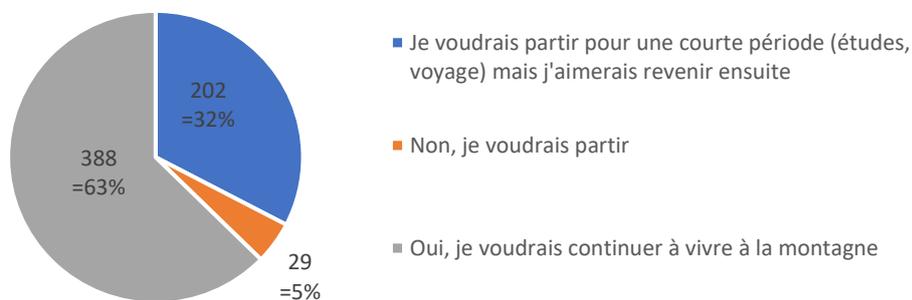


Graphique 23 : Quelle est votre occupation ? Réponses de France.

La distribution de notre enquête en France par des réseaux universitaires explique également le fait qu'une très grande majorité (69%) de nos répondants sont des étudiants (graphique 23). Ce chiffre est bien supérieur aux autres pays européens, où la majorité des jeunes interrogés sont des travailleurs : 67%, 65% et 32% respectivement en Roumanie, Espagne et Italie pour seulement 28% en France.

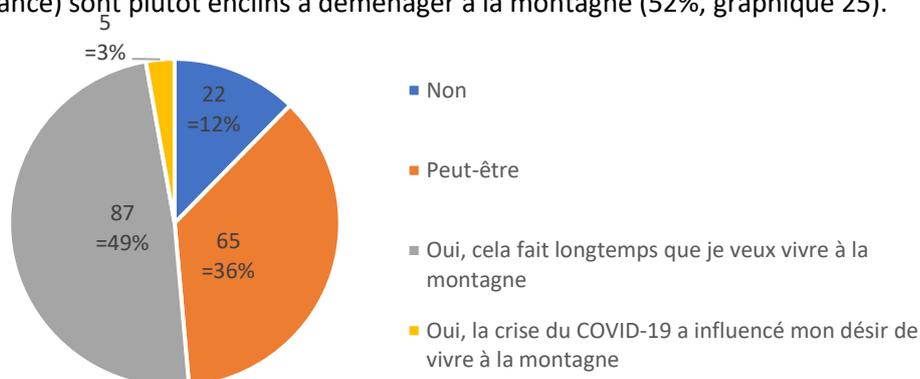
Les montagnes françaises sont attrayantes pour les jeunes

Les montagnes françaises sont attractives auprès des jeunes. A la question de savoir si les jeunes qui vivent à la montagne aimeraient y rester, une majorité d'entre eux (63%) répond positivement (graphique 24). En raison du poids de la France dans le nombre total d'enquêtés de notre étude, ces résultats sont très proches de ceux obtenus au niveau européen (66%). Par ailleurs, les jeunes qui souhaitent rester en montagne donnent les mêmes raisons que celles présentées dans notre rapport ; ils valorisent avant tout la proximité de la nature et la qualité de vie en montagne.



Graphique 24 : Voulez-vous continuer à vivre en montagne (pour ceux qui y vivent déjà) ? Réponses de France.

De même, les jeunes qui ne vivent pas à la montagne (mais s'y rendent pour les paysages, la randonnée et le ski en France) sont plutôt enclins à déménager à la montagne (52%, graphique 25).



Graphique 25 : France Voulez-vous vivre en montagne (si vous n'y vivez pas pour le moment) ? Réponses de France.

Un accès aux services salué mais des progrès nécessaires sur la mobilité

Nous avons interrogé des jeunes vivant en France sur leur perception des services disponibles dans leur zone de montagne. La France se distingue des autres pays de notre enquête car aucun service n'apparaît comme très problématique. Alors que dans certains pays, c'est parfois l'accès aux soins de santé qui est très critiqué et parfois l'accès au logement, aucun problème spécifique n'émerge en France. Cela ne signifie pas que les jeunes sont satisfaits à 100% des services, ni que certains services ne sont pas une préoccupation à un niveau plus régional ou local, il s'agit de résultats nationaux.

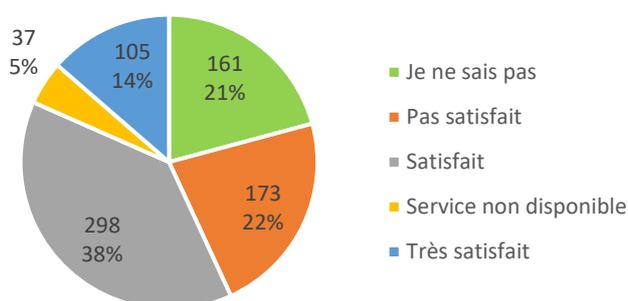
Pour certains services, les résultats obtenus en France sont très proches de la moyenne européenne : 76% des jeunes en France sont satisfaits de l'accès à Internet (contre 75% en Europe), 77% de l'offre de soins de santé (77% en Europe) et 55% de l'offre de logement (contre 53% au niveau européen). Les jeunes semblent également être satisfaits de l'offre culturelle dans les montagnes françaises, à 68% (pour 65% à l'échelle européenne).

La particularité de la France réside dans le fait que l'on observe des taux de satisfaction plus élevés sur les services que dans les autres pays. En ce qui concerne l'offre de programmes éducatifs en montagne, par exemple, seuls 27% des jeunes Français sont insatisfaits (graphique 26), contre 35% au niveau européen, 52% en Italie et jusqu'à 73% en Roumanie.

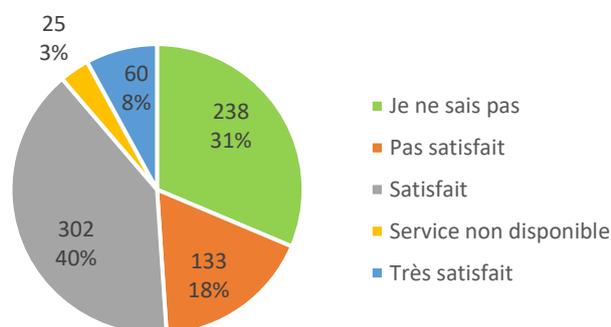
En matière de services pour l'emploi, la France fait légèrement mieux que la moyenne européenne. 21% des jeunes considèrent que l'offre est insatisfaisante ou inexistante (graphique 27), contre 24% en Europe et jusqu'à 77% en Roumanie. Il faut souligner la forte proportion de réponses « je ne sais pas » (31%), probablement due à la part importante d'étudiants parmi les répondants en France, qui n'ont donc peut-être pas encore utilisé ce type de service.

En la matière, même si la prestation de services semble être un peu plus satisfaisante que dans les autres pays, des progrès restent à faire, puisque jusqu'à 20 % des jeunes restent parfois mécontents de l'offre.

Il faut cependant souligner que, comme dans tous les pays étudiés, l'offre de transports publics demeure un problème pour les jeunes des montagnes françaises. Près de la moitié d'entre eux (49%) nous disent que l'offre de transport est insatisfaisante ou inexistante dans leur région (graphique 28).

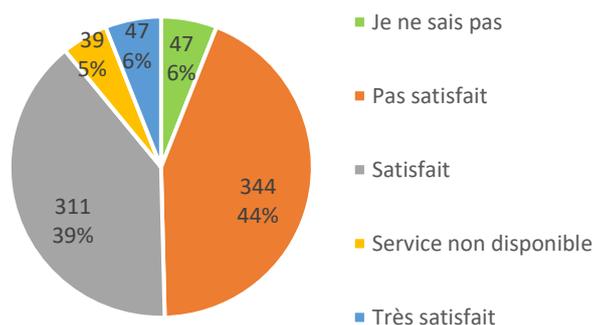


Graphique 26 : Êtes-vous satisfait de l'accès à l'éducation dans votre territoire de montagne ? Réponses de France.

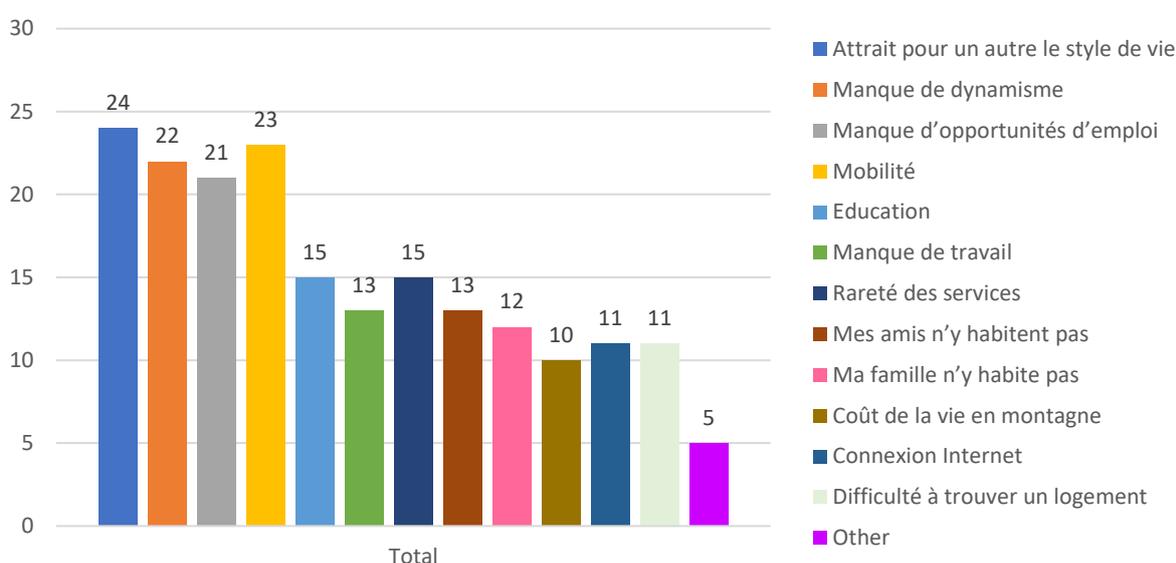


Graphique 27 : Êtes-vous satisfait des services pour l'emploi dans votre territoire de montagne ? Réponses de France.

En effet, la mobilité semble être un point d'attention pour l'attractivité de la montagne française. Lorsque nous avons interrogé les 12% de jeunes qui ne souhaitent pas s'installer dans une zone de montagne en France, la mobilité est la deuxième justification invoquée (citée 23 fois, 11,8% des réponses - graphique 29). Les deux autres raisons principales sont similaires à celles présentées dans notre rapport : l'attrait pour un autre mode de vie et le manque de dynamisme de la montagne. Cependant, la France est le seul pays de notre enquête où la mobilité joue un rôle aussi important dans le renoncement à la vie en montagne.



Graphique 28 : Êtes-vous satisfait des transports publics dans votre territoire de montagne ? Réponses de France.



Graphique 29 : Si vous ne voulez pas vivre en montagne, pourquoi ? Réponses de France.

La montagne idéale pour 2040 : plus sauvage, moins touristique, moins urbanisée

Quelle est la montagne idéale en 2040 pour les jeunes de France ? Nous avons donné la possibilité aux jeunes montagnards de nous la décrire dans une contribution libre. Leur montagne idéale est basée sur une vie de village plus équilibrée, sans tourisme de masse, avec plus d'espaces protégés et de transports publics.

La France est le pays le plus demandeur de nature sauvage, d'espaces protégés et de réduction des déchets. Globalement, la plupart des contributions demandent des zones de montagne avec des constructions limitées et un niveau de protection plus élevé pour les zones naturelles. Beaucoup de jeunes en France, et c'est une spécificité par rapport aux autres pays de notre enquête, demandent des zones strictement protégées pour préserver l'environnement et le laisser intact.

“

La plus sauvages possible, et surtout SANS AUCUNE urbanisation et avec le retour de toutes les espèces animales disparues subitement les dernières décennies (les oiseaux surtout !)

Jeune demandeur d'emploi du département de Haute-Savoie, région Auvergne-Rhône-Alpes, France

”

Dans la montagne idéale de 2040 décrite par les jeunes, la transition du secteur touristique occupe une place centrale. Dans leurs contributions écrites, on retrouve une forte aversion pour les infrastructures touristiques, notamment les stations de ski. Dans les paroles des jeunes, les stations de ski sont très associées à l'artificialisation des sols et des habitats de montagne, que ce soit pour les pistes ou les remontées mécaniques, mais aussi en raison de tous les autres services connexes qui sont construits à proximité (restaurants, hôtels, parkings, etc.). Cependant, certains jeunes proposent des solutions, pour sortir du tourisme de masse hivernal ou estival et limiter les impacts démographiques et environnementaux du tourisme, comme le développement de toutes les activités à l'année.

“

Re-ensauvagement, limitation de l'urbanisme, de l'afflux touristique, des dérives environnementales liées au tourisme et au tourisme de luxe....

Jeune ingénieure en gestion des populations et des milieux naturels dans le département de la Haute Savoie, région Auvergne-Rhône-Alpes, France

“

Une montagne axée sur le tourisme 4 saisons où l'on peut rejoindre les stations avec des navettes depuis les vallées.

Jeune étudiant en géologie, département de Savoie, région Auvergne-Rhône-Alpes, France

“

“

En France, la critique du tourisme par les jeunes s'articule autour de deux axes. D'une part, la pression des infrastructures touristiques sur l'environnement et les paysages des montagnes et d'autre part, la tension provoquée par le tourisme sur la démographie locale. Les jeunes s'inquiètent de l'impact du tourisme sur l'offre de logements et en général sur le coût de la vie en montagne. Ils déplorent le fait qu'il y ait trop de résidences secondaires occupées pendant quelques semaines de l'année alors qu'ils peinent à acheter un bien immobilier. La question du logement en France est particulièrement orientée sur l'achat de biens immobiliers, et non nécessairement sur l'accès à la location.

“

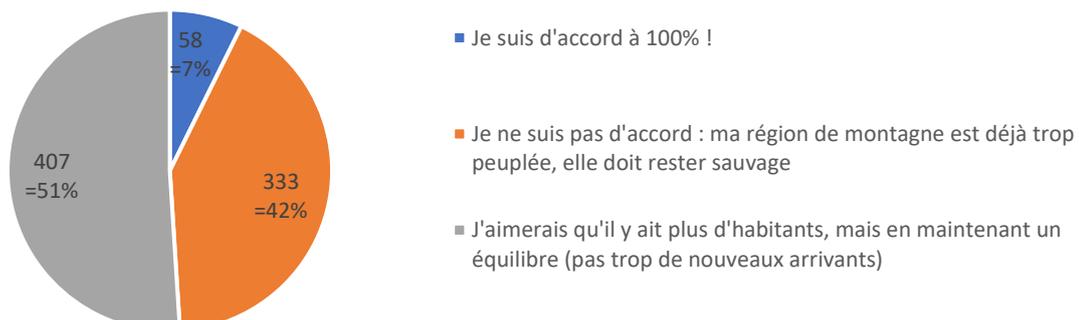
Il y a de plus en plus de résidences secondaires en montagne avec des maisons magnifiques qui malheureusement sont achetées par des personnes ne travaillant pas ici avec des revenus élevés et qui vivent ici maximum 2 mois dans l'année, et pour certaines maisons 2 semaines dans

l'année ! Et nous ne trouvons pas de logement

Jeune demandeuse d'emploi de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

“

L'impact que le tourisme et le nombre de résidences secondaires peuvent avoir sur les communautés de montagne a une influence inévitable sur la façon dont les jeunes Français perçoivent les nouveaux arrivants. Il s'agit d'une particularité française : les jeunes de montagne sont plutôt opposés à l'arrivée de nouveaux habitants dans leur région. 42% d'entre eux estiment que leur région est déjà trop peuplée (graphique 30), contre 32% en Europe et 14% en Espagne. Ils précisent d'ailleurs que leurs villages sont surtout surpeuplés pendant la saison touristique, avec l'arrivée de visiteurs et de résidents secondaires.



Graphique 30 : Pensez-vous qu'il soit important d'attirer davantage d'habitants dans votre région de montagne ? Réponses de France

La mobilité est également un thème récurrent dans les descriptions que font les jeunes d'une montagne idéale en 2040. Ils rêvent d'un territoire avec une offre de transport plus développée, avec des bus plusieurs fois par jour et toute l'année. Certains suggèrent même des idées innovantes, déjà mises en œuvre dans certaines régions, comme le transport par câble ou le fret ferroviaire pour limiter la circulation des camions en montagne.

“

Le téléporté (télécabines/téléphériques) a un grand avenir en tant que transport public en montagne : moins d'aménagements que le train, peu de zones à détruire, survole les zones escarpées donc trajectoire droite et temps gagné, fonctionne à l'électricité.

Jeune étudiant en neurosciences, département de Haute-Savoie, région Auvergne-Rhône-Alpes, France

“

Cependant, cette montagne idéale décrite par les jeunes en France reflète des réalités territoriales différentes. Il est intéressant de noter que certains jeunes ont rappelé dans leurs contributions qu'une région de montagne diffère d'une autre, parfois même une vallée d'une autre. Dans notre enquête, nous avons principalement recueilli les réponses de jeunes vivant dans les Alpes françaises.

“

Il y a de grandes disparités selon les régions. J'ai passé la majorité de ma vie dans les Pyrénées et poursuis mes études depuis 3 ans dans les Alpes. Les 2 massifs sont incomparables Les Pyrénées sont beaucoup plus sauvages, plus encaissées. Elles offrent peu de possibilité une fois sorti de l'agriculture, de l'artisanat et du (para)médical. C'est une population vieillissante, peu dynamique. Les transports en commun sont inexistantes (2 bus par jour en hiver, 1 seul le reste de l'année) [...]

Les Alpes ont l'avantage d'être en constant mouvement, plus d'opportunités d'emplois, dans des secteurs plus variés. Facilité de circulation. Mais attention aux dérives (de plus en plus de monde).
Jeune étudiante en sports et sciences originaire des Hautes-Pyrénées et qui étudie en Savoie, France

“

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- Les jeunes sont attirés par la vie en montagne en France. Ils apprécient la proximité de la nature et des paysages de montagne, ainsi que la qualité de vie qu'offre la montagne par rapport à d'autres régions.
- Les services dans les montagnes françaises semblent mieux satisfaire les jeunes que dans d'autres pays. Cependant, la mobilité demeure un défi et reste un obstacle à l'installation des jeunes en montagne. Ils ont besoin d'une amélioration des transports publics, avec des services plus fréquents et de meilleures connexions avec les grandes lignes.
- Les jeunes Français ont une vision claire de la montagne de demain, qu'ils souhaitent plus respectueuse de la nature. Ils s'opposent à la construction de nouveaux grands complexes touristiques en montagne et refusent l'artificialisation des sols. Les jeunes des montagnes françaises posent la question de l'impact du tourisme sur l'environnement mais aussi sur la démographie locale et la qualité de vie des montagnards.

Être jeune en montagne

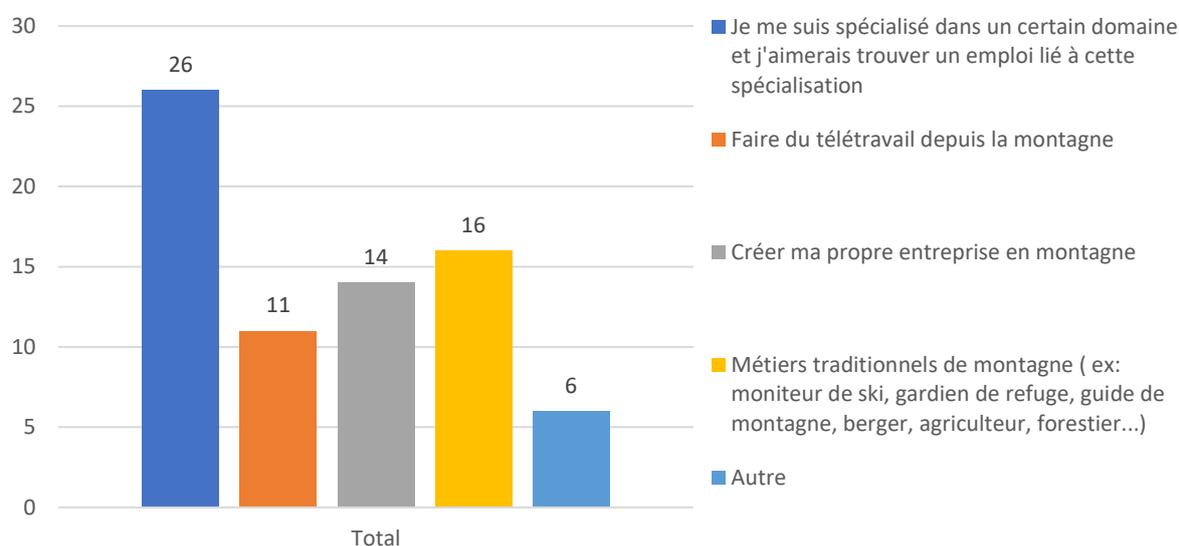
Italie



Le profil des enquêtés en quelques chiffres

Dans le cadre de notre enquête européenne, nous avons recueilli les contributions de 60 jeunes montagnards vivant en Italie. Dans ce groupe de répondants, la représentation des hommes et des femmes est globalement équilibrée. Les répondants italiens sont plus âgés que notre moyenne européenne : 97% d'entre eux ont 21 ans et plus, contre 72% au niveau européen. Il n'y a que 2 répondants âgés de 18 à 20 ans.

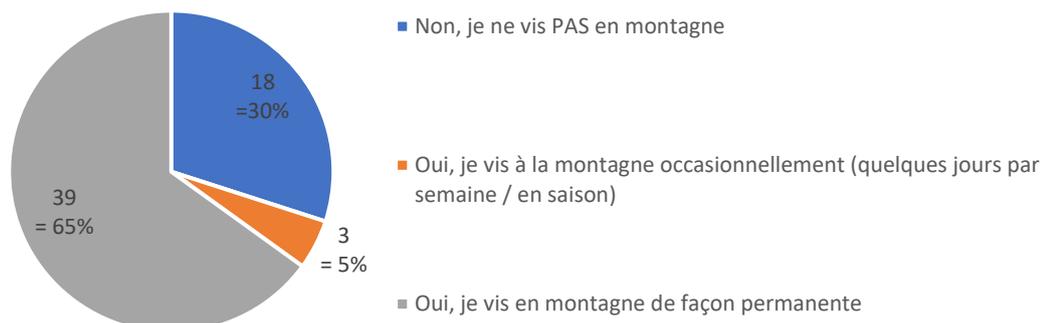
Parmi ces 60 jeunes, on note une légère surreprésentation des travailleurs (62%), une proportion importante d'étudiants (34%) et peu de demandeurs d'emploi (4%). Quels types d'emplois les jeunes de la montagne ont-ils ou souhaitent-ils avoir en Italie ? En général, on constate une grande cohérence avec la moyenne européenne. Beaucoup de jeunes répondants italiens se sont orientés vers un domaine universitaire spécifique. Cependant, on peut noter une part plus importante de jeunes italiens qui souhaitent exercer un métier dit traditionnel de la montagne (22%, cité 16 fois, graphique 31), comme agriculteur ou guide de montagne, par rapport à la moyenne européenne (12%).



Graphique 31 : Quel type d'emploi exercez-vous ou recherchez-vous ? Réponses d'Italie.

Italie : des montagnes attrayantes pour les jeunes, surtout depuis le COVID-19

Dans le cas de l'Italie, il existe une singularité intéressante en ce qui concerne les jeunes qui ne vivent pas actuellement dans les zones de montagne. Une proportion importante des jeunes interrogés vit en permanence en montagne, 65% (graphique 32), ce qui est plus élevé qu'au niveau européen (55%).



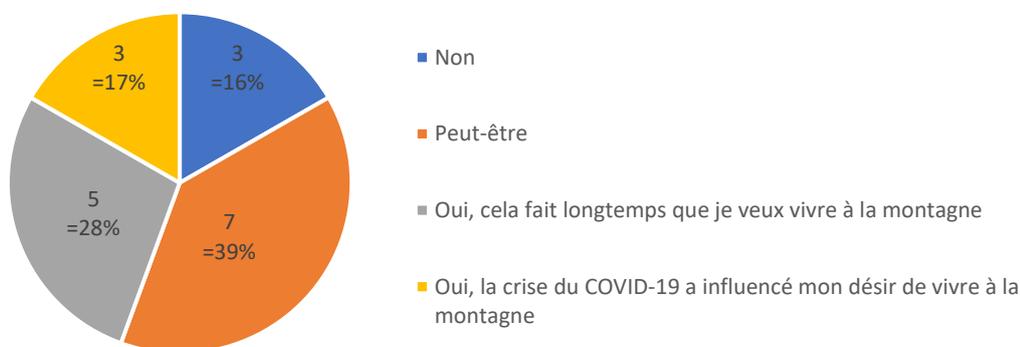
Graphique 32 : Vivez-vous en montagne ? Réponses d'Italie.

Cependant, très peu y vivent de manière occasionnelle, comme les saisonniers par exemple, ils ne représentent que 5% des jeunes en Italie, contre 22% à l'échelle européenne. Par ailleurs, 30% des répondants dans le cas italien ne vivent pas du tout en zone de montagne, contre 23% pour l'Europe.

Il est donc intéressant de se pencher sur ces profils. Si l'on considère les jeunes qui vivent déjà à la montagne, la grande majorité d'entre eux souhaite y rester, quelques-uns voudraient partir pour un temps puis revenir, et très peu veulent partir définitivement. A cet égard, les résultats italiens sont très proches des pourcentages obtenus au niveau européen. Pourquoi la plupart d'entre eux veulent-ils rester à la montagne ? Là encore, les réponses sont similaires à celles obtenues à l'échelle européenne : ils apprécient avant tout la proximité de la nature et la qualité de vie en montagne. Il n'y a donc pas de réelle spécificité à cet égard.

La particularité du cas italien réside plutôt dans l'attractivité de la montagne pour les jeunes qui n'y vivent pas encore, les 30% de jeunes italiens visibles sur le graphique 32. A la question de savoir s'ils aimeraient vivre à la montagne, la part des jeunes qui répondent catégoriquement « non » ou qui sont indécis est relativement proche des chiffres rapportés pour l'Europe : respectivement 16% et 39% (graphique 33) en Italie contre respectivement 12% et 37% pour l'Europe. Ceux qui disent non le font pour les mêmes raisons que leurs voisins européens : ils mettent en avant le manque de dynamisme de la montagne, leur attrait pour un mode de vie plus urbain et le manque d'emplois en montagne.

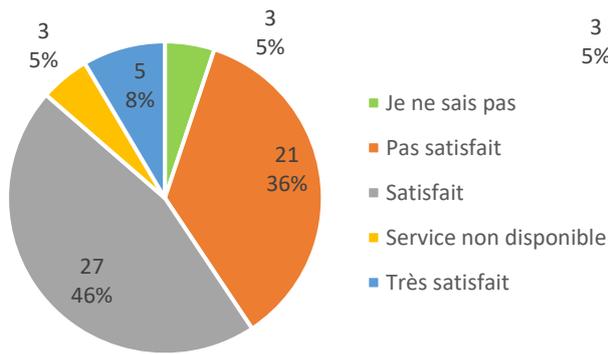
L'Italie se singularise quand on regarde ceux qui veulent s'installer à la montagne, et surtout quand on regarde depuis combien de temps ils veulent y vivre. Les jeunes qui envisagent depuis longtemps de partir à la montagne sont moins nombreux que la moyenne européenne (28% en Italie contre 46% en Europe), mais l'Italie enregistre le taux le plus élevé de jeunes désireux de déménager à la montagne en réponse à la crise du COVID-19 (17% en Italie contre seulement 5% en Europe), même si ce pourcentage est également élevé en Roumanie (13%).



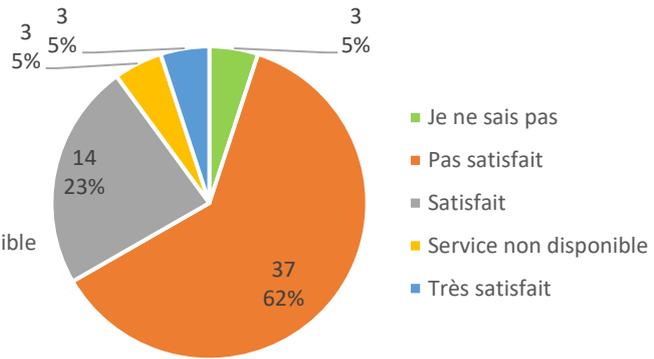
Graphique 33 : Voulez-vous vivre en montagne (si vous n'y vivez pas pour le moment) ? Réponses d'Italie.

Des critiques sur l'accès à l'internet, la desserte en transports publics et l'offre culturelle

En ce qui concerne la perception des services disponibles dans les zones de montagne, l'Italie diffère beaucoup de ses voisins européens en ce qui concerne l'accès à Internet. L'Italie enregistre le plus haut niveau d'insatisfaction concernant la connexion à Internet de tous les pays de notre enquête. A l'échelle européenne, 75% des jeunes sont satisfaits ou très satisfaits de leur connexion, 74% en Espagne et même 79% en Roumanie. Cependant, en Italie, seuls 54% des jeunes interrogés se disent satisfaits (graphique 34).



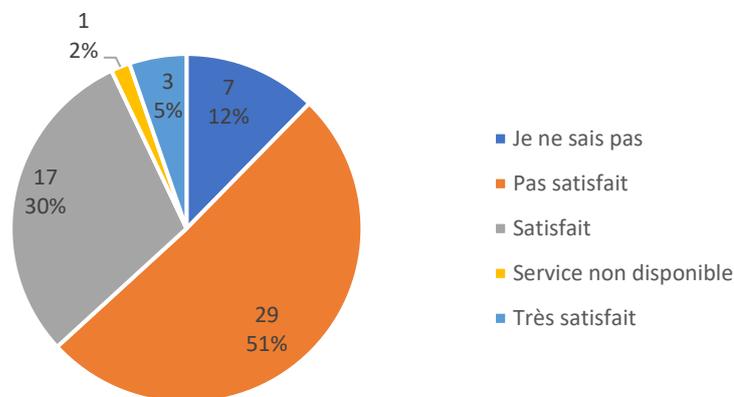
Graphique 34 : Êtes-vous satisfait de l'accès à Internet dans votre territoire de montagne ? Réponses d'Italie.



Graphique 35 : Êtes-vous satisfait de l'accès aux transports publics dans votre territoire de montagne ? Réponses d'Italie.

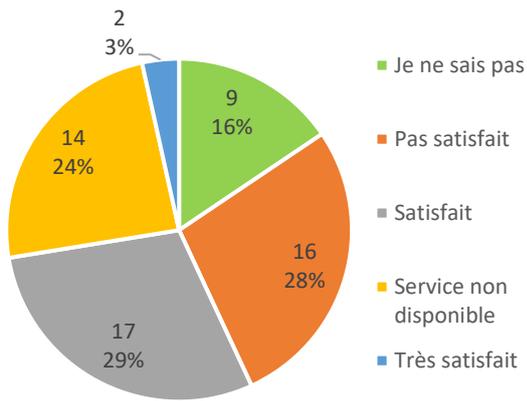
La mobilité semble également être problématique pour les jeunes montagnards en Italie. 67% d'entre eux déclarent être insatisfaits de l'offre de transport public dans leur région, voire que cette offre est inexistante (graphique 35). De manière générale, dans aucun des pays étudiés, les jeunes ne se disent satisfaits des transports en montagne (à l'échelle européenne, 52% des jeunes se disent insatisfaits ou déclarent que l'offre est inexistante). L'Italie est cependant le pays où les jeunes sont le plus mécontents de l'offre de mobilité.

C'est également dans le domaine de la culture que l'Italie se distingue en termes d'accès aux services. De tous les services sur lesquels nous avons interrogé les jeunes, c'est celui pour lequel il y a le plus de différences entre les pays. En Europe, en moyenne, 65% des jeunes des zones de montagne se disent satisfaits ou très satisfaits de l'accès à la culture. Le record est établi en Norvège avec 87%. En Italie, par contre, seuls 35% des jeunes sont satisfaits de l'offre culturelle (graphique 36).

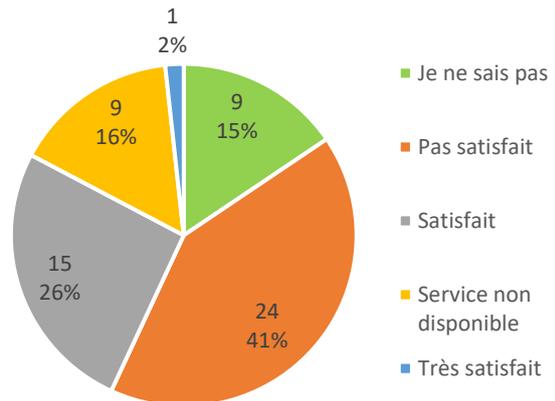


Graphique 36 : Êtes-vous satisfait de l'offre culturelle dans votre territoire de montagne ? Réponses d'Italie.

Enfin, ce n'est pas une particularité puisque le même phénomène s'observe dans les autres pays étudiés, les jeunes vivant dans les montagnes italiennes sont majoritairement insatisfaits à la fois de l'offre éducative et des services pour l'emploi. Pour 52% des jeunes, l'offre de formation dans les montagnes italiennes est soit décevante, soit inexistante (graphique 37). Bien que le taux d'insatisfaction n'atteigne pas celui de la Roumanie (73%), il est largement supérieur à la moyenne européenne (35%). Il est très proche de l'opinion des jeunes vivant en Espagne (53% d'insatisfaits). Il en va de même pour les services pour l'emploi. Même si l'Italie n'est pas le pays où les jeunes sont le plus mécontents, 41% d'entre eux sont insatisfaits et 16% ne peuvent pas du tout accéder à ces services (graphique 38), ce qui est bien supérieur à la moyenne européenne (24% des jeunes européens vivant à la montagne ne sont pas satisfaits des services pour l'emploi et ils sont inexistants pour 11% des personnes).



Graphique 37 : Étes-vous satisfait de l'accès à l'éducation dans votre territoire de montagne ? Réponses d'Italie.

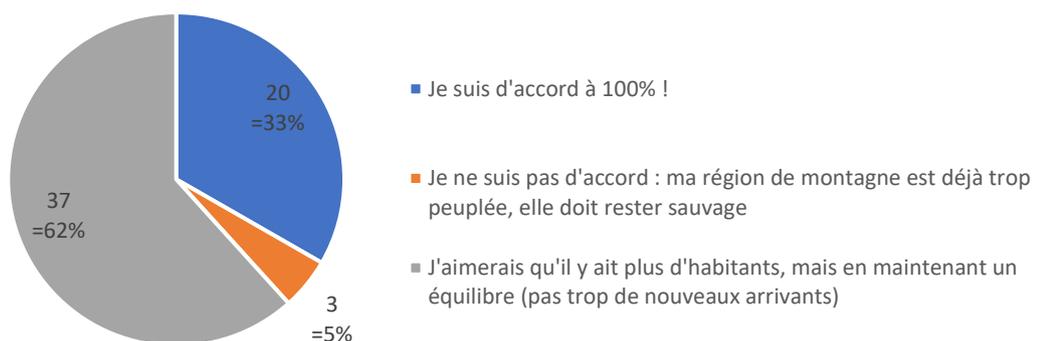


Graphique 38 : Étes-vous satisfait des services pour l'emploi dans votre territoire de montagne ? Réponses d'Italie.

La montagne idéale pour 2040 : la diversification économique et sociale au cœur des préoccupations

Dans cette enquête, nous avons laissé aux jeunes la possibilité de décrire par écrit leur montagne idéale pour l'avenir. Dans le cas de l'Italie, la montagne idéale des jeunes pourrait se résumer en ce mot : diversification. Dans leur description de la montagne de 2040, toutes les demandes des jeunes vivant en Italie reviennent à cette idée de diversification : ils veulent plus de dynamisme socioculturel et un mélange des cultures, et ils aspirent à une diversification économique de leur territoire.

Les déclarations des jeunes sont un appel à plus de mixité socioculturelle en montagne et, en particulier, à un mélange des générations et de leurs cultures respectives. Les jeunes veulent continuer à vivre en montagne et dans une large mesure (95%), ils souhaitent voir leur région se repeupler (graphique 39). Comme dans tous les autres pays de notre enquête, ils souhaitent voir s'installer principalement d'autres jeunes et des familles.



Graphique 39 : Pensez-vous qu'il soit important d'attirer davantage d'habitants dans votre région de montagne ? Réponses d'Italie.

“
 Je voudrais vivre dans une montagne propre, mais surtout repeuplée.
 Jeune agriculteur de la région du Piémont, Italie
 ”

“

Des villages inclusifs qui valorisent la diversité culturelle ; le dépassement de la culture montagnarde au sens du respect des traditions anciennes vers une nouvelle culture plus contemporaine, dans laquelle les éléments positifs de la culture traditionnelle sont préservés mais à laquelle s'ajoutent de nouvelles valeurs d'inclusion d'une expression culturelle et artistique ouverte.

Jeune chercheur de la région de Lombardie, Italie

“

Les jeunes des montagnes italiennes veulent y rester et souhaitent que d'autres s'y installent également, mais ils regrettent le manque d'ouverture d'esprit des montagnards, qui ne sont pas complètement ouverts aux idées nouvelles. En fait, les jeunes estiment qu'il est difficile de trouver leur place dans les communautés de montagne italiennes existantes. Ils aspirent à insuffler une nouvelle culture montagnarde, tout en préservant les traditions.

“

“

Une montagne habitée par des personnes ouvertes d'esprit, solidaires et conscientes des avancées technologiques et des problèmes environnementaux.

Jeune chercheur de la région de Lombardie, Italie

Où la communauté offre des espaces sociaux aux habitants de longue date et aux nouveaux arrivants, qui peuvent arriver de pays ou de villes éloignés, pour transmettre oralement la tradition territoire (par exemple, le dialecte, les traditions locales, les légendes).

Jeune étudiante en littérature italienne, région du Piémont, Italie

“

“

Dans le même temps, on observe que les jeunes montagnards italiens appellent à une diversification économique. Ils déplorent de ne pas pouvoir trouver facilement un emploi en montagne qui soit compatible avec leur diplôme et regrettent que l'essentiel de l'économie et de l'emploi soit basé sur le tourisme.

“

En montagne, il y a un besoin de vie « stable » et pas seulement de vagues de tourisme. De nombreuses professions et opportunités d'emploi ont disparu en raison de la suppression des chaînes de production sur le territoire (exploitation forestière, élevage et agriculture de montagne, services connexes, formation professionnelle).

Jeune sylviculteur de la région de Toscane, Italie

“

Globalement, les jeunes ne sont pas contre le tourisme en soi mais critiquent plutôt une économie de montagne uniquement orientée vers le tourisme, délaissant les autres secteurs de l'économie, tant les métiers traditionnels que les nouveaux métiers, et diminuant l'attractivité du territoire. Pour eux, la diversification de l'économie de montagne n'est pas seulement liée à leur propre emploi. Elle est également associée à l'impact démographique et socioéconomique du tourisme, que beaucoup de jeunes fustigent.

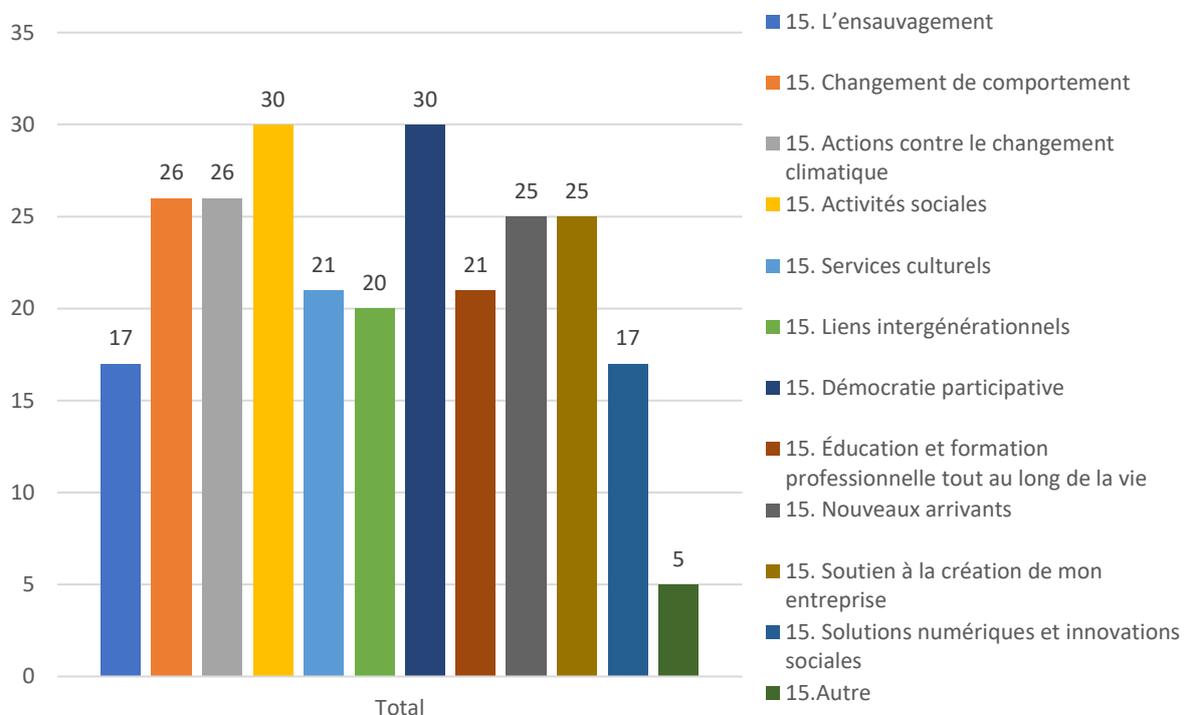
“

Je pense que les villages de montagne qui dépendent aujourd'hui fortement, presque exclusivement, d'une économie tournée vers le tourisme ne sont pas une solution efficace, à mon avis nous devrions développer l'économie locale comme elle l'était dans le passé. De cette façon, il y aurait moins de dépeuplement et plus d'attention pour les différents problèmes qui surgissent au fil des ans. Une population qui vit en permanence dans un endroit est plus à même de prendre soin de son territoire car elle le connaît mieux.

Jeune pizzaiola, région inconnue, Italie

“

Le désir d'être entendu et de trouver sa place dans la vie des villages de montagne se reflète également dans les priorités exprimées par les jeunes des montagnes italiennes. En effet, la demande d'une démocratie plus participative pour impliquer les jeunes dans les décisions locales est une priorité absolue (citée 30 fois - 11,4% des réponses, graphique 40). C'est le seul pays de notre enquête à placer la démocratie au-dessus de toutes les autres priorités.



Graphique 40 : Qu'aimeriez-vous voir davantage dans votre territoire de montagne ? Réponses d'Italie.

Également en tête de liste, le besoin de plus d'activités sociales pour les jeunes en montagne (cité 25 fois - 9,5% des réponses) ; cela correspond également à leur souhait de voir plus de jeunes et de familles s'installer. Le respect de l'environnement par le changement des comportements et la multiplication des initiatives pour lutter contre le changement climatique, qui se reflètent aussi dans les contributions libres des jeunes, arrivent également en deuxième position dans le classement des priorités (cités 26 fois chacun - 9,9% des réponses). La volonté d'accueillir les nouveaux arrivants et le désir d'un soutien accru à la création d'entreprise sont à égalité (cités 25 fois chacun, soit 9,5% des réponses).

“

Une montagne où les jeunes peuvent vivre, être écoutés et soutenus dans la réalisation de leurs aspirations.

Jeune étudiante en droit et gestion des zones protégées, région du Piémont, Italie

“

Dans les paroles des jeunes vivant dans les montagnes italiennes, à travers leurs réponses à nos questions ou leurs contributions ouvertes, nous pouvons percevoir un besoin d'être entendu, de pouvoir participer à la vie des communautés de montagne, et de prendre part au processus de décision pour construire leur société de demain. Il en ressort une volonté de porter dans le débat public les questions qui préoccupent les jeunes, comme le changement climatique ou le manque d'emplois.

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- Les zones de montagne italiennes sont attractives pour les jeunes. En Italie, la crise du COVID-19 semble jouer un rôle particulièrement important dans l'attractivité de la montagne, de nombreux jeunes étant désormais désireux de s'y installer. Parmi les pays couverts par notre enquête, l'Italie est celui qui pourrait le plus bénéficier d'un exode urbain.
- L'insatisfaction des jeunes quant à l'accessibilité des services est forte en Italie. En particulier, ils ont identifié les principaux problèmes comme étant le mauvais accès à Internet, la faible disponibilité des transports publics et le manque d'activités culturelles. Le manque d'offres d'emploi et d'éducation, comme dans la plupart des autres pays, est également une source de préoccupations. Il s'agit d'une question clé pour l'attractivité des montagnes. Les jeunes qui veulent rester en montagne, et ceux, nombreux, qui veulent s'y installer, doivent pouvoir trouver un emploi, des transports et une connexion internet fiable. Pour leur développement personnel, ils doivent aussi trouver une bonne offre socioculturelle et des programmes éducatifs, sinon ils risquent de ne finalement pas rester.
- En termes d'emploi et de développement économique, les jeunes italiens souhaiteraient que la montagne s'éloigne du modèle 100% touristique. Ils perçoivent de manière négative les conséquences démographiques du tourisme de masse sur la montagne, mais aussi le manque d'emplois diversifiés, dû à une économie principalement axée sur un secteur.
- L'Italie est le pays de notre enquête où l'on observe la plus forte demande des jeunes en montagne d'être entendus et de participer à la vie locale. Ils veulent être impliqués dans les décisions, redonner un souffle à la culture des communautés de montagne et apporter leurs idées dans le débat.

Être jeune en montagne

Norvège



Le profil des enquêtés en quelques chiffres

Dans le cadre de notre enquête européenne sur les jeunes de montagne, nous avons recueilli 22 questionnaires auprès de jeunes vivant en Norvège. C'est un chiffre assez faible, qui ne peut évidemment pas prétendre à la représentativité, mais qui peut donner matière à réflexion.

Les enquêtés en Norvège sont principalement des jeunes travailleurs (55%). L'âge moyen est beaucoup plus jeune à l'échelle européenne, avec 64% de 18-20 ans contre 28% en Europe. Dans le cas norvégien, tous les jeunes interrogés vivent en montagne, soit de manière permanente (77%), soit de manière occasionnelle (23%), comme les travailleurs saisonniers par exemple (graphique 41).

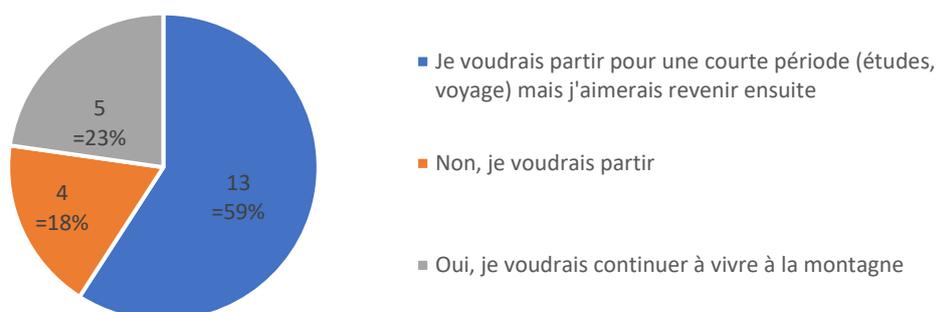


Graphique 41 : Visez-vous en montagne ? Réponses de Norvège.

Norvège : la scolarité pousse les jeunes à quitter la montagne

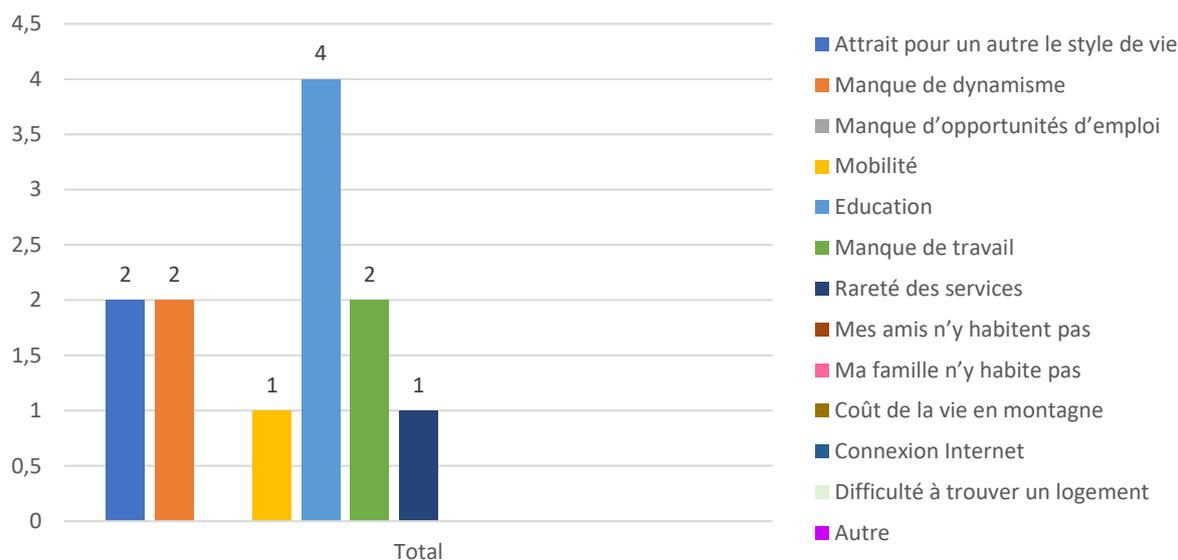
Tous les jeunes interrogés en Norvège vivent actuellement à la montagne. Mais veulent-ils y rester ? Une majorité de jeunes répond « non ». La Norvège est, avec la Pologne, le seul pays de notre enquête où une majorité des jeunes dit vouloir partir. Cependant, le cas norvégien est différent du profil polonais. En Norvège, 18% des jeunes veulent partir définitivement (graphique 42), contre 29% en Pologne.

Une différence notable en Norvège est la proportion de jeunes qui souhaiteraient partir pour un temps et revenir ensuite à la montagne. Ils sont 59% en Norvège, et représentent donc la majorité des enquêtés.



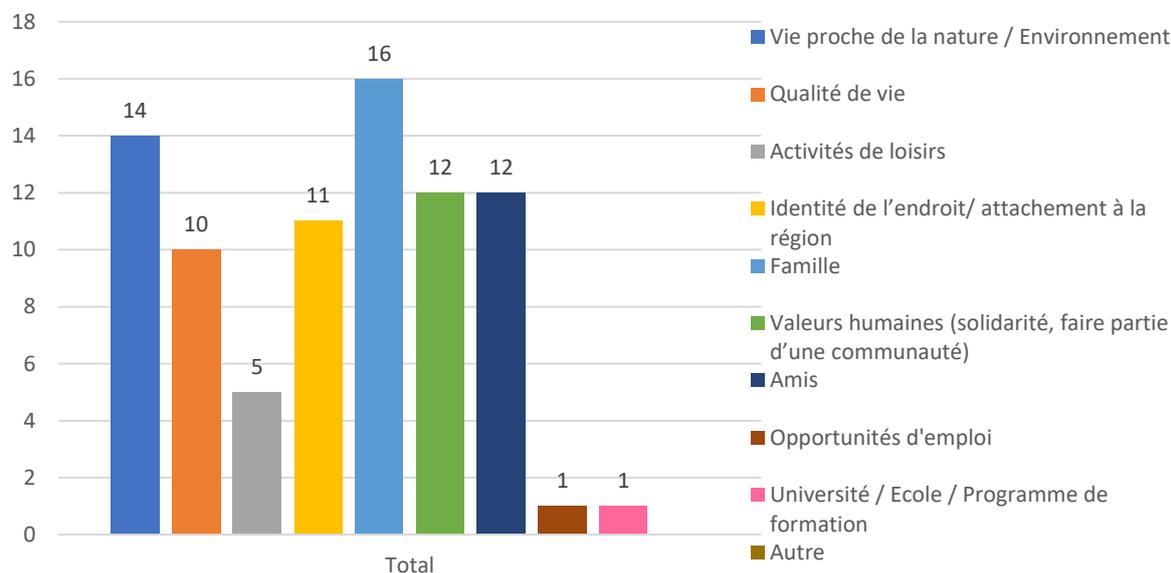
Graphique 42 : Voulez-vous continuer à vivre en montagne (pour ceux qui y vivent déjà) ? Réponses de Norvège.

Comme dans de nombreux pays étudiés dans notre rapport, les principales raisons du départ des jeunes sont l'attrait pour un mode de vie plus urbain et le manque de dynamisme de la montagne (cités 2 fois, 16% chacun, graphique 43). Le manque d'opportunités d'emploi en montagne est tout aussi important. Mais la principale motivation invoquée par les jeunes qui veulent partir est l'éducation, avec des possibilités de formation ailleurs qu'en montagne (cité 4 fois, 33% des réponses).



Graphique 43 : Si vous ne voulez pas vivre à la montagne, pourquoi ? Réponses de Norvège.

Par ailleurs, il est également intéressant d'observer qu'en Norvège, la qualité de vie n'est pas le principal atout de la montagne mis en avant par les jeunes. La raison pour laquelle ils apprécient le plus la vie en montagne est la présence de leur famille (cité à 16 reprises, 19,5% des réponses - graphique 44). La présence d'amis et le partage de valeurs communes, comme la solidarité et l'appartenance à une communauté, sont également plus importants que dans les autres pays (mentionnés 12 fois chacun, 13,6%).



Graphique 44 : Si vous voulez vivre en montagne, pourquoi ? Réponses de Norvège.

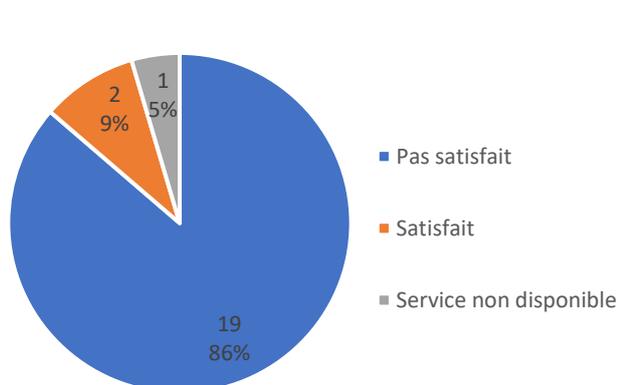
Forte insatisfaction concernant l'éducation et la mobilité

Nous avons demandé aux jeunes vivant en Norvège d'évaluer les services disponibles dans leur région. Pour certains d'entre eux, la Norvège affiche des moyennes de satisfaction similaires à celles enregistrées au niveau européen : les jeunes sont très satisfaits de l'accès à l'internet et aux soins de santé, par exemple.

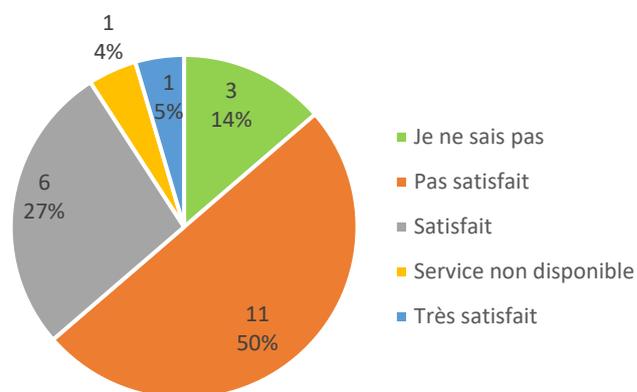
Pour d'autres services, les jeunes Norvégiens sont beaucoup plus satisfaits que leurs voisins européens. Par exemple, 87% des jeunes sont satisfaits de l'offre culturelle dans leur région de montagne, contre 65% en Europe et seulement 35% en Italie.

En revanche, il existe certains services pour lesquels les jeunes sont très insatisfaits en Norvège et cela peut constituer un frein à l'attractivité des territoires. Tout d'abord, l'offre de transports publics, qui est jugée insatisfaisante par 91% des jeunes (graphique 45). La Norvège se place loin devant l'Italie (67% d'insatisfaits) et la moyenne européenne (52%).

L'offre de cursus scolaires est également un point faible selon les jeunes norvégiens. L'insatisfaction à l'égard de l'éducation en montagne est un thème récurrent dans les résultats de notre enquête ; mais avec 55% de jeunes insatisfaits en Norvège (graphique 46), cela en fait le deuxième pays le plus insatisfait (après la Roumanie, où le taux atteint 73%). En revanche, les services pour l'emploi ne semblent pas constituer un obstacle en Norvège.



Graphique 45 : Êtes-vous satisfait de l'accès aux transports publics dans votre territoire de montagne ? Réponses de Norvège.



Graphique 46 : Êtes-vous satisfait de l'accès à l'éducation dans votre territoire de montagne ? Réponses de Norvège.

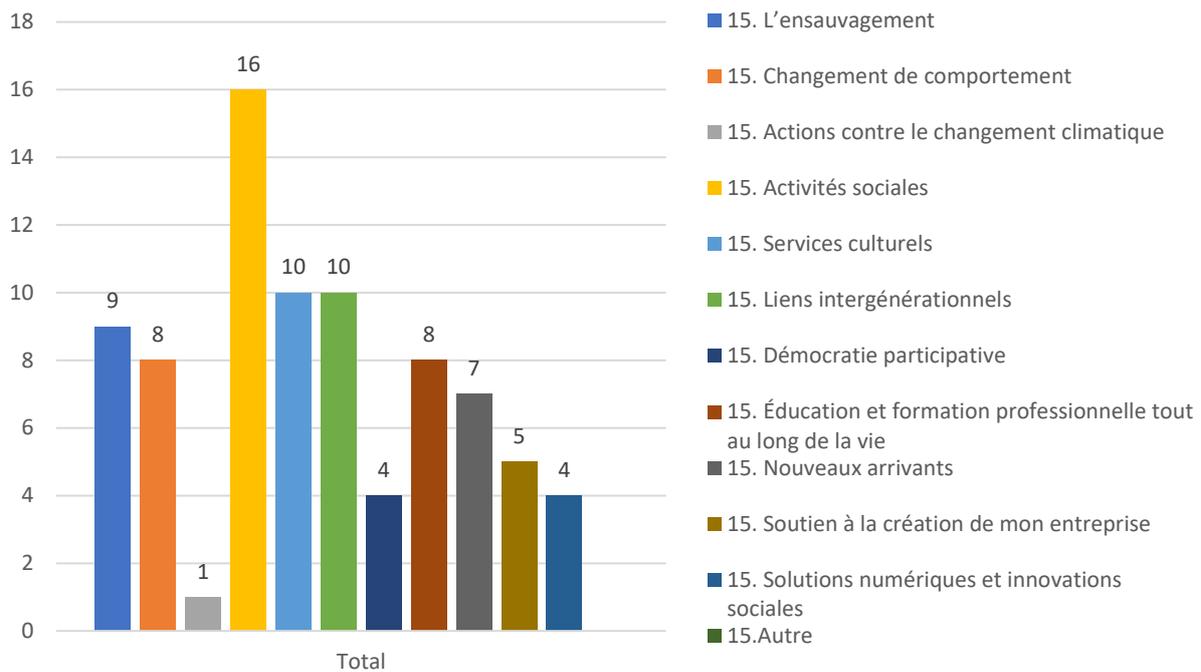
La montagne idéale pour 2040 : une communauté dynamique pour attirer les jeunes

Peu de contributions écrites ont été adressées par les participants vivant en Norvège pour décrire leur montagne idéale pour 2040, de sorte qu'il n'a pas été possible d'établir une image claire. Les réponses à certaines des autres questions peuvent toutefois fournir quelques indications. Interrogés sur ce qu'ils souhaiteraient voir davantage en montagne, les jeunes Norvégiens ont répondu qu'ils aimeraient avoir accès à davantage d'activités sociales (mentionné 16 fois, 19,5% - graphique 47) et d'activités culturelles et intergénérationnelles (mentionnés 10 fois chacun, 12,1%).

“

Une société urbaine de la diversité avec des lieux de rencontre adaptés à toutes les générations et à tous les âges. Une bonne offre de loisirs et d'activités, une protection de certaines zones naturelles, mais où les habitants peuvent se rendre fréquemment dans la nature et en utiliser les ressources.
Jeune lycéenne du comté d'Innlandet, région d'Østlandet, Norvège

“



Graphique 47 : Qu'aimeriez-vous voir davantage dans votre territoire de montagne ? Réponses de Norvège.

L'accès à davantage de services est aussi mentionné dans la description des jeunes de la montagne idéale. Il n'y a pas de spécificité, il s'agit d'une demande globale pour plus de services en général.

“

La proximité de la nature, mais surtout la proximité des services comme la santé, l'école, le travail, etc.
Jeune étudiant du comté d'Innlandet, région d'Østlandet, Norvège

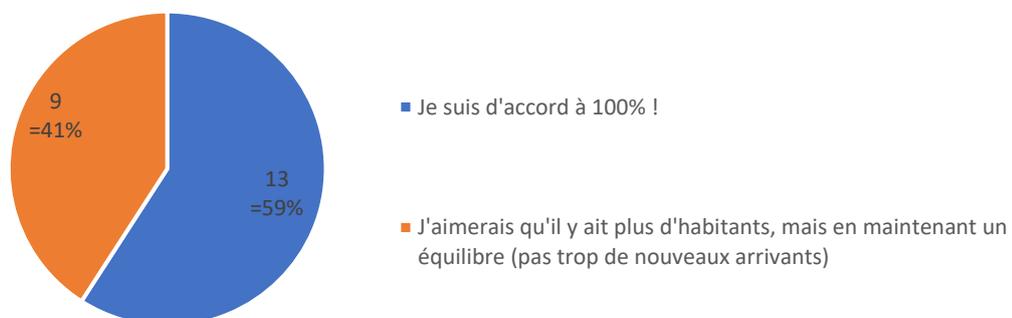
“

“

Plus d'emplois, d'hôpitaux, de magasins, de meilleurs transports publics et trains.
Jeune étudiante en soins infirmiers du comté d'Innlandet, région d'Østlandet, Norvège

“

Les jeunes en Norvège souhaitent à 100% que davantage de personnes s'installent en montagne (graphique 48). Comme dans les autres pays étudiés, il existe une volonté toute particulière d'accueillir d'autres jeunes ou d'autres familles. Une spécificité par rapport à leurs voisins européens est que les jeunes Norvégiens préfèrent privilégier l'arrivée d'autres citoyens norvégiens plutôt que les citoyens de l'UE ou de pays tiers.



Graphique 48 : Pensez-vous qu'il soit important d'attirer davantage d'habitants dans votre région de montagne ? Réponses de Norvège.

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- Les jeunes qui vivent actuellement dans les zones de montagne norvégiennes se sentent attirés par d'autres territoires. Ils voudraient quitter leur région, notamment pour expérimenter des possibilités d'éducation ailleurs. Ainsi, en Norvège, plus que dans les autres pays de notre enquête, le cycle de vie des jeunes doit être pris en compte. Ces profils doivent également être intégrés dans les stratégies d'attractivité territoriale pour les inciter à revenir plus tard.
- La qualité de vie et l'environnement, contrairement à d'autres pays, ne sont pas les principaux vecteurs d'attractivité de la montagne pour les jeunes. Il est nécessaire de travailler sur les offres de formation et d'emploi et de développer les activités sociales et culturelles afin que les jeunes soient plus enclins à vivre en montagne.

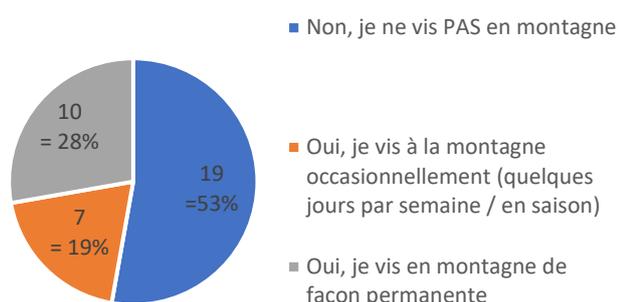
Être jeune en montagne

Pologne



Le profil des enquêtés en quelques chiffres

Dans le cadre de notre enquête, nous avons recueilli 36 questionnaires auprès de jeunes vivant en Pologne. La majorité d'entre eux (55%) ont entre 21 et 25 ans. Ils sont soit travailleurs (47%), soit étudiants (45%) et seuls quelques-uns sont à la recherche d'un emploi (8%). La particularité des jeunes interrogés en Pologne est que la majorité d'entre eux (53%) ne vit pas à la montagne (graphique 49).

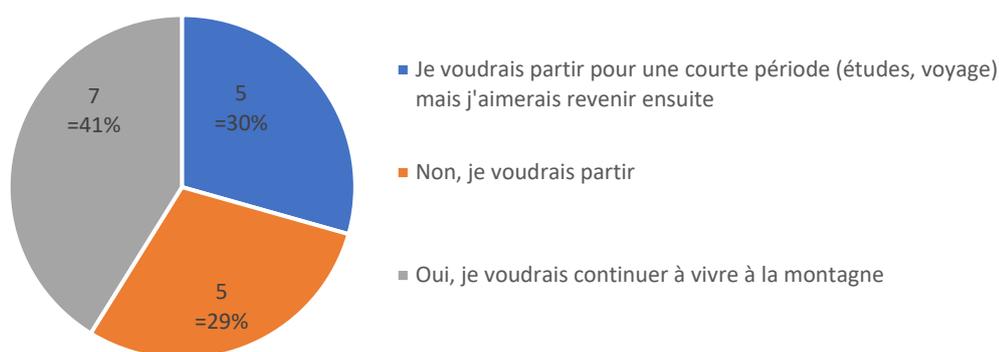


Graphique 49 : Vivez-vous en montagne ? Réponses de Pologne.

Cependant, ils s'y rendent souvent et pour les mêmes raisons que celles observées au niveau européen : profiter de la nature et des paysages, de la randonnée et des pistes de ski.

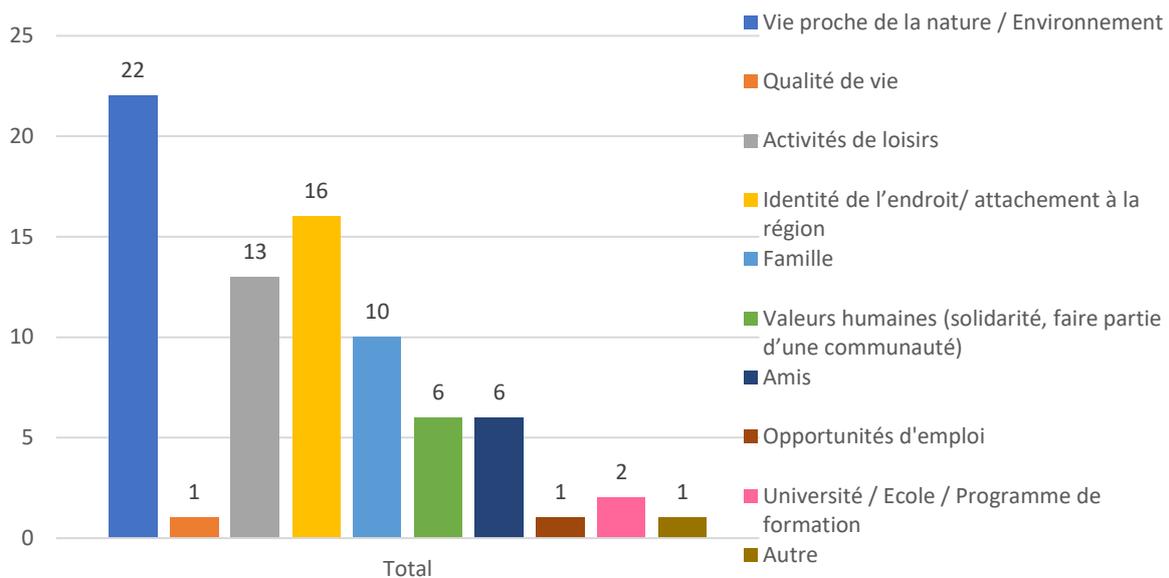
Les montagnes polonaises souffrent d'un manque d'attractivité

Comment les jeunes perçoivent-ils les montagnes en Pologne ? Ont-ils envie d'y rester ou même d'y déménager ? Pour ceux qui vivent déjà à la montagne, de manière permanente ou occasionnelle (en tant que saisonniers par exemple), on observe que près d'un tiers des jeunes (29%) souhaiteraient quitter la montagne (graphique 50). Ce chiffre est bien plus élevé qu'au niveau européen, où seulement 5% des jeunes montagnards expriment le souhait de partir. La part de ceux qui souhaiteraient partir pour un temps puis revenir (30%) est comparable à celle constatée au niveau européen (29%) ; cependant, en raison du nombre important de jeunes envisageant de partir définitivement, il n'y a qu'une minorité de jeunes qui déclarent vouloir rester en montagne (41%).



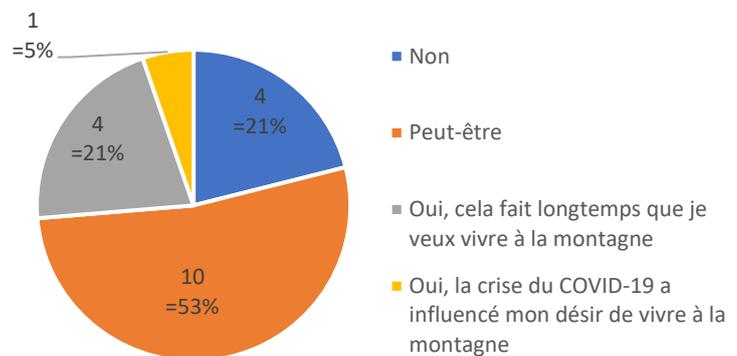
Graphique 50 : Voulez-vous continuer à vivre en montagne (pour ceux qui y vivent déjà) ? Réponses de Pologne.

Les 41% de jeunes qui souhaitent rester soulignent principalement la vie proche de la nature région (cité 22 fois, 22% des réponses - graphique 51) et leur attachement à leur région (cité 16 fois, 20% des réponses). La Pologne est, avec la Norvège, le seul pays couvert par notre enquête où le duo « vie proche de la nature et qualité de vie » n'arrive pas en tête des motivations qui incitent les jeunes à vivre en montagne.



Graphique 51 : Si vous voulez vivre en montagne, pourquoi ? Réponses de Pologne.

Qu'en est-il des jeunes qui vivent en Pologne mais pas en montagne ? Auraient-ils envie de s'y installer ? Malheureusement, dans ce cas, on ne peut pas dire que la montagne soit attractive pour les jeunes. Seuls 26% d'entre eux souhaiteraient commencer une vie dans un territoire montagneux (graphique 52), que ce soit depuis longtemps ou depuis la crise du COVID-19, contre 51% à l'échelle européenne.



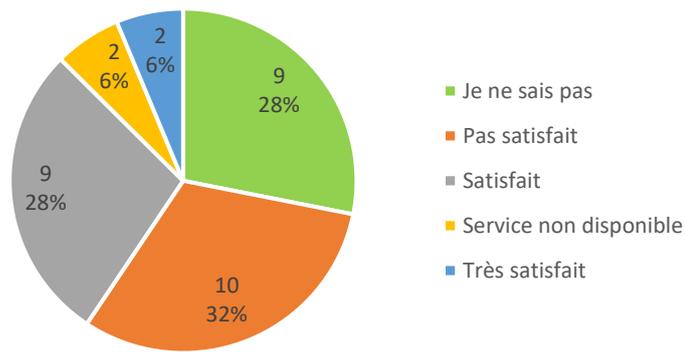
Graphique 52 : Voulez-vous vivre en montagne (si vous n'y vivez pas pour le moment) ? Réponses de Pologne.

Lorsqu'on leur demande pourquoi ils n'y vivent pas ou ne veulent pas y vivre, le manque d'emploi est la principale raison évoquée.

Faible satisfaction à l'égard de l'offre de formation

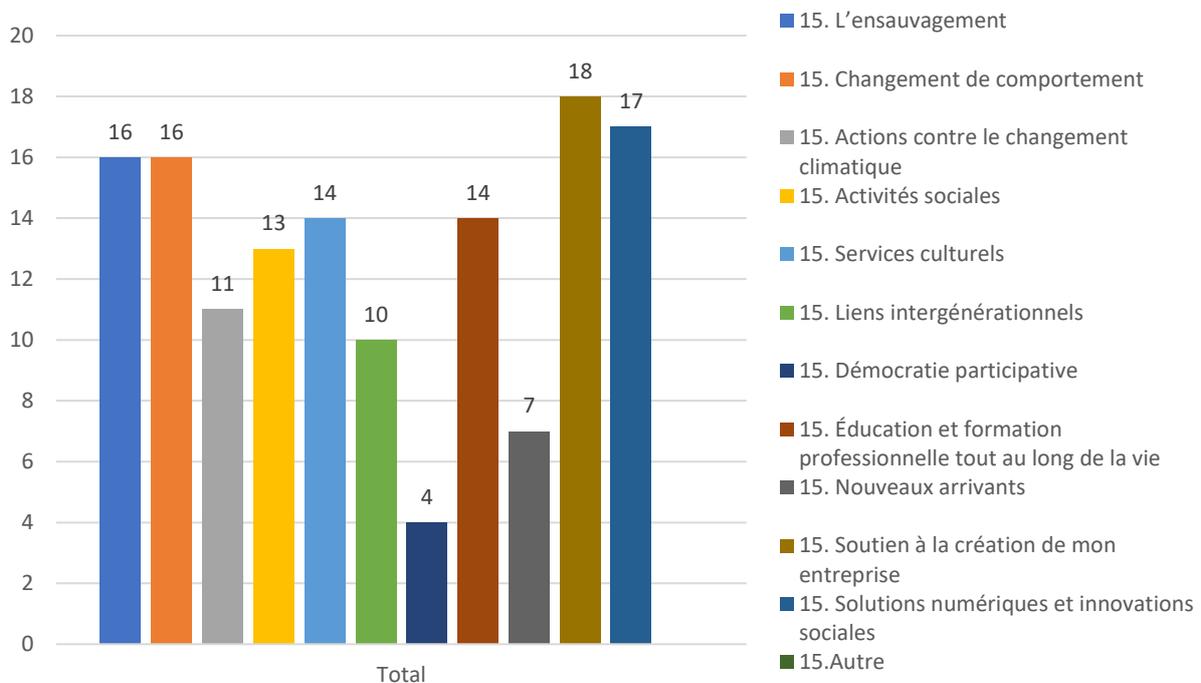
Qu'en est-il de la satisfaction des jeunes à l'égard de la prestation de services dans les montagnes polonaises ? Alors que dans les autres pays couverts par notre enquête, on peut voir émerger des particularités significatives, comme l'insatisfaction vis-à-vis du logement en Espagne ou de la santé en Roumanie, aucune tendance très spécifique ne se dégage en Pologne. Pour la plupart des services sur lesquels nous avons interrogé les jeunes, le taux de satisfaction est conforme à la moyenne européenne.

L'accès à l'éducation, qu'il s'agisse de l'éducation tout au long de la vie ou de la formation professionnelle, est le service qui enregistre le plus de désaffection : 38% des jeunes en Pologne considèrent que l'offre est inadéquate ou inexistante dans les montagnes (graphique 53). Ce phénomène se manifeste dans la plupart des pays étudiés et la Pologne se situe légèrement au-dessus de la moyenne européenne de 35%.



Graphique 53 : Êtes-vous satisfait de l'accès à l'éducation dans votre territoire de montagne ? Réponses de Pologne.

L'évaluation des services disponibles en montagne se reflète également dans les priorités des jeunes pour leur région de montagne. Dans leur top 5 des priorités (graphique 54), le développement des offres académiques et culturelles arrive à égalité en cinquième position (cité 14 fois chacun, 10% des réponses). Nous trouvons également en première position la demande pour plus de mécanismes de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes (mentionné 18 fois, 12,9% des réponses).



Graphique 54 : Qu'aimeriez-vous voir davantage dans votre territoire de montagne ? Réponses de Pologne.

La montagne idéale pour 2040 : vivre en harmonie avec l'environnement montagnard

Sur les 36 jeunes enquêtés vivant en Pologne, seule une dizaine a consenti à décrire par écrit sa vision idéale de la montagne en 2040. Il n'est donc évidemment pas possible de tirer des conclusions, mais seulement de rapporter leurs propos.

Toutes les contributions écrites des jeunes sont axées sur la préservation de l'environnement montagnard. En particulier, les jeunes mentionnent la nécessité de vivre en harmonie avec la nature et de la respecter. Ils évoquent également un air moins pollué et un environnement propre.

“

Un endroit qui n'est pas pollué, avec des infrastructures écologiques bien développées, de l'eau propre, où les gens vivent en harmonie avec la nature.
Jeune employé d'une administration, de Podkarpackie, Pologne

“

Ceci est également conforme au fait que leurs cinq principales priorités (graphique 54) comprennent, en troisième position égale, plus de nature sauvage et plus de changement de comportement vers des initiatives plus respectueuses de la nature (citées 16 fois chacune, 11,4% des réponses chacune). Vivre en harmonie avec l'environnement de montagne est d'ailleurs évoqué tant par et pour les résidents permanents que pour les touristes.

“

Un environnement où règne l'équilibre, où il y a beaucoup de touristes, d'étrangers et de citoyens de mon pays, mais qui peuvent néanmoins se comporter avec respect et humilité envers la région. Je voudrais un environnement non pollué, avec beaucoup d'espaces verts et une nature intacte. J'aimerais qu'un tel endroit soit développé culturellement pour le tourisme et les entreprises.
Jeune barmaid de la région de Małopolska, Pologne

“

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- La Pologne est le pays où la montagne semble être la moins attractive pour les jeunes. Ceux qui y vivent déjà sont tentés de partir et ceux qui n'y vivent pas de manière régulière ne semblent pas désireux de s'y installer. Cependant, il est important de garder à l'esprit que ces chiffres ne reflètent que l'opinion des 36 jeunes qui ont contribué à l'enquête.
- Les jeunes de Pologne semblent regretter en particulier le manque d'opportunités de formation et d'emploi dans les zones de montagne. Cela pourrait être un facteur à prendre en compte afin de rendre ces territoires plus attractifs.
- La préservation de l'environnement naturel de la montagne est un pilier central de la vision des jeunes de l'avenir de la montagne. Il s'agit donc d'un atout essentiel pour les territoires montagneux de Pologne.

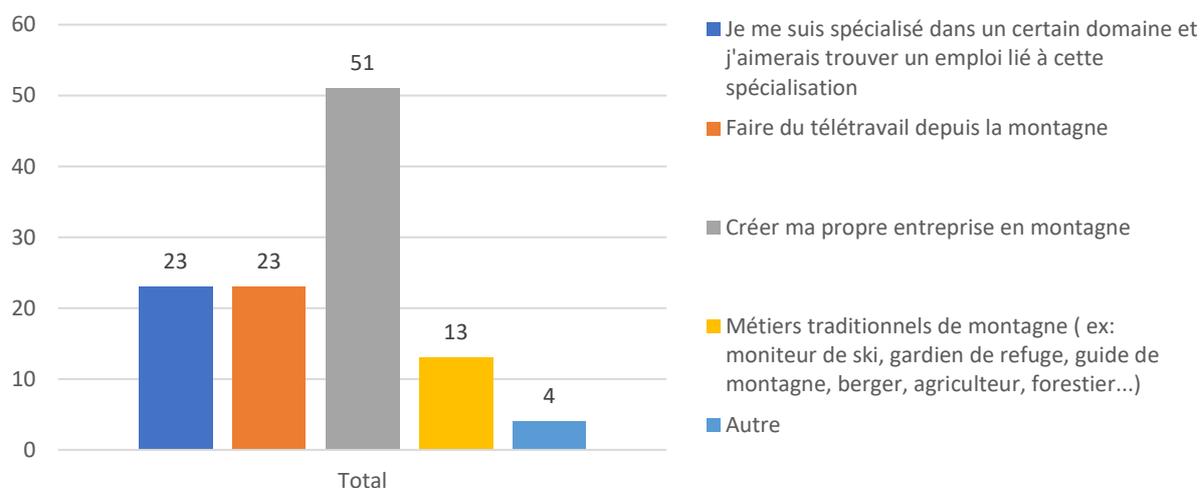
Être jeune en montagne

Roumanie



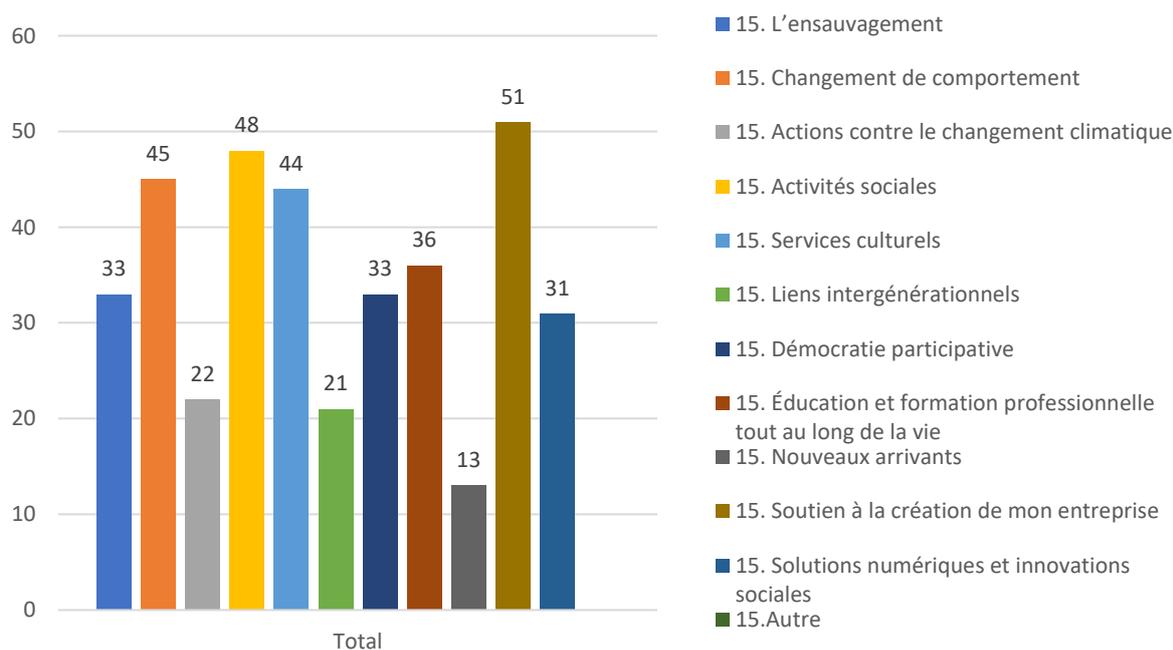
Le profil des enquêtés en quelques chiffres

Dans le cadre de notre enquête européenne sur les jeunes de montagne, nous avons collecté 88 questionnaires auprès de jeunes vivant dans les territoires de montagne en Roumanie. Pour la Roumanie, on retrouve exactement la même répartition équilibrée des femmes et des hommes que celle observée à l'échelle européenne. Globalement, nos répondants roumains sont plus âgés que la moyenne européenne, puisque 58% ont entre 26 et 29 ans (contre 46% au niveau européen). Comme dans le cas de l'Espagne, cela peut expliquer pourquoi nous avons ici une plus grande proportion de jeunes travailleurs (67%), et moins de jeunes étudiants (25%), toujours par rapport à notre moyenne européenne (respectivement 37% et 56%). La spécificité des profils des jeunes répondants de Roumanie est leur profession. La grande majorité d'entre eux souhaite créer leur propre entreprise en montagne (mentionné à 51 reprises - 44,7% des réponses - graphique 55).



Graphique 55 : Quel type d'emploi exercez-vous ou recherchez-vous ? Réponses de Roumanie.

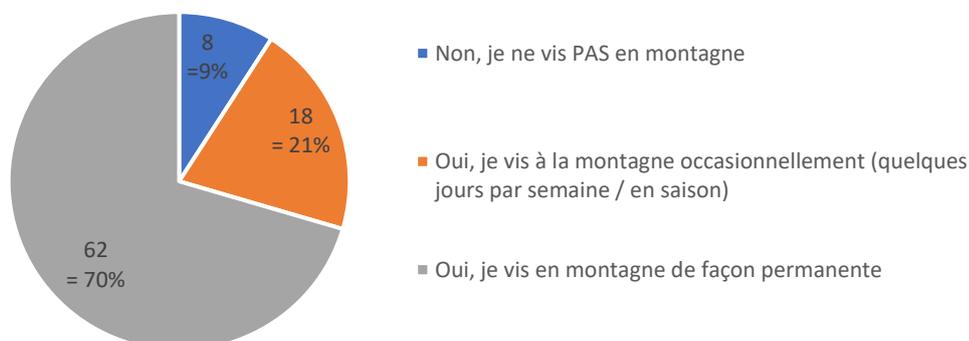
D'ailleurs, lorsqu'ils sont interrogés sur ce qu'ils aimeraient voir davantage dans leur région, la demande la plus fréquente des jeunes vivant dans les montagnes roumaines est de bénéficier de plus de mécanismes de soutien à l'entrepreneuriat des jeunes (cité 51 fois, 13,5% - graphique 56).



Graphique 56 : Qu'aimeriez-vous voir davantage dans votre territoire de montagne ? Réponses de Roumanie.

Roumanie : le pays montagneux le plus attractif pour les jeunes

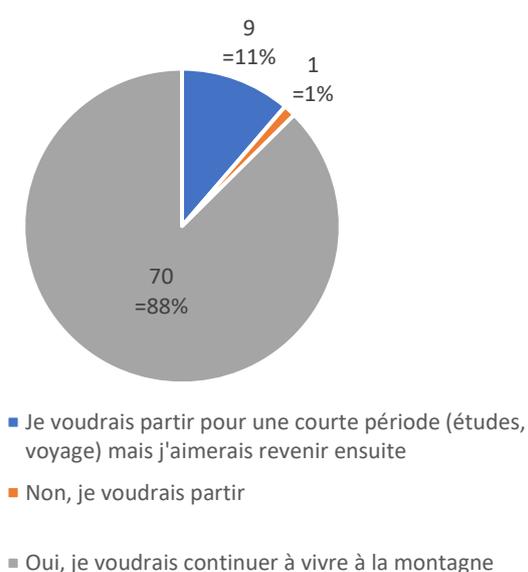
Au total, en Roumanie, 70% de nos répondants vivent de manière permanente en montagne et 21% de manière occasionnelle (graphique 57). Dans le cas de la Roumanie, comme également observé à l'échelle européenne, ceux qui ne vivent pas à la montagne s'y rendent fréquemment pour profiter des milieux naturels et des paysages ainsi que pour pratiquer la randonnée.



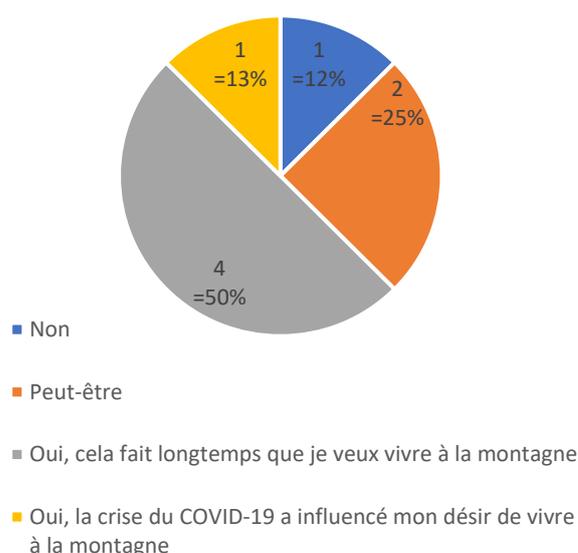
Graphique 57 : Vivez-vous en montagne ? Réponses de Roumanie.

Parmi tous les pays couverts par notre enquête, la Roumanie est celui qui présente le plus fort taux d'attractivité des montagnes pour les jeunes ! Interrogés sur leur désir de rester ou de partir, 88% des jeunes qui vivent actuellement en montagne déclarent vouloir y rester (graphique 58). Même en observant de plus près ceux qui ne vivent pas en montagne (les 9% de jeunes visibles sur le graphique 59), ils semblent être significativement attirés par la vie en montagne : 63% d'entre eux déclarent qu'ils ont envie d'y vivre, soit depuis longtemps soit depuis l'épidémie de COVID-19 qui a influencé le souhait de 13% des jeunes (graphique 59).

Si l'on analyse les principales raisons pour lesquelles les jeunes de Roumanie veulent vivre à la montagne, on constate qu'elles sont les mêmes que celles observées à l'échelle européenne : la proximité de la nature et la qualité de vie. En Roumanie, l'attachement à la région et la présence de la famille semblent également jouer un rôle important.



Graphique 58 : Voulez-vous continuer à vivre en montagne (pour ceux qui y vivent déjà) ? Réponses de Roumanie.

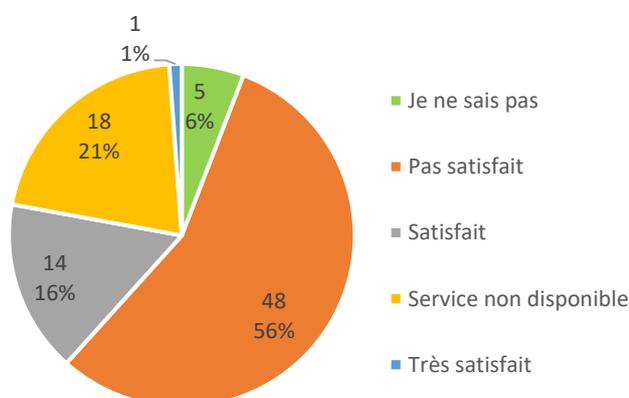


Graphique 59 : Voulez-vous vivre en montagne (si vous n'y vivez pas pour le moment) ? Réponses de Roumanie.

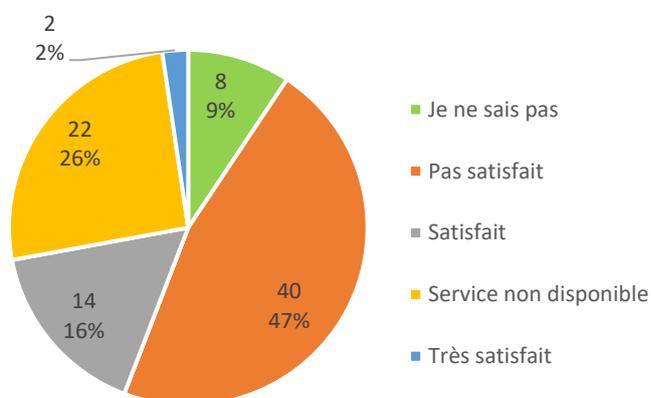
Mécontentement concernant l'accès à la santé, à l'éducation et à l'emploi

En ce qui concerne l'accessibilité d'un large éventail de services en Roumanie, le mécontentement des jeunes des montagnes diffère de celui des autres pays. Alors que la satisfaction concernant l'accès à Internet est encore plus élevée qu'au niveau européen (79% des jeunes en Roumanie sont satisfaits ou très satisfaits, contre 75% à l'échelle européenne), d'autres services font l'objet de taux d'insatisfaction élevés.

77% des jeunes montagnards en Roumanie se disent mécontents des services permettant de partager et de recevoir des offres d'emploi (graphique 60). Parmi eux, 21% des jeunes affirment que le service n'est même pas disponible dans leur région ; en comparaison, ce pourcentage n'est que de 11% à l'échelle européenne. Pour ce qui est de l'éducation, 73% des jeunes des montagnes nous disent que l'accès à la formation, par exemple continue ou professionnelle, est soit insatisfaisant soit inexistant (graphique 61). Par conséquent, la Roumanie enregistre le plus haut taux d'insatisfaction en matière d'éducation dans toute l'Europe.



Graphique 60 : Êtes-vous satisfait des services pour l'emploi dans votre territoire de montagne ? Réponses de Roumanie.



Graphique 61 : Êtes-vous satisfait de l'accès à l'éducation dans votre territoire de montagne ? Réponses de Roumanie.

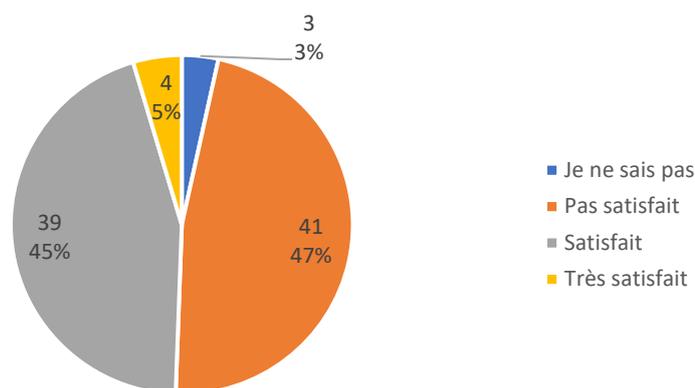
Enfin, une autre spécificité qui ressort en matière d'accès aux services dans les montagnes roumaines concerne les infrastructures de santé. Alors qu'à l'échelle européenne, 73% des jeunes sont satisfaits des soins de santé, la Roumanie présente le plus faible taux de satisfaction en la matière, avec seulement la moitié des répondants satisfaits (graphique 62). Euromontana a déjà souligné les importantes inégalités en termes d'accès aux soins entre les différents pays et entre les zones de montagne et les autres territoires ; dans les montagnes roumaines d'Apuseni, par exemple, le manque de pharmacies est important. Avec seulement une pharmacie pour plus de 5 000 personnes dans la majeure partie de la région, cela représente quatre fois moins de pharmacies que dans le reste du pays et, compte tenu des contraintes naturelles des zones de montagne, cette faible offre implique une longue distance à parcourir pour se procurer des médicaments¹².

“

Dans la région de Brateş, où je vis, il faut 50 minutes ou même une heure pour avoir une ambulance, et je précise que la route est très bonne et pavée.
Jeune étudiante en économie du judeţ de Neamţ, Roumanie

”

¹² Euromontana, [Le vieillissement en montagne – Contributions pour le Livre Vert sur le Vieillissement](#), mars 2021 (en anglais)



Graphique 62 : Étes-vous satisfait de l'accès aux services de santé dans votre territoire de montagne ? Réponses de Roumanie.

La montagne idéale pour 2040 : davantage d'infrastructures essentielles pour les habitants et un modèle de tourisme durable et de petite échelle pour les visiteurs.

Quelle est la montagne idéale décrite par les jeunes montagnards dans notre questionnaire ? Les réponses des jeunes vivant dans les zones de montagne roumaines sont plus variées que dans d'autres pays. Elles mentionnent de nombreux sujets, allant de la nécessité d'attirer les jeunes pour éviter le vieillissement de la population à la valorisation du patrimoine culturel et des traditions, en passant par le développement du tourisme, la construction d'infrastructures pour créer des emplois et la préservation de l'environnement. En raison de la diversité des priorités mentionnées par les jeunes en Roumanie, il est difficile de définir une tendance claire, mais trois sujets sont particulièrement mis en avant dans leurs contributions écrites.

Tout d'abord, les jeunes de Roumanie décrivent une montagne orientée vers le tourisme durable. Beaucoup d'entre eux souhaiteraient voir se développer un mode de tourisme basé sur la mise en valeur des traditions locales, et notamment de la gastronomie. Pour cela, de nombreux jeunes pensent que, pour attirer les touristes, il est nécessaire de développer l'offre de mobilité, notamment de mobilité durable avec plus de pistes cyclables. Le tourisme est l'un des sujets les plus mentionnés par les jeunes décrivant leur montagne idéale pour l'avenir, et presque tous insistent sur la durabilité du modèle, faisant référence à de petits établissements d'hébergement, à des activités qui relient les touristes à la nature et à un modèle qui dépend d'un réseau de petites entreprises locales.

“

Développement de l'infrastructure touristique, comme les centres de remise en forme basés sur des initiatives de jeunes (yoga), les marques locales, le tourisme d'aventure, le tourisme œcuménique, les festivals traditionnels, la gastronomie locale.

Jeune responsable d'une entreprise de production vidéo dans le județ de Vâlcea, Roumanie

“

“

Des infrastructures pour tous les moyens de déplacement des touristes (vélo, voiture, bus, scooter électrique, VTT). Les structures d'hébergement devraient être orientées sur l'agritourisme. Promotion des exploitations locales de la montagne (fermes, agriculture) par le biais d'entreprises locales. Par exemple, les établissements d'agritourisme ne devraient acheter que des produits provenant de producteurs locaux.

59 Jeune étudiante du județ de Cluj, Roumanie

“

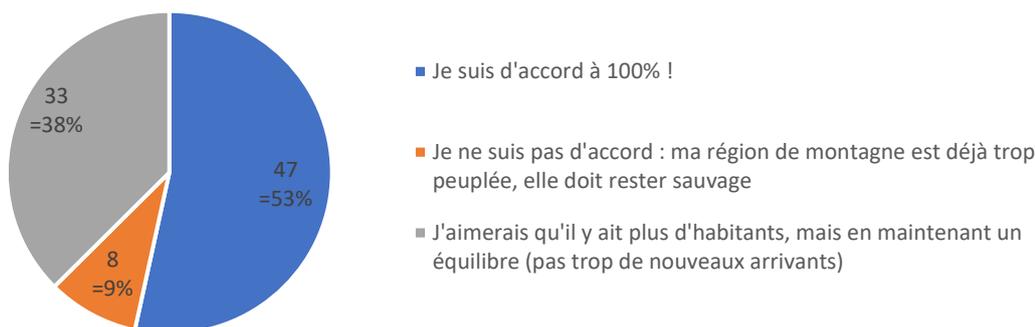
La mobilité n'est pas mentionnée par les jeunes répondants uniquement lorsqu'il s'agit de tourisme, de nombreux jeunes souhaiteraient avoir plus d'infrastructures en général. Les routes, et en particulier les autoroutes, sont les plus mentionnées par les répondants, et la Roumanie est unique dans ce sens parmi tous les pays couverts par notre enquête.

“
Pour moi, la zone de montagne idéale, c'est d'abord des routes praticables, l'accès aux services essentiels tels que la santé, l'éducation, la sécurité, l'accès à Internet et la téléphonie.

Jeune demandeur d'emploi du județ d'Alba, Roumanie

En outre, la conservation de la nature semble être un aspect important de l'image que les jeunes se font de l'avenir des montagnes roumaines. Plus d'un tiers d'entre eux souhaitent que la conservation et la restauration des habitats occupent une place plus centrale à l'avenir, avec un accent particulier en Roumanie sur les forêts.

Enfin, pour les jeunes de Roumanie, l'avenir des montagnes semble également dépendre des jeunes générations. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une tendance majeure dans les contributions écrites, certains répondants nous disent qu'ils souhaitent voir plus de jeunes vivre dans les zones de montagne. En fait, la Roumanie est sans aucun doute le pays où les jeunes sont le plus en accord avec la question de l'installation de nouveaux arrivants (53%), avec aussi 38% qui pensent qu'il faut augmenter le nombre d'habitants tout en maintenant un équilibre (graphique 63). Au total, cela fait 91% en faveur du repeuplement de la montagne, contre 86% en Espagne et seulement 68% au niveau européen.



Graphique 63 : Pensez-vous qu'il soit important d'attirer davantage d'habitants dans votre région de montagne ? Réponses de Roumanie.

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- Parmi tous les pays couverts par notre enquête, la Roumanie est celui où les zones de montagne semblent être les plus attractives pour les jeunes. Ils sont attachés aux zones de montagne, apprécient leur environnement naturel et la qualité de vie qu'ils y trouvent, même s'il existe des demandes pour plus d'infrastructures et de services.
- Il existe une importante désaffection des jeunes montagnards en Roumanie à l'égard de certains services essentiels tels que les infrastructures de santé et les routes. L'accès à l'éducation et aux services pour l'emploi semblent également être problématiques. Cela devrait être un point d'attention puisque les jeunes disent vouloir rester dans les montagnes et vouloir créer leur propre entreprise, mais ils doivent pouvoir obtenir une formation adéquate puis le soutien dont ils ont besoin pour se lancer.
- Le patrimoine naturel et culturel des montagnes paraît particulièrement important pour les jeunes de Roumanie. Ils apprécient les zones naturelles et souhaitent qu'elles soient mieux conservées à l'avenir. Ils veulent également préserver et promouvoir leurs traditions.
- Le secteur du tourisme semble être clé pour le développement durable des montagnes : les jeunes décrivent un modèle de tourisme durable orienté vers la nature, les activités de plein air, la gastronomie locale, le tourisme rural et l'agritourisme, et reposant principalement sur les petites entreprises locales.

Être jeune en montagne

Espagne

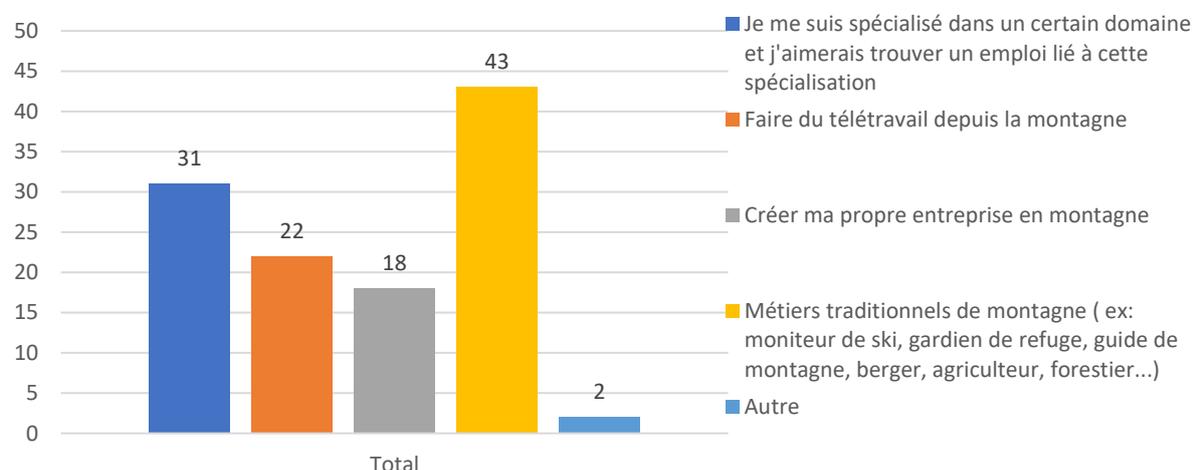


Le profil des enquêtés en quelques chiffres

Dans le cadre de notre enquête, nous avons recueilli 89 questionnaires auprès de jeunes montagnards vivant en Espagne. 61 d'entre eux ont répondu en espagnol, 26 en basque, 1 en catalan et 1 en anglais, ce qui montre l'importance des langues régionales chez les jeunes.

Dans l'ensemble, les enquêtés espagnols sont plus âgés que la moyenne des participants européens, 60% d'entre eux ont entre 26 et 29 ans (alors qu'ils ne représentent que 26% au niveau européen). Cela explique aussi probablement pourquoi ils sont majoritairement en emploi (65% d'entre eux), avec une plus faible proportion d'étudiants.

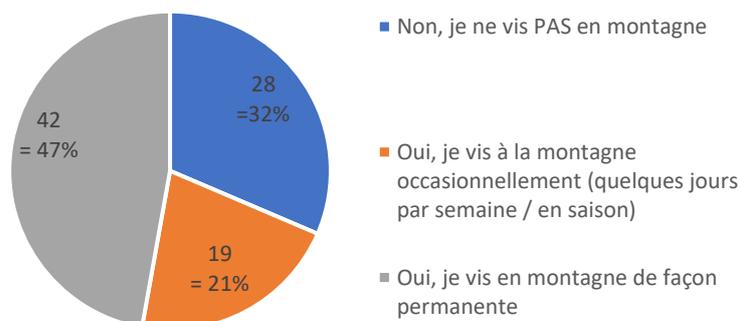
Une spécificité à noter en Espagne est l'aspiration professionnelle des jeunes montagnards. Parmi les 18 pays européens où nous avons recueilli les réponses des jeunes, l'Espagne est celui où l'on trouve la plus forte proportion de jeunes qui travaillent ou veulent travailler dans un secteur dit traditionnel de la montagne, comme moniteur de ski, agriculteur, ou guide de montagne (cité 43 fois, 37% - graphique 64).



Graphique 64 : Quelle est votre occupation ? Réponses d'Espagne.

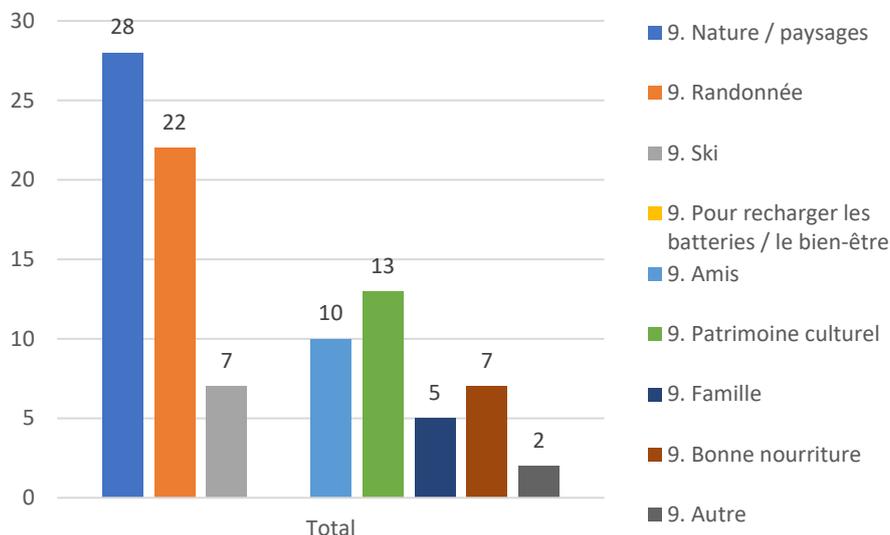
Des montagnes espagnoles attractives

Parmi nos 89 répondants espagnols, 47% vivent en permanence à la montagne, et 21% le font épisodiquement, par exemple comme travailleurs saisonniers (graphique 65). Comme dans nos résultats européens, ceux qui ont participé mais ne vivent pas du tout en montagne s'y rendent fréquemment pour profiter du paysage et faire des randonnées.



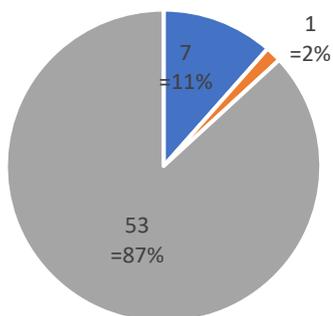
Graphique 65 : Vivez-vous en montagne ? Réponses d'Espagne.

Il est intéressant de noter que dans le cas espagnol, le patrimoine culturel revêt une importance plus grande qu'au niveau européen : il s'agit de la troisième raison pour laquelle les jeunes viennent à la montagne lorsqu'ils n'y vivent pas, alors qu'elle se situe au sixième rang dans nos résultats européens (graphique 66), autrement dit, le patrimoine culturel ne représente que 7% des réponses dans le cas européen, alors qu'il monte à 14% en Espagne.



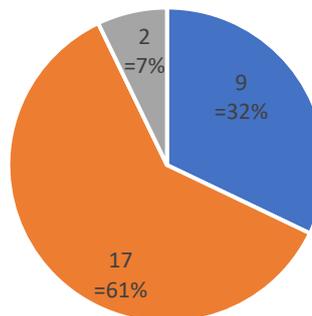
Graphique 66 : Si vous ne vivez pas en montagne, pour quelle(s) raison(s) allez-vous à la montagne ? Réponses d'Espagne.

Parmi les jeunes participants vivant dans les montagnes espagnoles, 87% souhaitent y rester (graphique 67). L'Espagne se distingue à cet égard ; elle enregistre l'un des taux les plus élevés de jeunes désireux de rester parmi les pays étudiés, le pourcentage le plus élevé étant observé en Roumanie avec 88%. Les zones de montagne semblent être attractives pour les mêmes raisons que celles exposées dans notre rapport européen, puisque la vie proche de la nature et la qualité de vie arrivent en tête des motivations qui poussent les jeunes à vivre en montagne. Même si l'on observe uniquement les jeunes qui ne vivent pas actuellement en montagne, l'appel des sommets semble clair : 61% d'entre eux déclarent fermement qu'ils aimeraient y vivre (15 points de pourcentage de plus qu'au niveau européen) et aucun jeune ne rejette cette possibilité (graphique 68).



- Je voudrais partir pour une courte période (études, voyage) mais j'aimerais revenir ensuite
- Non, je voudrais partir
- Oui, je voudrais continuer à vivre à la montagne

Graphique 67 : Voulez-vous continuer à vivre en montagne (pour ceux qui y vivent déjà) ? Réponses d'Espagne.



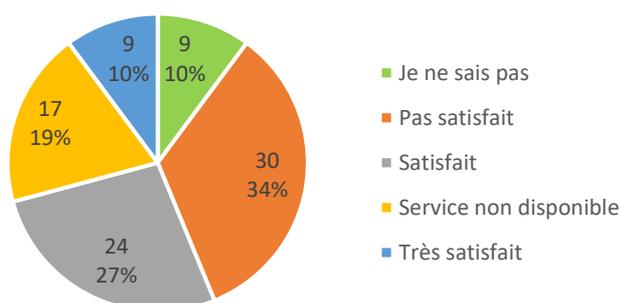
- Peut-être
- Oui, cela fait longtemps que je veux vivre à la montagne
- Oui, la crise du COVID-19 a influencé mon désir de vivre à la montagne

Graphique 68 : Voulez-vous vivre en montagne (si vous n'y vivez pas pour le moment) ? Réponses d'Espagne.

L'accès au logement et à l'enseignement décrié

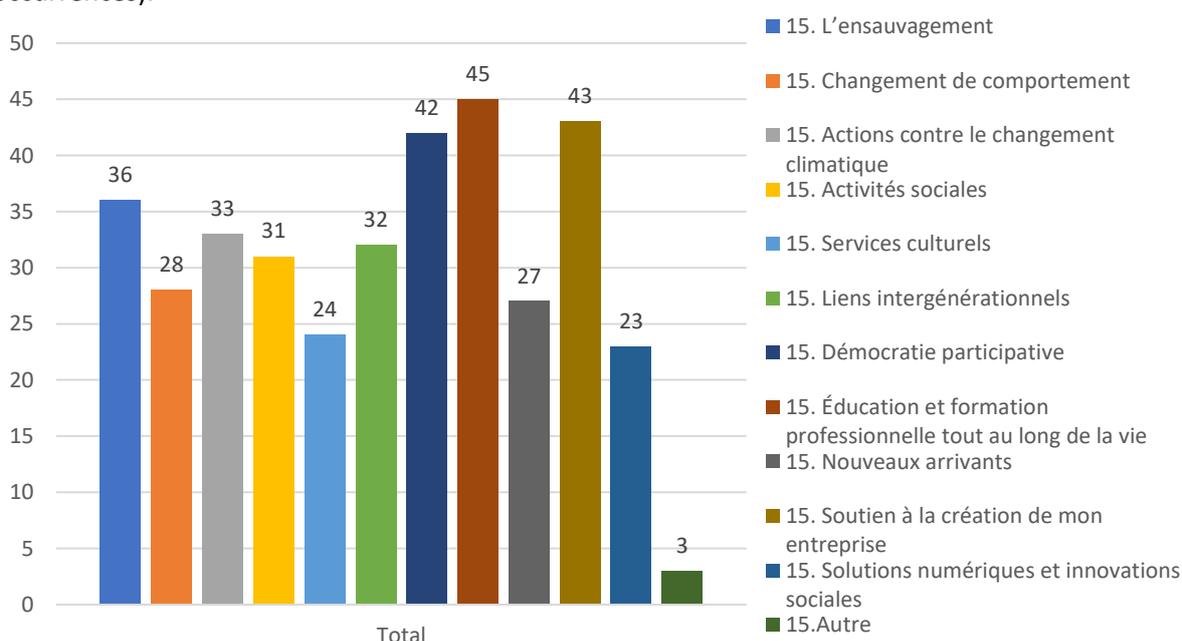
En ce qui concerne la disponibilité des services, les jeunes des montagnes espagnoles se situent globalement dans la moyenne européenne. Ils sont satisfaits ou très satisfaits de l'accès à Internet et aux services de santé. Comme dans notre rapport européen, ils sont surtout mécontents de l'offre de transports publics, jugée majoritairement insatisfaisante ou inexistante, à 57% (contre 52% à l'échelle européenne).

Comme dans la plupart des pays étudiés, les jeunes vivant en Espagne estiment majoritairement que l'offre de programmes éducatifs en montagne est faible. Pour 53% d'entre eux (graphique 69), l'offre est insatisfaisante ou inexistante en montagne. Ce chiffre est plus élevé que la moyenne européenne (35%) mais similaire à celui de l'Italie (52%) ou de la Norvège (55%).



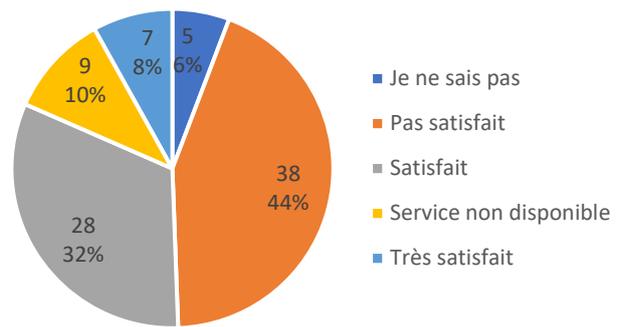
Graphique 69 : Êtes-vous satisfait de l'accès à l'éducation dans votre territoire de montagne ? Réponses d'Espagne.

Le souhait de disposer de plus de programmes de formation dans les montagnes espagnoles se reflète également dans le top 5 des priorités des jeunes interrogés. Il arrive en tête du classement, mentionné 45 fois par les jeunes (12,3% des occurrences - graphique 70). Viennent ensuite le souci de bénéficier d'un soutien accru pour créer leur propre entreprise (mentionné 43 fois - 11,7% des occurrences) et d'une démocratie plus participative (mentionnée 42 fois - 11,4% des occurrences). Ce top 5 est complété par une attention particulière à l'environnement dans les zones de montagne, comme le reflètent également nos résultats européens : plus de nature sauvage et plus d'initiatives pour lutter contre le changement climatique, qui sont respectivement mentionnés 36 et 33 fois (9,8% et 9% des occurrences).



Graphique 70 : Qu'aimeriez-vous voir davantage dans votre territoire de montagne ? Réponses d'Espagne.

Enfin, l'accès au logement semble être particulièrement problématique en Espagne. Alors que 53% des jeunes Européens sont satisfaits ou très satisfaits de l'offre de logement, ce pourcentage tombe à seulement 40% chez les jeunes vivant en Espagne (graphique 71). Cependant, aucune justification n'a été donnée par les répondants dans le cas de l'Espagne, contrairement à l'Italie et surtout à la France, où les jeunes ont insisté sur la pression immobilière exercée par le tourisme et les résidences secondaires.



Graphique 71 : Êtes-vous satisfait de l'accès au logement dans votre territoire de montagne ? Réponses d'Espagne.

La montagne idéale pour 2040 : un équilibre à trouver entre développement territorial et protection des montagnes

Dans cette enquête, nous avons laissé aux jeunes la possibilité de décrire librement leur montagne idéale pour l'avenir. Dans l'ensemble, ce que révèle les descriptions des jeunes, est le souhait d'un développement territorial équilibré qui encouragerait le repeuplement des villages et le développement de plus de liens entre les zones rurales et urbaines tout en préservant les environnements naturels et les traditions agricoles de la montagne. A terme, un équilibre doit être trouvé entre le développement rural et le développement durable pour façonner la montagne idéale pour les générations futures dans les montagnes espagnoles.

Ce qui ressort des réponses des jeunes vivant en Espagne, c'est avant tout le besoin d'une montagne plus peuplée et plus dynamique. L'aspect démographique est plus important en Espagne que dans les autres pays de notre enquête. En matière de dynamisme territorial, il est intéressant de noter que de nombreux jeunes mentionnent un désir de vivre à la campagne tout en étant proche d'un centre urbain. Cela pourrait se traduire à l'avenir par une désaffection des zones plus éloignées. Cela nécessite avant tout de réfléchir à l'organisation des infrastructures dans un espace fonctionnel, notamment pour l'offre de mobilité et les routes. Cela nécessite aussi une concertation avec les communautés locales, pour satisfaire à la fois les souhaits de ceux qui voudraient être mieux connectés aux zones urbaines et ceux qui préféreraient voir la montagne épargnée par les nouvelles constructions et les autoroutes.

“

Une zone où les services minimums (santé, éducation et commerces) ne seraient pas à plus d'une heure de route. Des services de transport qui éviteraient le dépeuplement des endroits éloignés et favoriseraient la connectivité.

Jeune demandeur d'emploi de la province de Huesca, en Espagne.

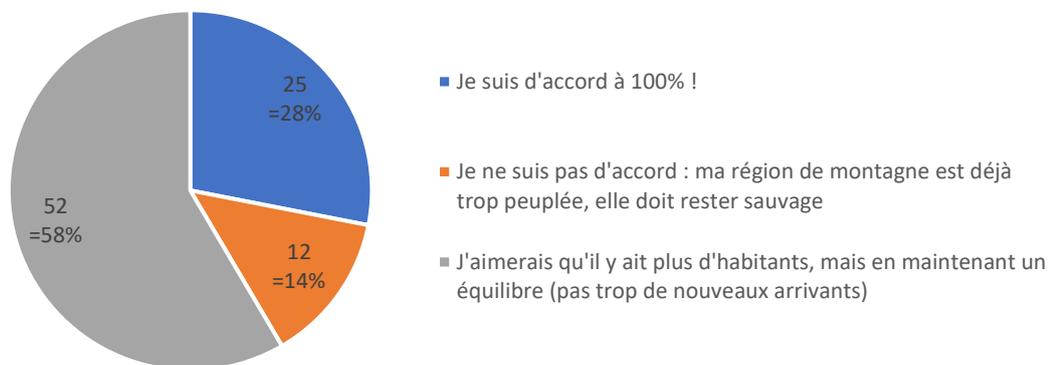
“

“

Nous devrions mieux communiquer sur les différents instruments de soutien que le gouvernement a mis en place pour les jeunes qui vivent et travaillent en montagne et les améliorer.
Jeune vétérinaire agricole dans la province de Gipuzkoa, Espagne

“

En effet, en matière de repeuplement de la montagne, l'Espagne se distingue de nos résultats européens. La volonté de repeupler les villages est plus forte chez les jeunes montagnards espagnols. 28% d'entre eux l'affirment catégoriquement et 58% sont également d'accord, en tenant compte de la nécessité de maintenir un équilibre démographique (graphique 72). Cependant, il n'y a pas de différence avec les résultats européens sur le type de profils que les jeunes souhaiteraient voir s'installer en montagne : ceux qui souhaitent voir augmenter le nombre d'habitants de leur village privilégieraient le dynamisme d'autres jeunes ou de familles.



Graphique 72 : Pensez-vous qu'il soit important d'attirer davantage d'habitants dans votre région de montagne ? Réponses d'Espagne.

La préservation de la nature au sens large est la deuxième question la plus importante soulevée par les jeunes. Beaucoup aimeraient voir davantage d'initiatives destinées à protéger ou à restaurer les habitats, notamment les forêts et les prairies, et certains insistent sur l'éducation à la nature pour encourager les citoyens à protéger les paysages de montagne.

“

Une ville qui respecterait la nature, qui encouragerait les projets agricoles durables, qui éduquerait les touristes aux modes de vie durables.
Jeune psychologue de Saragosse, Espagne

“

Le secteur primaire joue également un rôle important dans l'idéal montagnard des jeunes interrogés. Beaucoup d'entre eux soulignent l'importance de l'agriculture et du pastoralisme pour la vie en montagne et demandent plus de reconnaissance pour ces professions ou plus de soutien pour s'installer. Cela est probablement lié à la forte proportion de jeunes vivant en Espagne qui, dans notre enquête, ont déclaré exercer ou vouloir exercer un métier de montagne dit traditionnel, comme agriculteur ou berger.

“

Je pense que l'on devrait aider davantage les personnes qui veulent gagner leur vie dans les zones rurales et dans le secteur primaire, au lieu de leur mettre des bâtons dans les roues. Dans les faits, la vie des personnes qui vivent dans les zones rurales et qui gagnent leur vie dans le secteur primaire est très difficile et ingrate.

Jeune demandeur d'emploi de la province de Gipuzkoa, Espagne

“

ENSEIGNEMENTS A TIRER

- Les zones montagneuses espagnoles sont attractives pour les jeunes, qu'ils résident déjà en montagne ou non. Les zones de montagne espagnoles peuvent compter sur leurs atouts pour valoriser leur territoire : la qualité de vie, la vie proche de la nature et un riche patrimoine culturel.
- Les emplois traditionnels de montagne représentent des secteurs importants pour les jeunes, qui apprécient le lien avec la nature. La création d'entreprise est une autre voie importante selon notre enquête et les jeunes demandent plus de mécanismes de soutien à l'entrepreneuriat et d'accompagnement pour les jeunes entrepreneurs.
- Les jeunes ne sont pas satisfaits de l'offre de formation, qu'il s'agisse de formation professionnelle ou d'apprentissage tout au long de la vie. Le développement de l'éducation et de la formation est l'une de leurs priorités pour l'avenir des montagnes.
- La mobilité est une question essentielle pour accroître l'attractivité de la montagne. Les jeunes vivant en Espagne sont largement insatisfaits de l'offre de transport public en montagne et, dans le même temps, ils souhaiteraient bénéficier d'un accès plus facile aux services disponibles dans la zone fonctionnelle où ils vivent.
- Les jeunes souhaitent accueillir de nouveaux résidents dans les montagnes espagnoles, notamment d'autres jeunes et des familles. Cependant, l'accès au logement semble être un point de tension à aborder dans la stratégie d'attractivité territoriale, afin de garantir un logement de qualité aux nouveaux arrivants.
- Pour l'avenir des territoires de montagne, les jeunes optent pour la recherche d'un équilibre pour des zones plus peuplées et plus connectées aux centres urbains et où l'environnement et les activités traditionnelles associées doivent aussi être protégés.